



# Une pure flamme d'amour

## La Messe Perpétuelle, de la Genèse à nos jours

*«Écris, qu'au moins les hommes sachent que je suis prêt à faire  
Miséricorde, qu'ils soient informés afin qu'au temps d'une plus grande  
tribulation, les générations se souviennent »*

Le Christ à Claire Ferchaud, le 13 novembre 1957,  
*Notes autobiographiques t2*

**Éditions de l'intendant fidèle**

**a**

**ISBN 9 782957 940332**

*Illustration de couverture : création originale à partir d'une icône  
libre de droits du site [icon-icons.com](http://icon-icons.com)*

# **Une pure flamme d'amour**

## **La Messe Perpétuelle, de la Genèse à nos jours**

Un lieutenant

1ere édition du 2 février 2022

*«Écris, qu'au moins les hommes sachent que je suis prêt à faire  
Miséricorde, qu'ils soient informés afin qu'au temps d'une plus  
grande tribulation, les générations se souviennent»*

Le Christ à Claire Ferchaud, le 13 novembre 1957,  
*Notes autobiographiques t2*

**Éditions de l'intendant fidèle**

NB: le Pape Paul VI, par décret du 14 octobre 1966, a abrogé les articles du Droit Canon exigeant l'imprimatur pour la publication des écrits concernant apparitions et révélations (A.A.S du 29/12/1966)

Conformément aux décrets d'Urbain VIII, l'auteur déclare qu'en rapportant dans ces pages des faits surnaturels, il n'entend prévenir aucunement le jugement du Saint-Siège, auquel il soumet sans réserve sa personne et ses écrits.

Ce livre est signé d'« un lieutenant », c'est-à-dire un « tenant lieu ». L'ouvrage aurait été de bien meilleure qualité s'il avait été rédigé par de plus compétents et de plus capables; c'est en leur nom, et en attendant qu'ils s'emparent du sujet, que ce livre est écrit : *«Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton Nom, donne la gloire, pour ton amour et ta vérité»* (Ps 113B, 1)

Abréviations utilisées :

**CEC** : Catéchisme de l'Eglise Catholique

## Introduction<sup>1</sup>

Qu'est-ce que la Messe Perpétuelle ? C'est l'unique sacrifice du Christ rendu perpétuellement présent. C'est la messe célébrée sans interruption pour toutes les nations du monde. Ce sera la messe du pape, « signe et serviteur de l'unité de l'Église universelle »<sup>2</sup>. Ensuite des prêtres se relayeront jour et nuit autour d'un même autel. Des pèlerins de chaque pays viendront au Temple de la Messe Perpétuelle. Cette demande du Christ à Claire Ferchaud est aujourd'hui largement oubliée.

*« Que les hommes sachent que Je suis prêt à faire miséricorde. Qu'ils soient informés, afin qu'au temps d'une plus grande tribulation, les générations se souviennent. »*<sup>3</sup>. Notre époque est-elle celle de cette « plus grande tribulation » ?

*« La « Messe Perpétuelle ». La Messe qui dépasse toute sublimité épanche sur le monde toute la valeur rédemptrice du Christ Sauveur. La Messe qui remet l'homme dans l'axe de sa filiation divine, qui restaure les institutions affaiblies, qui consolide les piliers ébranlés de l'Église. La Messe, la seule porte d'accès aujourd'hui pour ouvrir les vannes de la Miséricorde divine. La Messe qui paie intégralement la dette des hommes ! »*<sup>4</sup>.

La Messe Perpétuelle est-elle vraiment un projet de Dieu pour notre temps ? On peut en trouver l'origine dans l'Écriture, l'Ancien (1) et le Nouveau Testament (2). L'Histoire y mène ensuite par les dévotions autour du Cœur de Jésus (3). Elle serait le prolongement des initiatives des papes Pie XI et François (4). Elle sera, enfin, la réponse aux demandes du Christ à Claire Ferchaud (5)

---

1 A la mémoire de Claire Ferchaud (1896 – 1972). « *Humble victime d'expiation, elle fut obéissante jusqu'à la mort, dans l'amour de l'Église et de la France* » (épitaphe de la tombe de Claire, cimetière municipal de Loublande)

2 CEC (CEC) §1369

3 Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, tome 2, p.180

4 Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, tome 2, p.50

## I. LA PREPARATION DU SACRIFICE PARFAIT

*Dieu attend et bénit les sacrifices de Cœurs sincèrement unis à Lui*<sup>5</sup>.

**Nous sommes les enfants de Dieu** - Adam et Eve, créés à l'image de Dieu miséricordieux, s'en sont détournés. En préférant écouter le serpent, ils ont voulu définir le bien eux-mêmes. La confiance de Dieu est trahie, la tendresse du Père est rejetée. Jusqu'à nos jours, la volonté du Père de retrouver Ses enfants demeure.

Reconnaissons Dieu comme notre Père – Cependant, leurs enfants Caïn et Abel, offrent chacun à Dieu un sacrifice<sup>6</sup>. L'humanité semble ainsi vouloir retrouver la fidélité à son Dieu et Père. Le sacrifice est l'acte qui manifeste cette volonté. Ainsi le Seigneur dira dans les Psaumes : « *Assemblez, devant moi, mes fidèles, eux qui scellent d'un sacrifice mon alliance.* »<sup>7</sup>.

**Aimons-le d'un cœur sans partage** - Abel, par fidélité envers Dieu, par piété, offre des sacrifices avec foi<sup>8</sup>. Caïn, « parce que ses œuvres étaient mauvaises »<sup>9</sup>, appartient au Mauvais. Son sacrifice n'est pas accepté<sup>10</sup>, Caïn est furieux. Dieu le remarque, et le prévient avec

---

5 A la mémoire de **Clotilde Hillaireau (1899 – 1956)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Cœur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Cœur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

6 On offre à Dieu « des biens sensibles, en vue de les mettre à part, de les réserver symboliquement à Dieu, pour les lui offrir et les lui transférer en signe de la dépendance que l'on a à son égard et du respect unique qu'on lui doit », Dictionnaire de théologie catholique, Librairie Letouzey et Ané, Paris, 1939, tome 14, col. 662, article « Sacrifice ».

7 Psaume 49,5

8 « Grâce à la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus grand que celui de Caïn; à cause de sa foi, il fut déclaré juste » (Hébreux 11.4)

9 1 Jean 3, 12 : « Ne soyons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il égorgea son frère. Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises : au contraire, celles de son frère étaient justes. »

10 « C'est que, sans faire attention à la nature des présents, il considéra les dispositions intérieures de l'un et de l'autre, et il reposa ses regards sur le sacrifice de celui qui le lui

tendresse<sup>11</sup>, sans succès. Comme la piété d'Abel lui est insupportable, Caïn égorge son frère.

**Choisissons Dieu, Il donnera la vie et le bonheur** – L'histoire tragique des deux frères montre deux destins possibles pour l'humanité<sup>12</sup>.

**A la suite d'Abel, le sacrifice marque l'alliance des justes avec Dieu** : ainsi le sacrifice de Noé sortant de l'arche<sup>13</sup>. Abram après sa victoire sur une alliance de rois, présente son offrande, consacrée par Melkisedek<sup>14</sup>. Moïse après une victoire, bâtit un autel qu'il nomme : « *le-Seigneur-est-mon-étendard* »<sup>15</sup>.

**Le sacrifice qui plaît à Dieu vient d'un cœur qui Lui est uni**. Noé « *marchait en présence de Dieu* »<sup>16</sup>. Dieu dit à Abram : « *marche en ma présence et sois parfait* »<sup>17</sup>. Comme celui-ci obéit, Dieu lui donne le nom nouveau d'Abraham, et lui promet comme postérité une « *multitude de nations* »<sup>18</sup>.

---

offrait avec amour, tandis qu'il détourna les yeux du sacrifice de celui qui ressentait de la jalousie en le lui offrant. Ce qui faisait le prix des actions d'Abel, c'était donc la charité seule, comme ce qui rendait mauvaises les actions de Caïn, c'était l'envie qu'il éprouvait à l'égard de son frère. Ce ne fut pas assez pour lui de haïr son frère et de jalouser ses bonnes œuvres ; comme il n'avait pas le courage de l'imiter, il le fit mourir. » - saint Augustin, Traité sur l'épître de saint Jean aux Parthes (5, 8),

- 11 Genèse 4,7 : « Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais si tu n'agis pas bien..., le péché est accroupi à ta porte. Il est à l'affût, mais tu dois le dominer. »
- 12 Deutéronome 30,5 : « Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur »
- 13 Genèse 8,20 : Noé bâtit un autel au Seigneur ; il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs, des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel.
- 14 Genèse 14, 17-19 : « Le roi de Sodome s'avança vers la vallée de Shavé, c'est-à-dire la vallée du Roi, à la rencontre d'Abram. Celui-ci venait de battre Kedorlahomer et les rois qui l'accompagnaient. Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre »
- 15 Exode 17,15
- 16 Genèse 6,9
- 17 Genèse 17,1
- 18 Genèse 17,4

**La rupture avec Dieu c'est le péché, et il entraîne la mort.** A la suite de Caïn, l'humanité impie, recherchant avec orgueil à faire sa volonté propre, retombe dans la brutalité et la perversité. Alors Dieu doit la réduire par le Déluge. Plus tard, les hommes bravent encore Dieu en bâtissant la tour de Babel à leur propre gloire. Alors Dieu les disperse et met la confusion dans leurs langues.

**Le péché est un risque pour chaque génération provoquant la justice divine**<sup>19</sup>. L'homme se trompe s'il croit qu'il peut braver Dieu sans cesse impunément<sup>20</sup>. Cependant, Dieu fait toujours miséricorde à qui reviennent vers Lui. Si on veut vraiment vivre avec Lui, il se laisse toujours fléchir<sup>21</sup>.

**Il est toujours temps de revenir à Dieu pour apaiser Sa justice.** Plus tard, alors que Dieu se préparait à exterminer son peuple qui adorait le Veau d'or, Moïse offre un sacrifice qui apaise Dieu : *« sans attendre, un homme irréprochable prit leur défense, muni des armes de son sacerdoce : la prière, et l'encens offert pour le pardon. Il affronta la fureur et mit un terme au fléau, montrant qu'il était bien ton serviteur »*<sup>22</sup>

**Offrir un vrai culte à Dieu implique renoncer à toutes les idoles.** C'est pour cela que Moïse mène les douze tribus d'Israël hors d'Egypte. Il faut quitter l'esclavage du péché, de la magie et de l'ésotérisme. Que le peuple renonce aux idoles et célèbre le seul vrai

---

19 Saint Thomas d'Aquin précise : « on parle de la colère de Dieu pour désigner sa justice vengeresse, qui n'est pas une passion, mais une vertu. ». Commentaire sur l'épître aux Ephésiens 4,30

20 Ben Sira le Sage, 5, 5-7 : « 5 Ne sois pas assuré du pardon au point d'entasser péché sur péché. 6 Ne dis pas : « Sa miséricorde est grande, il pardonnera bien tous mes péchés », car, en lui, il y a pitié mais aussi colère ; son indignation s'abattra sur les pécheurs. 7 Ne tarde pas à te retourner vers le Seigneur, ne remets pas ta décision de jour en jour ; car brusquement éclatera la colère du Seigneur, et à l'heure du châtement, tu seras anéanti. »

21 Ben Sira le Sage, 44, 17 : « « Noé fut trouvé juste, parfait ; au temps de la colère, il a été l'instrument de la réconciliation. Grâce à lui, un reste fut épargné sur la terre, lorsque le déluge arriva. »

22 Sagesse 18,21

Dieu : « *quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne.* » (Exode 3,12).

*Dieu enseigne le Sacrifice Perpétuel pour correspondre à Son amour éternel*<sup>23</sup>

**Dieu veut être connu des hommes et se laisser rencontrer par eux.** Il laisse connaître Son Nom à Moïse : ainsi Son peuple le connaîtra. Plus tard, le Sanctuaire du Seigneur s'appellera : Tente de la Rencontre<sup>24</sup>.

**Il se révèle comme le Dieu éternellement présent** – Le Nom de Dieu, c'est « Celui qui est »<sup>25</sup>. Il est l'Être, non pas un être, mais l'Être même, toujours présent.

**Pour lui correspondre, notre Cœur doit toujours être tourné vers Lui** – Dieu commence par le laisser voir lors du combat contre les Amalécites. Israël l'emporte tant que Moïse étend les bras pour prier le Seigneur. Alors Aaron et Hour les lui soutiennent, pour éviter qu'il ne s'effondre. Et Israël remporte la victoire.

**Le Seigneur rassemble autour de Lui ses enfants, chacun sous son étendard** – Après la victoire contre les Amalécites, Moïse avait bâti un autel. Il l'avait nommé : « *le-Seigneur-est-mon-étendard* »<sup>26</sup>. Maintenant Dieu veut que Moïse rassemble les douze tribus autour du Sanctuaire. Chacune campera « *sous son étendard* »<sup>27</sup>. Dieu, qui préserve l'identité de chaque tribu, est l'étendard de toutes.

---

23 A la mémoire de **Madeleine Tamisier (1896 – 1959)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

24 Aussi appelé Tabernacle.

25 Exode 3,14

26 Exode 17,15

27 Nombres 2,1-2 : « 1 Le Seigneur parla à Moïse et Aaron. Il dit : 2 « Les fils d'Israël camperont chacun sous son étendard, sous les enseignes de leurs familles, ils camperont tout autour de la tente de la Rencontre. »

**Que Dieu soit aimé et servi Sur la terre comme au Ciel.** Le Seigneur a montré à Moïse la Demeure céleste comme modèle. C'est en l'imitant que Moïse a bâti la Tente de la Rencontre<sup>28</sup>. Le culte du sanctuaire vise à correspondre à celui du Ciel.

**Dans la Tente de la Rencontre, certaines dispositions honorent Dieu en permanence** – Le sanctuaire est composé d'une cour et d'une tente divisée en deux : le saint, et le Saint des saints. Sur l'autel de la cour du Sanctuaire doit brûler un Feu perpétuel<sup>29</sup>. Dans le « saint », une lampe doit toujours brûler devant Dieu<sup>30</sup>. Douze « Pains de Proposition » sont perpétuellement disposés sur une table. Cette offrande symbolique est présentée au nom des douze tribus d'Israël<sup>31</sup>. Elle doit être disponible là en permanence, jour et nuit.

**Le Seigneur prescrit les sacrifices qu'Il attend des hommes<sup>32</sup>.** Le plus grand de tous est l'Expiation<sup>33</sup>, ou Grand Pardon (Yom Kippour). Il y a également les grandes fêtes de pèlerinage<sup>34</sup> et différents sabbats.

**Parmi eux, le Sacrifice Perpétuel tient une place spéciale.** C'est le sacrifice d'un agneau, soir et matin. Tous les autres sacrifices doivent

---

28 Exode 25, 8-9 : « 8 Ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d'eux. 9 Je vais te montrer le modèle de la Demeure et le modèle de tous ses objets: vous les reproduirez exactement. »

29 Lévitique 6,5-6

30 Lévitique 24,2-3

31 Lévitique 24,5. En hébreu, ces pains sont appelés «Le'hem Hapanim » : les « pains de visage ». Exode 25,30 : « Et sur la table, tu placeras face à moi le pain qui m'est destiné, perpétuellement »

32 Voir l'ensemble du Lévitique

33 « Selon la théologie rabbinique, en effet, l'idée d'alliance, l'idée de créer un peuple saint comme « interlocuteur » de Dieu et en union avec lui précède l'idée de la création du monde, et en est même la raison profonde. Le cosmos est créé non pour que s'y multiplient les astres et tant d'autres choses, mais pour que s'y trouve un espace pour l'« alliance », pour le « oui » de l'amour entre Dieu et l'homme qui lui répond. La fête des Expiations rétablit chaque fois cette harmonie, ce sens du monde, troublée à maintes reprises par le péché, et pour cette raison elle constitue le sommet de l'année liturgique», Benoît XVI, Jésus de Nazareth, Librairie éditrice vaticane, 2011, p.101

34 Shalosh Regalim : Pâque, la Pentecôte et la fête des Tabernacles

être faits « en plus du Sacrifice Perpétuel »<sup>35</sup>. Le Sacrifice Perpétuel n'est pas fait en plus des autres sacrifices, ce sont les autres sacrifices qui sont fait en plus de lui.

Les douze tribus réunies autour du Sacrifice Perpétuel préfigurent l'humanité toute entière. C'est manifeste lorsque Salomon bâtit le Temple. En l'inaugurant, il prie le Seigneur pour qu'Il « *écoute et pardonne* »<sup>36</sup>. Que Dieu écoute la prière de tout homme qui vient y prier<sup>37</sup>.

**Le Temple qui abrite le Sacrifice Perpétuel est un témoignage visible.** Pour les générations à venir, c'est un lieu d'éducation à la prière<sup>38</sup>. Il est l'image de ce que doit être notre relation à Dieu.

**Ainsi notre corps doit-il abriter l'union incessante de notre cœur avec Dieu.** Le grand commandement de Dieu demeure : l'aimer de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force<sup>39</sup>.

---

35 Cette précision est répétée 14 fois : Nombres 28 versets 10, 15, 23, 31 et Nombres 29, versets 6, 11, 16, 19, 22, 25, 28, 31, 34, 38

36 2 Chroniques 6,21

37 2 Chroniques 6, 32-33 : « Si, à cause de ton grand nom, à cause de ta main forte et de ton bras étendu, un étranger, qui n'est pas de ton peuple Israël, vient d'un pays lointain prier dans cette Maison, toi, depuis les cieux où tu habites, écoute-le. Exauce toutes les demandes de l'étranger. Ainsi, tous les peuples de la terre, comme ton peuple Israël, vont reconnaître ton nom et te craindre. Et ils sauront que ton nom est invoqué sur cette Maison que j'ai bâtie. »

38 « Le Temple devait être pour le peuple de Dieu le lieu de son éducation à la prière: les pèlerinages, les fêtes, les sacrifices, l'offrande du soir, l'encens, les pains de " proposition ", tous ces signes de la Sainteté et de la Gloire du Dieu Très Haut et tout Proche, étaient des appels et des chemins de la prière.» (CEC §2581)

39 Deutéronome 6, 4-5 :« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.»

*Malgré l'infidélité, Dieu rassemblera tous ses enfants, et le Sacrifice Perpétuel reprendra*<sup>40</sup>.

**Le Seigneur nous aime d'un amour tendre, comme on aime un nourrisson**<sup>41</sup>. Aussi fort que l'amour d'un époux pour son épouse, Dieu nous aime<sup>42</sup>.

Mais le peuple de Dieu est hésitant à répondre à cet amour. Déjà à l'époque de Samuel, le peuple avait refusé le règne de Dieu<sup>43</sup>. En fait, c'est son cœur qu'il persiste à refuser à Dieu.

**Aussi Dieu avertit Salomon : que le peuple reste sincère et fidèle** Sinon Dieu délaissera son Temple<sup>44</sup>. Malheureusement, le peuple pratique un culte routinier et garde un comportement brutal<sup>45</sup>. Le clergé célèbre hypocritement, justifie le mal<sup>46</sup>, et en secret pratique l'ésotérisme<sup>47</sup>.

---

40 A la mémoire de **Marie-Louise Chaîne (1896 – 1964)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

41 Osée 11, 4

42 Isaïe 62, 5

43 1 Samuel 8, 6-8 : 6 Samuel fut mécontent parce qu'ils avaient dit : « Donne-nous un roi pour nous gouverner », et il se mit à prier le Seigneur. 7 Or, le Seigneur lui répondit : « Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront. Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent : ils ne veulent pas que je règne sur eux. 8 Tout comme ils ont agi depuis le jour où je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à aujourd'hui, m'abandonnant pour servir d'autres dieux, de même agissent-ils envers toi.

44 2 Chroniques 7, 19-20 : « 19 Mais si vous vous détournez, et si vous abandonnez les commandements et les décrets que j'ai placés devant vous, si vous suivez et servez d'autres dieux et vous prosternez devant eux, 20 alors j'arracherai les fils d'Israël de ma terre, celle que je leur ai donnée ; et cette Maison que j'ai consacrée à mon nom, je la rejeterai loin de ma face ; et j'en ferai la fable et la risée de tous les peuples. »

45 Isaïe 58, 1-7

46 Michée 2, 17 Vous fatiguez le Seigneur par vos discours, et vous dites : « En quoi l'avons-nous fatigué ? » – C'est lorsque vous dites : « Quiconque fait le mal est bon aux yeux du Seigneur, en de tels hommes il prend plaisir », – et encore : « Où est le Dieu de justice ? »

47 Le peuple mélange des éléments étranges empruntés à d'autres cultures à la religion du vrai Dieu (Jérémie, 2, 17-18), ou cherche Dieu sous la terre ou dans le vide (Isaïe 45,19). Le clergé pratique en secret des cultes ésotériques (Ezekiel 8, 9-12). Ces abominations éloignent Dieu de son sanctuaire (Ezekiel 8,6) et provoquent sa colère (Daniel 9,7).

**Alors après plusieurs avertissements, le châtimeur tombe.** Les armées babyloniennes prennent Jérusalem. La population est déportée à Babylone, et le Sacrifice Perpétuel interrompu.

**Cependant, les prophètes maintiennent l'espérance que le Sacrifice Perpétuel reprendra un jour.** Les habitants du Ciel l'annoncent devant le prophète Daniel<sup>48</sup>.

Le Seigneur rassemblera toutes les nations autour de Lui, sur Sa montagne. Joël, Tobie, Michée, Jérémie, Isaïe (dans chacune des trois parties aujourd'hui reconnues dans son livre), Baruch, Ezechiel, Aggée, Zacharie et Ben Sira le Sage l'annoncent tous<sup>49</sup>.

- Isaïe, 56, 6-8 : « 6 Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer, pour aimer son nom, pour devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et tiennent ferme à mon alliance, 7 je les conduirai à ma montagne sainte je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples ». 8 Oracle du Seigneur Dieu, qui rassemble les exilés d'Israël : J'en ai déjà rassemblé, j'en rassemblerai d'autres encore. »

La piété incessante qui animera alors le sanctuaire rendra la ville « *inébranlable* »<sup>50</sup> :

- Isaïe 62, 5-7 :

---

48 Daniel 8, 13-14 : « 13 Un être saint parla, je l'entendis ; et un autre saint lui répondit : « Combien de temps verrons-nous le sacrifice perpétuel retiré, la perversité dévastatrice, le sanctuaire livré, l'armée piétinée ? » 14 Il lui dit : « Encore deux mille trois cents soirs et matins, et le Lieu saint sera rétabli dans ses droits. »

49 Joel 3, 4-5 ; Tobie 13, 10-13 ; Michée 4, 1-2 ; Jérémie 3, 17 et 23, 1-4 ; Isaïe 2, 2-3 et 25, 6-10 et 49,14 et 56, 6-8 et 60, 1-4 ; Ezechiel 36, 23-26 et 37, 27-28 ; Aggée 2, 6-9 ; Zacharie 8, 20-22 ; Ben Sira le Sage 36, 1, 13, 16-19, Baruch 5, 1-5 ; Isaïe 62, 1-12

50 Alors que dans le même temps Dieu ébranlera le monde qui le rejette Aggée 2,6 : « 6 Encore un peu de temps – déclare le Seigneur de l'univers –, et je vais ébranler le ciel et la terre, la mer et la terre ferme. »

« 5 Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitseur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu. 6 Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ; ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire. Vous qui tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ! 7 Ne lui laissez aucun repos qu'il n'ait rendu Jérusalem inébranlable, qu'il ne l'ait faite louange pour la terre ! »

« **Le plan du Seigneur demeure pour toujours, les projets de son cœur subsistent d'âge en âge** » (Psaume 32,11). Le Sacrifice Perpétuel reprendra, avec un nouvel Agneau : le Christ, l'Agneau de Dieu.

## II. L'UNIQUE SACRIFICE PUR ET PARFAIT

*Le Christ rappelle l'amour pur et perpétuel que Dieu attend des nations*<sup>51</sup>

**Le Seigneur Jésus vient réconcilier les hommes avec le Père**<sup>52</sup>.

Salomon avait ouvert le Temple à toutes les nations. Jésus nous appelle sans considération de nation, sexe, âge, ou même péché. Quel que soit le moment de la conversion, tous peuvent répondre librement. Ceux qui acceptent sont sauvés par la Croix et appelés à l'amour.

**Dieu attend toujours que nous répondions perpétuellement à son amour perpétuel.** « L'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours »<sup>53</sup>. Dieu attend en retour que notre amour pour lui soit permanent.

**Le détail des Évangiles renvoie souvent à des passages de l'Ancien Testament.** Par exemple, lorsque Jésus se retourne sur ses premiers Apôtres<sup>54</sup>. Il rappelle la colère contre ceux qui tournent le dos à Dieu<sup>55</sup>. Mais il rappelle aussi Dieu qui nous pardonne et offre le salut<sup>56</sup>.

---

51 A la mémoire de **Marie-Elisabeth Vergnault (1898 – 1968)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré- Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

52 2 Co 5,20 : Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

53 Psaume 102,17

54 [Les disciples de Jean suivaient Jésus] . Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. » (Jean 1, 37-39)

55 Isaïe 1,4 : « Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de fautes, engeance de malfaiteurs, fils pervers ! Ils abandonnent le Seigneur, ils méprisent le Saint d'Israël, ils lui tourment le dos. »

56 Osée 11,8-9 : « Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? Vais-je t'abandonner comme Adma, et te rendre comme Seboïm ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne

Les noces de Cana et la multiplication des pains annoncent l'eucharistie<sup>57</sup>. Or ils rappellent aussi l'amour pur et perpétuel que Dieu attend<sup>58</sup>. Lors des noces de Cana, le vin était venu à manquer. A la demande de la Vierge, le Christ changea l'eau en vin<sup>59</sup>.

A Cana, le vin manquant et l'eau symbolisent l'infidélité et l'amour refroidi. Dans l'Écriture, le vin est le symbole de l'amour entre époux<sup>60</sup>. Aussi il était prescrit d'offrir au Seigneur le meilleur vin<sup>61</sup>. Le vin mêlé d'eau est l'image de l'amour refroidi, de l'infidélité d'Israël<sup>62</sup>. Le manque de vin symbolise la surprise du insouciant<sup>63</sup> et

---

détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme: au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.»

- 57 CEC §1335 : Les miracles de la multiplication des pains, lorsque le Seigneur dit la bénédiction, rompit et distribua les pains par ses disciples pour nourrir la multitude, préfigurent la surabondance de cet unique pain de son Eucharistie (cf. Mt 14, 13-21; 15, 32-39). Le signe de l'eau changé en vin à Cana (cf. Jn 2, 11) annonce déjà l'Heure de la glorification de Jésus. Il manifeste l'accomplissement du repas des noces dans le Royaume du Père, où les fidèles boiront le vin nouveau (cf. Mc 14, 25) devenu le Sang du Christ.
- 58 Tout le chapitre 2 de Jean parle de la purification du culte, image de la purification des Cœurs pour un culte nouveau : noces de Cana (lire la suite du §31), expulsion des marchands du Temple, annonce du Temple Nouveau (cf. dans le présent ouvrage suite de ce chapitre)
- 59 Jean 2,3-5 : 3 Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » 4 Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » 5 Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »
- 60 Cantique des Cantiques 1,2 : « Qu'il me donne les baisers de sa bouche : meilleures que le vin sont tes amours ! »  
Cantique des Cantiques 2,4 : « Il m'a menée vers la maison du vin : l'enseigne au-dessus de moi est « Amour » ».  
Cantique des Cantiques 7,10 : « ta bouche, un vin exquis... Il s'écoule vers mon bien-aimé, abreuvant des lèvres endormies. »
- 61 Nombres 18,12 : « Le meilleur de l'huile fraîche, le meilleur du vin nouveau et du froment, ces prémices qu'ils donneront au Seigneur »
- 62 Isaïe 1, 21-22 : « Comment ! Elle s'est prostituée, la cité fidèle ! Le droit y régnait, la justice l'habitait, et maintenant, ce sont les meurtriers. Ton argent n'est plus que scories, ton meilleur vin est mêlé d'eau. »
- 63 Joël 1, 5 : « Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ; tous les buveurs, lamentez-vous sur le vin nouveau, car il est retiré de votre bouche. »

du clergé corrompu<sup>64</sup> quand viendra le Seigneur. Israël se réveille douloureusement alors comme une vierge qui pleure son époux<sup>65</sup>.

**A Cana, le Seigneur Jésus se manifeste comme l'Époux prophétisé par Isaïe<sup>66</sup>.** Le Christ vient épouser son peuple infidèle. Il apporte la miséricorde et vient renouveler l'amour pour Dieu.

**Cette même prophétie annonce le salut venu de Jérusalem pour les nations (cf chapitre 1)<sup>67</sup>.**

**Alors les prêtres ne cesseront de faire mémoire du Seigneur, ni le jour ni la nuit.** A « Jérusalem » les « veilleurs » « feront mémoire du Seigneur » jour et nuit<sup>68</sup>. « Jérusalem », c'est la Cité sainte, l'Église, le peuple de Dieu. Les « veilleurs » cités dans la prophétie sont les prêtres<sup>69</sup>. « Faire mémoire du Seigneur », quand le prêtre dit la

- 
- 64 Isaïe 56, 10-12 : « 10 les guetteurs d'Israël sont tous des aveugles, ils ne connaissent rien ; ce sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; à bout de souffle, allongés, ils aiment somnoler. 11 Ce sont des chiens voraces, insatiables, des bergers incapables de comprendre ! Ils suivent tous leur propre chemin, tous, sans exception, ne pensant qu'à leur intérêt, 12 chacun disant : « Venez, je vais chercher du vin, enivrons-nous de boisson forte ; demain sera comme aujourd'hui : il y a de quoi boire, plus qu'il n'en faut ! »
- 65 Joël 1,8-9 : « 8 Soupire, comme une vierge vêtue de toile à sac, pleurant l'époux de sa jeunesse. 9 On a retiré offrandes et libations de la Maison du Seigneur. Ils sont en deuil, les prêtres au service du Seigneur. »
- 66 Isaïe 62, 4-5 : « 4 On ne te dira plus : « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». 5 Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitseur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.
- 67 Isaïe 62, 1-3 : « 1 Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. 2 Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. 3 Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. »
- 68 Isaïe 62, 6-7 : « 6 Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ; ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire. Vous qui tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ! 7 Ne lui laissez aucun repos qu'il n'ait rendu Jérusalem inébranlable, qu'il ne l'ait faite louange pour la terre ! »
- 69 Isaïe 56, 10-11 associe « veilleurs et « bergers » comme ceux qui guident Israël : « 10 les guetteurs d'Israël sont tous des aveugles, ils ne connaissent rien ; ce sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; à bout de souffle, allongés, ils aiment somnoler. 11 Ce sont des chiens voraces, insatiables, des bergers incapables de comprendre ! Ils suivent tous leur propre chemin, tous, sans exception, ne pensant qu'à leur intérêt».

messe. Il redit alors les paroles du Christ : « Faites cela en mémoire de moi » (Luc 22,19).

**La multiplication des pains rappelle l'invitation des nations au culte perpétuel.** La structure du récit rappelle le rassemblement des nations prophétisé par Isaïe<sup>70</sup>.

Dans l'Évangile de Jean :

- Le Seigneur Jésus entraîne des milliers de personnes sur la montagne. Puis il s'y installe<sup>71</sup>.
- Un jeune garçon présente l'offrande pour les multitudes<sup>72</sup>. Jésus opère le miracle : la foule qui attendait sa nourriture est comblée<sup>73</sup>.
- Il commande de rassembler le surplus, pour que rien ne se perde<sup>74</sup>.

---

Les « bergers sont identifiés comme le clergé d'Israël en Zacharie 10,2, en Jérémie 50,6 et en Ezechiel 34, 2-10.

70 Voir dans le présent ouvrage, chapitre 1, p. 9

71 Jean 6, 2-13 : « Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. 3 Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples.

72 Jean 6, 4 -10 : « 4 Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. 5 Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » 6 Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. 7 Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » 8 Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : 9 « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » 10 Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. »

73 Jean 6, 11 « Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. »

74 Jean 6, 12-13 : « 12 Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » 13 Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. »

Dans la prophétie d'Isaïe, le Seigneur s'adresse à toutes les nations<sup>75</sup> :

- Isaïe 56, 7-8 : « 7 je les conduirai à ma montagne sainte
- je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples ».
- 8 Oracle du Seigneur Dieu, qui rassemble les exilés d'Israël : J'en ai déjà rassemblé, j'en rassemblerai d'autres encore. »

**L'offrande de la foule rappelle l'offrande perpétuelle présentée par les douze tribus.** Ces cinq pains rappellent les cinq pains réquisitionnés par David en fuite<sup>76</sup>. Or c'étaient des pains de Proposition<sup>77</sup>. La foule est divisée en milliers, comme Moïse en avait disposé<sup>78</sup>. Ainsi les cinq pains des cinq mille correspondent aux douze pains des douze tribus. Le Seigneur rappelle son attente d'une offrande perpétuelle par les nations.

**Aux noces de Cana, Jésus nous invite à retrouver la pureté et l'intensité d'un amour nuptial avec Dieu. A la multiplication des pains, le Seigneur invite tous les peuples à se regrouper autour de Lui, comme les douze tribus le faisaient autour de la Tente de la Rencontre, pour des offrandes eucharistiques permanentes.**

---

75 Isaïe 56, 6 : « Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer, pour aimer son nom, pour devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et tiennent ferme à mon alliance, »

76 1 Samuel 21, 4 : « Maintenant, qu'as-tu sous la main ? Donne-moi cinq pains ou bien ce que tu pourras trouver. »

77 1 Samuel 21, 5 : « Le prêtre répondit à David : « Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, mais il y a le pain consacré. »

78 Exode 18,25 : Parmi tout Israël, Moïse choisit des hommes de valeur et les plaça à la tête du peuple : officiers de millier, officiers de centaine, officiers de cinquantaine et officiers de dizaine.

*Le sacrifice du Christ est l'Expiation, le Grand Pardon proposé à tous*<sup>79</sup>.

**La « prière sacerdotale » du Christ fait de la Croix la véritable Expiation, le Grand pardon proposé à toutes les nations.** Avant d'être arrêté, Jésus a prononcé sa « prière sacerdotale »<sup>80</sup>. Grand prêtre, il reprend le rite de l'Expiation (Yom Kippour, Grand Pardon). Comme ce rite le préfigurait, le sacrifice du Christ nous purifie du péché. Il rétablit ainsi l'harmonie de la Création<sup>81</sup>.

**La prière sacerdotale est divisée en trois parties.** Dans le rite de l'expiation, Aaron priait d'abord pour lui-même. Il priait ensuite pour les gens de sa maison, puis pour tout le peuple<sup>82</sup>. Le Christ suit la même structure.

**D'abord, le Fils rend gloire au Père, et le Père le glorifie**<sup>83</sup>.

Respectant l'ordre de la prière de l'Expiation, Jésus prie d'abord

---

79 A la mémoire d' **Yvonne Chaigneau (1899 – 1975)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Cœur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Cœur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

80 Tout le chapitre 17 de l'évangile de Jean, dont la structure reprend le chapitre 16 du Lévitique où est prescrit le rite de l'Expiation. Voir notes 80 à 82 pour la façon dont la prière sacerdotale est structurée.

81 « Selon la théologie rabbinique, en effet, l'idée d'alliance, l'idée de créer un peuple saint comme « interlocuteur » de Dieu et en union avec lui précède l'idée de la création du monde, et en est même la raison profonde. Le cosmos est créé non pour que s'y multiplient les astres et tant d'autres choses, mais pour que s'y trouve un espace pour l' « alliance », pour le « oui » de l'amour entre Dieu et l'homme qui lui répond. La fête des Expiations rétablit chaque fois cette harmonie, ce sens du monde, troublée à maintes reprises par le péché, et pour cette raison elle constitue le sommet de l'année liturgique » - Benoît XVI, Jésus de Nazareth - 2e partie, Librairie éditrice vaticane, 2011, p.101

82 Lévitique 16,17 : « Ainsi Aaron accomplira-t-il le rite de l'expiation pour lui-même, pour toute sa maison et pour toute l'assemblée d'Israël. »

83 Jean 17, 1-5 : « 1 Ainsi parla Jésus. Puis il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. 2 Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. 3 Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. 4 Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. 5 Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. »

pour Lui-même. Il a glorifié le Père, et demande au Père de Le glorifier. Cet échange de gloire, c'est la vie même de la Trinité<sup>84</sup>.

**Jésus prie ensuite pour ses Apôtres<sup>85</sup>**. Il demande qu'ils soient « sanctifiés dans la Vérité »<sup>86</sup>. Or le Christ est Lui-même la Vérité<sup>87</sup>. L'ordination des lévites incluait la vêtue<sup>88</sup> et l'onction<sup>89</sup>. Le rituel de l'Expiation prévoyait que le célébrant soit baigné avant de revêtir les

---

84 « Seul le « Père des lumières » (Jc 1, 17) est la source parfaite de la Gloire (la majuscule indique qu'il s'agit de la vie même de Dieu-Trinité) ; il la répand tout entière en son Fils, « resplendissement de sa Gloire, effigie de sa substance », ce Verbe qui lui « rend gloire » en toute vérité. « L'Esprit de Gloire » (1 P 4, 14) est le médiateur du flux et du reflux de la Gloire dans la vie trinitaire. Par l'Incarnation, nous avons vu cette Gloire qui, venue du Père, auréole le Fils (Jn 1, 14) et resplendit sur la face du Christ (2 Co 4, 6). Grâce à lui, « nous tous, qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la Gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit » (2 Co 3, 18). Cet échange de Gloire, qui est au cœur de la Trinité, constitue déjà la structure de la liturgie : avant de « rendre gloire », il faut recevoir la Gloire ; elle nous vient du Père par le Fils et dans l'Esprit, et c'est en tant que nous avons l'Esprit du Fils que nous pouvons restituer la Gloire au Père. Quand Jésus demande en sa prière sacerdotale : « Père, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie » (Jn 17, 1), ne définit-il pas ainsi tout son être et toute sa vie de Fils, comme le sacrifice du Calvaire va le manifester de manière suprême ? Jésus se sanctifie lui-même, il se consacre, pour communiquer la Gloire paternelle qu'il ne cesse de recevoir et de refléchir (7, 19.22). L'Eucharistie nous replace au cœur de cette Gloire, comme toutes les célébrations liturgiques dont elle est le centre, en attendant de nous conduire à la liturgie céleste où nous serons parfaitement insérés dans la louange de la Gloire (cf. Ep 1,6. 12.14). Pour les Hébreux, la gloire ne relève pas de l'éclat lumineux, mais du poids objectif des êtres. Kâbod signifie en effet « poids ». Là aussi, la densité ou le poids de l'être appartient à Dieu seul, à tel point que les manifestations divines sont littéralement écrasantes. La Révélation montre progressivement que la densité de la vie divine est faite d'un poids d'amour ; le Nouveau Testament dévoile qu'en Dieu ils sont Trois à donner et à recevoir l'amour, et que la pression de l'amour trinitaire ne vise pas à écraser mais à étreindre. Dans la liturgie, toute inconsistance ou légèreté évacuées, les fidèles sont situés au centre de gravité de la vie trinitaire, qui est l'Amour communiqué et restitué dans l'Esprit Saint. » - Dom Robert Le Gall, archevêque de Toulouse, Extrait du dictionnaire de Liturgie, éditions CLD, 2001 consulté le 11 juin 2021 sur <https://liturgie.catholique.fr/lexique/gloire/>

85 Jean 17, 6-19 : « 6 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. 7 Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, 8 car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. 9 Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. 10 Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. 11 Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils

habits sacerdotaux<sup>90</sup>. Les Apôtres sont baignés en Christ et revêtus du Christ. Ils sont ainsi incorporés dans Son propre sacerdoce<sup>91</sup>.

**Enfin le Christ prie pour ceux qui croiront grâce aux Apôtres<sup>92</sup>, les croyants de tous les temps. Il prie pour qu'ils soient tous un avec Dieu, et ainsi unis entre eux<sup>93</sup>. Cette charité doit être un témoignage face au « monde », face à la société humaine et toutes ses injustices**

---

soient un, comme nous-mêmes. 12 Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. 13 Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. 14 Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. 15 Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. 16 Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. 17 Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. 18 De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. 19 Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »

86 Jean 17,17

87 Jean 14,6 : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

88 Remise et endossement des vêtements sacerdotaux

89 Exode 29, 1-9

90 Lévitique 16,4

91 Cf. Benoît XVI, Jésus de Nazareth - 2e partie, Librairie éditrice vaticane, 2011, pp. 109-112 et 121-122 : les Apôtres sont ainsi « consacrés », séparés du monde, transférés dans la propriété de Dieu. En même temps, ils sont envoyés en mission dans le monde : ils ne s'appartiennent plus à eux-mêmes, mais à tous. Les Apôtres ont ensuite sacré les évêques qui ont sacré des prêtres. Cette succession apostolique n'est pas une invention humaine ou une structure autonome. C'est un prolongement de l'action du Verbe

92 Jean 17, 20-26 : « 20 Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. 21 Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : 23 moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé. 24 Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. 25 Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

93 Tertullien, Apologétique, n. 39 § 7 : « Mais c'est surtout cette pratique de la charité qui, aux yeux de quelques-uns, nous imprime une marque spéciale. « Voyez, dit-on, comme ils s'aiment les uns les autres », car eux se détestent les uns les autres ; « voyez, dit-on,

accumulées par l'Histoire<sup>94</sup>. Cette unité authentique vient de la vie trinitaire. Elle se fait autour des Apôtres que le Christ a choisis, de la foi qu'ils transmettent et de l'interprétation qu'ils en donnent<sup>95</sup>.

**Après la Prière sacerdotale, le sacrifice d'Expiation est accompli sur la Croix.** Jésus, par cet unique sacrifice, rachète les péchés de tous les temps<sup>96</sup>.

**Chacune des messes de notre temps rend présent l'éternel sacrifice de la Croix<sup>97</sup>.** Les messes ne multiplient pas le Sacrifice de la Croix. Elles nous en rendent comme contemporains<sup>98</sup>. La Croix est rendue présente pour nous, qui en avons perpétuellement besoin<sup>99</sup>.

---

comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres », car eux sont plutôt prêts à se tuer les uns les autres »

- 94 Benoît XVI, Jésus de Nazareth - 2e partie, Librairie éditrice vaticane, 2011, p.123
- 95 Dit autrement : autour du sacerdoce ordonné, du Canon des Écritures et du Symbole de la Foi, cf. Benoît XVI, Jésus de Nazareth - 2e partie, Librairie éditrice vaticane, 2011, pp. 121-124
- 96 Hébreux 7,27 : « Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. »
- 97 « La Messe rend présent le sacrifice de la Croix, elle ne s'y ajoute pas et elle ne le multiplie pas. Ce qui se répète, c'est la célébration en mémorial, la « manifestation en mémorial » (*memorialis demonstratio*) du sacrifice, par laquelle le sacrifice rédempteur du Christ, unique et définitif, se rend présent dans le temps. » - Saint Jean-Paul II, encyclique *Ecclesia de Eucharistia* vivit, §12
- 98 « Dans ce don [de l'Eucharistie], Jésus Christ confiait à l'Église l'actualisation permanente du mystère pascal. Par ce don, il instituait une mystérieuse « contemporanéité » entre le *Triduum* et le cours des siècles. » -Saint Jean-Paul II, encyclique *Ecclesia de Eucharistia* vivit, §5
- 99 CEC §1393 : « " Chaque fois que nous le recevons, nous annonçons la mort du Seigneur " (1 Co 11, 26). Si nous annonçons la mort du Seigneur, nous annonçons la rémission des péchés. Si, chaque fois que son Sang est répandu, il est répandu pour la rémission des péchés, je dois toujours le recevoir, pour que toujours il remette mes péchés. Moi qui pêche toujours, je dois avoir toujours un remède (S. Ambroise, sacr. 4, 28 : PL 16, 446A). »

## *La Messe Perpétuelle dans le Temple nouveau*<sup>100</sup>

**Le Sacrifice du Christ peut maintenant se déployer dans le Temple nouveau.** Jésus, en effet, avait promis de rebâtir le Temple en trois jours<sup>101</sup>.

**Dans le Temple de la Trinité, « Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. »**<sup>102</sup>

**Auprès du Père, le Fils renouvelle perpétuellement l'offrande de toute Sa vie.** L'unique Sacrifice de la Croix est ainsi perpétuellement présent devant le Père. A ce titre, la Messe du Ciel ne finit jamais.

**Dans le Temple de l'Église<sup>103</sup>, Épouse<sup>104</sup> et Corps mystique du Christ :**

---

100 A la mémoire d'**Anastasié Deguil (1898 – 1980)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Cœur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Cœur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle

101 Jean 2, 19-21 : « 19 Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » 20 Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » 21 Mais lui parlait du sanctuaire de son corps »

102 Hébreux 6, 24-25

103 Ephésiens 2, 20-21 : « Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. »

104 CEC §796 : L'unité du Christ et de l'Église, Tête et membres du Corps, implique aussi la distinction des deux dans une relation personnelle. Cet aspect est souvent exprimé par l'image de l'époux et de l'épouse. Le thème du Christ Époux de l'Église a été préparé par les prophètes et annoncé par Jean-Baptiste (cf. Jn 3, 29). Le Seigneur s'est lui-même désigné comme " l'Époux " (Mc 2, 19 ; cf. Mt 22, 1-14 ; 25, 1-13). L'apôtre présente l'Église et chaque fidèle, membre de son Corps, comme une Épouse " fiancée " au Christ Seigneur, pour n'être avec Lui qu'un seul Esprit (cf. 1 Co 6, 15-16 ; 2 Co 11, 2). Elle est l'Épouse immaculée de l'Agneau immaculé (cf. Ap 22, 17 ; Ep 1, 4 ; 5, 27) que le Christ a aimée, pour laquelle Il s'est livré " afin de la sanctifier " (Ep 5, 26), qu'Il s'est associée par une alliance éternelle, et dont Il ne cesse de prendre soin comme de son propre Corps (cf. Ep 5, 29)

A chaque messe, l'Épouse du Christ, offre au Père le sacrifice de l'Époux :

- CEC §1366 : « L'Eucharistie est donc un sacrifice parce qu'elle représente (rend présent) le sacrifice de la croix, parce qu'elle en est le mémorial<sup>105</sup> et parce qu'elle en applique le fruit :
  - « [Le Christ] voulait laisser à l'Église, son épouse bien-aimée, un sacrifice visible (comme le réclame la nature humaine), où serait représenté le sacrifice sanglant qui allait s'accomplir une unique fois sur la croix, dont la mémoire se perpétuerait jusqu'à la fin des siècles (1 Co 11, 26) et dont la vertu salutaire s'appliquerait à la rédemption des péchés que nous commettons chaque jour » (Cc. Trente : DS 1740).

Elle y associe l'offrande des membres de son corps mystique, les fidèles. Leurs vies, leurs louanges, leurs souffrances, leurs prières, leurs activités...sont unies à celles du Christ<sup>106</sup>. L'eucharistie est offerte en communion avec le Pape et les évêques<sup>107</sup>, en communion

---

105 CEC §1363 Dans le sens de l'Écriture Sainte *le mémorial* n'est pas seulement le souvenir des événements du passé, mais la proclamation des merveilles que Dieu a accomplies pour les hommes (cf. Ex 13, 3)

106 CEC §1367

107 CEC §1369

avec l'Église du Ciel<sup>108</sup>, la Vierge Marie<sup>109</sup> et les âmes du Purgatoire<sup>110</sup>. L'Église reçoit de son Époux comme fruits de la Rédemption, le renouvellement du sacerdoce et de la mission<sup>111</sup>, l'unité avec Dieu et des fidèles entre eux<sup>112</sup> et la rémission des péchés<sup>113</sup>.

### **De fait, les messes célébrées dans le monde se succèdent sans fin.**

Toutes ces messes rendent présent l'unique Sacrifice. Elles sont célébrées en union avec l'unique Messe éternelle du Ciel.

---

108 CEC §1137 : « L'Apocalypse de S. Jean, lue dans la liturgie de l'Église, nous révèle d'abord " dans le ciel un trône dressé, et siégeant sur le trône, Quelqu'un " (Ap 4, 2) : " le Seigneur Dieu " (Is 6, 1 ; cf. Ez 1, 26-28). Puis l'Agneau, " immolé et debout " (Ap 5, 6 ; cf. Jn 1, 29) : le Christ crucifié et ressuscité, l'unique Grand Prêtre du véritable sanctuaire (cf. He 4, 14-15 ; 10, 19-21 ; etc.), le même " qui offre et qui est offert, qui donne et qui est donné " (Liturgie de S. Jean Chrysostome, Anaphore). Enfin, " le fleuve de Vie qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau " (Ap 22, 1), l'un des plus beaux symboles du Saint-Esprit (cf. Jn 4, 10-14 ; Ap 21, 6).

§1138 " Récapitulés " dans le Christ, participent au service de la louange de Dieu et à l'accomplissement de son dessein : les Puissances célestes (cf. Ap 4-5 ; Is 6, 2-3), toute la création (les quatre Vivants), les serviteurs de l'ancienne et de la nouvelle Alliance (les vingt-quatre Vieillards), le nouveau Peuple de Dieu (les cent quarante-quatre mille : cf. Ap 7, 1-8 ; 14, 1), en particulier les martyrs " égorgés pour la Parole de Dieu " (Ap 6, 9-11), et la toute Sainte Mère de Dieu (la Femme : cf. Ap 12 ; l'Épouse de l'Agneau : cf. Ap 21, 9), enfin " une foule immense, impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue " (Ap 7, 9).

§1139 C'est à cette Liturgie éternelle que l'Esprit et l'Église nous font participer lorsque nous célébrons le Mystère du salut dans les sacrements.

109 CEC §1370 : « Dans l'Eucharistie l'Église, avec Marie, est comme au pied de la Croix, unie à l'offrande et à l'intercession du Christ. »

110 CEC §1371 : « Le sacrifice eucharistique est aussi offert *pour les fidèles défunts* " qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés " (Cc. Trente : DS 1743), pour qu'ils puissent entrer dans la lumière et la paix du Christ »

111 Voir plus haut, chapitre 2, paragraphes sur la prière sacerdotale du Christ et notes afférentes.

112 1 Corinthiens 10, 16 : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? 17 Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain. »

113 CEC §1393 : « " Chaque fois que nous le recevons, nous annonçons la mort du Seigneur " (1 Co 11, 26). Si nous annonçons la mort du Seigneur, nous annonçons la rémission des péchés. Si, chaque fois que son Sang est répandu, il est répandu pour la rémission des péchés, je dois toujours le recevoir, pour que toujours il remette mes péchés. Moi qui pêche toujours, je dois avoir toujours un remède (S. Ambroise, sacr. 4, 28 : PL 16, 446A). »

**Il n'existe pas encore sur Terre de signe « visible, comme le réclame la nature humaine », de cette communion avec la Messe du Ciel.**

**Dans le Temple qu'est chacun de nous <sup>114</sup> le Christ vient vivre<sup>115</sup> et nous fait vivre par Lui<sup>116</sup>, « qui est venu pour nous rendre participants de la nature divine »<sup>117</sup>. A chaque communion, nous sommes un peu plus transformés en Lui<sup>118</sup>. Alors nous sommes poussés à lui offrir nos corps, actes, pensées, paroles, évènements... en offrande spirituelle<sup>119</sup>. **Ainsi, l'âme – le Christ dans l'âme - cherche à être en permanence unie à Dieu. L'âme désire petit à petit faire de sa vie une Messe Perpétuelle.****

Les miracles des noces de Cana et de la multiplication des pains annoncent l'Eucharistie. Le Christ y rappelle les attentes de l'Ancien Testament : L'amour enivrant entre Dieu et les hommes, animant le culte perpétuel de la Tente de la Rencontre.

Par la messe, le Christ a voulu laisser un sacrifice visible (comme le réclame la nature humaine) où serait représenté son unique Sacrifice sur la Croix. Or le Christ, « est toujours vivant pour intercéder pour nous ». C'est perpétuellement qu'il offre son Sacrifice dans le Temple de la Trinité, et dans le Temple de l'Église. La vie divine reçue dans l'Eucharistie nous pousse à vouloir faire de notre vie une Messe Perpétuelle.

---

114 Éphésiens 2,22 : « En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint. »

115 Jean 6, 51 : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

116 Jean 6, 57 : « De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. »

117 CEC §460

118 Pape Benoît XVI, exhortation post-synodale Sacramentum Caritatis, §70

119 Romains 12, 1 : « Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. »

Le Temple de la Messe Perpétuelle abriterait le nouveau Sacrifice Perpétuel unissant toujours le Ciel et la Terre dans un amour divin. La Messe Perpétuelle serait le signe visible (comme le réclame la nature humaine), de l'union incessante que le Christ veut vivre avec notre âme.

**« Le plan du Seigneur demeure pour toujours, les projets de son cœur subsistent d'âge en âge »** (Psaume 32,11). Le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie vont œuvrer patiemment pour amener les hommes et les nations, ces nouvelles « tribus d'Israël », à la Messe Perpétuelle.

### **III. LE PROJET DU CŒUR DE JESUS ET DE MARIE**

**Le Seigneur nous nourrit de son Corps, et son Esprit nous invite à le suivre. L'Histoire des siècles passés semble indiquer dans quelle direction le Seigneur nous mène.**

*Le Cœur de Jésus présent dans le saint Sacrement*<sup>120</sup>

**Le saint Sacrement, l'hostie consacrée à la messe, devient le Corps du Seigneur livré pour nous.** En effet, l'hostie change de substance lorsque le prêtre la consacre. Par cette transsubstantiation, elle devient le Corps du Christ, Sa Présence réelle<sup>121</sup>

**Le Seigneur est sensible à l'amour que nous lui témoignons dans l'hostie.** Tout rejet de notre part Le blesse. Cependant, les manques d'amour envers l'hostie consacrée Le touchent en plein cœur.

**Dès les premiers siècles, les chrétiens ont adoré Jésus dans l'hostie consacrée,** parfois jusqu'au martyre comme saint Tarcisius<sup>122</sup>.

**Par les miracles eucharistiques, Jésus manifeste qu'Il est bien vivant dans l'hostie**<sup>123</sup>. L'hostie consacrée devient chair, le vin

---

120 A la mémoire de **Suzanne Grandmottet (1898 – 1980)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle

121 « Le Christ est présent de multiples manières dans l'Eglise : dans sa Parole, dans les prières des fidèles, dans les sacrements, dans l'hostie consacrée. Au cours de la célébration eucharistique le prêtre consacre le pain et le vin qui deviennent corps et sang du Christ, c'est à dire « Présence réelle du Christ ». Cette réalité -appelée transsubstantiation- est inaccessible aux sens, c'est par la foi seule, qui s'appuie sur l'autorité de Dieu, que l'on adhère à cette présence. » - <https://eglise.catholique.fr/glossaire/presence-reelle/>, consultée le 30/11/2021

122 Désormais patron des servants d'autel, martyrisé en 257 pour n'avoir pas voulu livrer les hosties consacrées qu'il transportait clandestinement à d'autres chrétiens. Il est fêté le 15 août.

123 La liste suivante ne vise pas à l'exhaustivité. Que l'on considère simplement que le Seigneur n'a jamais cessé de se manifester, y compris par des miracles: Rome (595), Trani (XIe siècle), Ferrara (1171), Rimini (1227), Alatri (1228), Florence (1230 et 1595), Bolsena (1264), Offida (1273), Gruaro (1294), Cascia (1330), Macerata (1356), Bagno di

consacré devient sang, ou Jésus apparaît. Ces miracles se produisent régulièrement et jusqu'à nos jours, en tous pays. Plusieurs analyses biologiques récentes ont établi que la chair transformée lors des miracles eucharistiques provient du cœur<sup>124</sup>.

**Au XIIIe siècle, par une vision envoyée à une sainte religieuse<sup>125</sup>, Jésus a demandé une nouvelle fête liturgique<sup>126</sup> pour raviver l'amour de Sa Présence.** Il s'est plaint des manques d'amour et des négligences de chaque jour envers le Saint Sacrement.

---

Romagna (1412), Turin (1453), Volterra (1472), Morrovalle (1560), Veroli (1570), Mogoro (1604), Rome (1610), Canosio (1630), Dronero (1631), Turin (1640), Cava dei Tirreni (1656)...on compte plus de 132 miracles eucharistiques entre 595 et 1916, sans compter les miracles plus récents.

- 124 Citons entre autres le cas du miracle eucharistique de Buenos Aires. Le 15 août 1996, un fidèle de la paroisse de Santa Maria a fait tomber une hostie consacrée par terre, sans la ramasser. Un autre fidèle l'a ramassé et l'a donnée au père Alejandro Pezet. En pareils cas, l'Église recommande de déposer l'hostie dans un récipient rempli d'eau pour qu'elle se dissolve. Ainsi fut fait, et le récipient fut placé dans le tabernacle. Le 26 août, le tabernacle fut réouvert : non seulement l'hostie ne s'était pas dissoute, mais des tâches rouges grandissaient de jour en jour. Une analyse en laboratoire médical révéla que la substance analysée était un morceau de cœur, présentant des symptômes médicaux consécutifs à une très grande souffrance, et que ce tissu était vivant. Ces faits ont été portés à la connaissance de l'archevêque de la ville, le cardinal Bergoglio, devenu depuis notre pape François. Source : <https://emmanuel.info/enquete-sur-le-miracle-buenos-aires/>
- 125 Julienne de Cornillon (1191-1258) avait depuis l'enfance une vision incompréhensible. Quand elle priait, elle voyait intérieurement le disque de la lune incomplet. Après plusieurs années, Jésus lui expliqua qu'il manquait une fête dans l'Église. La communauté de Julienne se divisa sur son cas : certaines l'admiraient, d'autres la blâmaient. Pourquoi une nouvelle fête, se demandaient ses amies, alors que chaque messe était déjà en soi un hommage au saint Sacrement. « Fallait-il accorder du crédit aux prétendues révélations d'une religieuse ? », se demandaient les chanoines de la ville. Cette fête demandée par le Christ serait instituée malgré tout, « *par les petits et par les humbles* », affirmait Julienne avec confiance. L'évêque de Liège, Mgr Robert Torotte, finit par poser un acte de foi et institua la fête du saint-Sacrement dans son diocèse en 1246 : « *Jadis, sœur Julienne, quand vous aviez coutume de me dire que la nouvelle solennité servirait à la gloire de Dieu et au profit des élus, je vous répondais que j'étais disposé à le croire; mais maintenant j'en ai la certitude, et à cause de cela j'ai reçu une faveur de Dieu*...Les persécutions contre Julienne ne cessèrent que longtemps après sa mort. Les chanoines de Liège provoquèrent des émeutes contre Julienne, qui dut fuir de sa ville, puis d'une autre, pour leur échapper. Elle mourut en exil en 1258. En 1264, après avoir vu les signes d'un miracle eucharistique, le pape Urbain IV étendit la fête du Corps et du Sang du Christ à toute l'Église. » D'après Guillaume Simenon, *Julienne de Cornillon*, éditions universitaires, les presses de Belgique, Bruxelles, 1946, pp.52-62
- 126 C'est la « fête du Corps et du Sang du Christ », dite « fête-Dieu ». Cf note 122.

**Encouragée par les saints, l'adoration eucharistique s'est progressivement développée jusqu'à nos jours<sup>127</sup>.**

**Dans plusieurs sanctuaires et paroisses, l'adoration eucharistique est désormais perpétuelle.** Cette pratique d'une adoration ininterrompue est apparue à partir du XVIIe siècle. De nos jours, citons notamment l'adoration perpétuelle dans la basilique de Montmartre. Plusieurs autres sanctuaires dans le monde l'ont imitée depuis.

**Or « l'acte d'adoration en dehors de la messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique elle-même »<sup>128</sup>.**

S'il y a des centres d'adoration perpétuelle dans le monde, il serait compréhensible qu'il y ait un sanctuaire où un sacrifice eucharistique perpétuel ferait le lien entre tous.

**Si l'intuition qui a poussé le peuple chrétien à l'adoration perpétuelle est bonne, que dire alors de la Messe Perpétuelle ?**

*Car « l'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église »<sup>129</sup>.*

**Depuis le XIXe siècle, des congrès internationaux honorent régulièrement l'eucharistie.** En 1881, Emilie Tamisier (1843-1910), organisa le 1<sup>er</sup> congrès eucharistique à Lille, du 27 au 29 juin 1881. D'abord régionaux, les congrès devinrent nationaux puis

---

127 Se développèrent ainsi les processions du Saint Sacrement (XIVe siècle), la bénédiction du soir avec le Saint Sacrement (XVe siècle), l'adoration nocturne et l'usage des Quarante Heures d'adoration (XVIe siècle), et l'habitude de joindre les œuvres de charité à l'adoration eucharistique (Au XVIIe, en France, par la Compagnie du Saint Sacrement). Au XVIIe siècle, les bénédictines du Saint Sacrement commencèrent à pratiquer l'adoration eucharistique perpétuelle. Plusieurs saints en ont été les propagateurs, dont saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868), grand ami du saint Curé d'Ars. Il fonda en 1864 les pères du Saint-Sacrement et les servantes du Saint-Sacrement, destinés à l'adoration eucharistique perpétuelle. En 1885, l'adoration perpétuelle fut installée à Montmartre. Pendant tout son pontificat, Saint Jean-Paul II a beaucoup encouragé et promu la pratique de l'adoration eucharistique.

128 Pape Benoît XVI, exhortation post-synodale *Sacramentum Caritatis*, §66

129 Idem

internationaux. « *Les congrès eucharistiques, depuis plus d'un siècle, rappellent que l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Église* » (pape François).

**La Messe Perpétuelle serait comparable à un congrès eucharistique international permanent, et un point de référence pour tous les sanctuaires d'adoration perpétuelle dans le monde.**

Cependant, Jésus n'a pas seulement manifesté Sa Présence dans le saint-Sacrement. Le moment venu, il s'est mis à parler, et a révélé son Cœur.

*Le Sacré-Cœur de Jésus, roi d'amour des Cœurs et des nations*<sup>130</sup>

**Peu après l'an mil, les moines ont commencé à méditer sur le Cœur de Jésus.** La chrétienté jusque-là contemplait surtout le Christ ressuscité et glorieux. Saint Anselme de Cantorbéry<sup>131</sup>, saint Bernard de Clairvaux<sup>132</sup> et après lui<sup>133</sup> ses moines<sup>134</sup> méditèrent avec compassion sur les souffrances du Christ, et spécialement la blessure de Son Cœur.

---

130 A la mémoire de **Thérèse Bruneau (1914 – 1981)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle

131 1033 - 1109

132 1090 – 1153

133 « Les clous qui percent, les clous qui s'enfoncent me découvrent la volonté du Seigneur. Pourquoi ne pas regarder par l'ouverture ? Le clou parle, la plaie parle : ils disent que Dieu est bien dans le Christ faisant la paix avec le monde. Le fer a transpercé son âme, il a touché son cœur, ainsi a-t-il appris à compatir à nos infirmités. Je vois le secret du cœur par la blessure du corps, je vois le grand mystère de la bonté, la profondeur des miséricordes divines, qui nous ont valu la visite de celui qui est descendu du ciel » P.L. tCLXXXIII ; col 1072. In cantic. Sermon. LXI, 4

134 « Jésus bon et miséricordieux a ouvert son côté, le sang de sa blessure te vivifie, le souffle de ton cœur t'aspire et trouve un libre passage. Là tu seras en sûreté jusqu'à l'heure où disparaîtra l'iniquité ; jamais tu n'auras froid ; la charité du Christ brûle toujours ; tu vivras dans les délices et l'abondance de la joie, là, tout ce qu'il y a de mortel en toi et dans tous les hommes s'animera de la vie du Christ, la vie de la tête descendra dans les membres » - Bienheureux Gueric d'Igny, in P.L. t. CLXXXV, col 140, In dominica Palmarum, sermon. IV, 5, cité in A. Hamon, s.j., Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T2, p. 103

**Puis au XIIIe siècle Jésus révéla Son Cœur à sainte Gertrude<sup>135</sup> devant le saint Sacrement<sup>136</sup>.** « Son expérience mystique s'appuie sur les mystères de la liturgie et reste totalement dépourvue de dolorisme. Elle fait une large place au Christ et tout particulièrement au Sacré-Cœur, "où est enclose toute la vertu de la Divinité." Elle oriente l'âme vers la contemplation sereine et la jouissance de la vie divine "dans la resplendissante et toute calme Trinité"<sup>137</sup>

**Le Sacré-Cœur voulait renouveler la flamme de l'amour des hommes pour Dieu, car cet amour disait-il s'était « refroidi »<sup>138</sup>. Cependant les révélations de sainte Gertrude ne furent que peu répandues. Plusieurs saints<sup>139</sup> après elle eurent une dévotion pour le**

---

135 1256 – 1302

136 Le Christ dit à sainte Gertrude : « *Tu ne me trouveras demeurant nulle part sur la terre aussi volontiers qu'au sacrement de l'autel* ». Le Héraut de l'amour divin – Révélations de sainte Gertrude, Vierge de l'ordre de saint Benoît, traduites sur l'édition latine des moines de Solesmes par les moniales de Notre-Dame de Wisques, éditions Mame, 1952, Livre I, Chapitre III, p.18

137 <https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/154/Sainte-Gertrude-de-Helfta.html> consultée le 11 juillet 2021

138 Lors d'une apparition, sainte Gertrude le vit reposer sur le Cœur du Christ et lui posa la question. Saint Jean répondit : « A l'Eglise encore jeune, j'avais à transmettre sur le Verbe incréé de Dieu une simple parole : elle suffira, jusqu'à la fin du monde, à satisfaire l'intelligence des hommes, et personne ne parviendra jamais à la pleinement comprendre. Mais l'éloquence de ces divines pulsations, il est réservé à ces derniers siècles de l'entendre, le monde vieilli l'écouterà, et son amour de Dieu refroidi y brûlera d'une nouvelle flamme », in *Sainte Gertrude, Legatus divinae pietatis, I, 4, c. IV, p. 305, éditions Solesmes*

139 Citons ici les principales figures de sainteté ou les mystiques qui eurent un grand amour pour le Cœur de Jésus : les Franciscains, au XIIIe siècle. En plus de saint François d'Assise, citons aussi saint Antoine de Padoue (1195 – 1231), saint Bonaventure (1217 – 1274, docteur de l'Eglise), sainte Marguerite de Cortonne (1247 - 1297), sainte Angèle de Foligno (1248 - 1309), Ubertin de Casal (1259 – 1329). les Dominicains, aux XIVe siècle et le mouvement mystique allemand: Maître Eckart (1260 - 1328), Jean Tauler (1300 - 1361), le bienheureux Henri Suso (1295 - 1366), Elsbeth Stagel (1300 - 1360), la bienheureuse Marguerite Ebner (1291 – 1351), sainte Catherine de Sienne (1347 - 1380), sainte Julienne de Norwich (1342 – 1416). au XVe siècle, saint Vincent Ferrier (1350 - 1419), saint Bernardin de Sienne (1380 - 1444), sainte Lydwine (1380 - 1433), sainte Catherine de Bologne (1415 - 1463), bienheureuse Baptiste Varani (1458 – 1527), saint Laurent Justinien (1381 – 1455), sainte Françoise Romaine (1384 – 1440), sainte Jeanne de Valois (1464 – 1505). Jean Veghe, Fridolin de Nuremberg (1430 – 1498)

Sacré-Cœur. Cependant, l'influence des écrits de Gertrude resta limitée<sup>140</sup>. La majorité des fidèles l'ignorait.

**Entre le XIIIe et le XVIIe siècle, les nations chrétiennes ont conservé leur foi. Cependant, leur cœur semble y avoir été de moins en moins.** Depuis Constantin<sup>141</sup>, les nations chrétiennes arboraient volontiers la Croix sur leurs drapeaux<sup>142</sup>. Cependant l'amour de Dieu s'effaçait devant une simple habitude de religion sociale. La mission de Jeanne d'Arc (1412-1431) visait aussi à rendre à Dieu la première place<sup>143</sup> dans les nations qui se réclamaient

---

Dans l'Église orthodoxe, Nicolas Basilas, évêque de Thessalonique, ami de Jean Cantacuzène, écrit dans « la vie dans le Christ » : « [Le Christ] nous a donné ses pieds, ses mains qui dépendent de son Cœur... Nous ne pouvons pas vivre sans être attachés à son Cœur et... nous ne pouvons pas être attachés à son Cœur sans désirer les mêmes choses que Lui... La puissance de la sainte Table attire la vraie vie de ce bienheureux Cœur » - Revue d'Ascétique et de Mystique, janvier 1922, p. 32, Note. Cf. P. G. t. C., col. 648, cité in A. Hamon, s.j., Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T2, p. 262.

Au XVIe siècle, « le mouvement de Cologne » : Lansperge le Chartreux (1489 – 1539) fait publier les Révelations de sainte Gertrude, et prêche souvent sur l'amour dû au Cœur de Jésus. Saint Pierre Canisius, docteur de l'Église, l'un des premiers jésuites (1521 – 1597), Louis de Blois (1506 – 1566).

Au XVIIe siècle, Mère Mechilde du Saint-Sacrement, « l'école française de spiritualité » autour du cardinal Pierre de Bérulle, le P. de Condren, le p. Olier, Louis-Marie Grignon de Monfort et saint Jean-Eudes.

- 140 En 1536, une réédition de ses œuvres par Lansperge le Chartreux fit à nouveau connaître sa doctrine dans les cercles ecclésiastiques : saint Louis de Blois (1506 – 1566) les fit découvrir à sainte Thérèse d'Avila (1515-1582). Ils influèrent également Saint François de Sales (1567-1622).
- 141 En 317, L'empereur Constantin avait fait orner le bouclier de ses légionnaires d'une croix, après avoir vu une croix dans le Ciel avec ces mots : « in hoc signo vinces », « par ce signe tu vaincras », et avait remporté la victoire.
- 142 Par exemple sur les drapeaux danois (v1219 – le drapeau aurait été miraculeusement donné lors d'une bataille et aurait permis aux Danois de remporter la bataille ), anglais (XIIe siècle), écossais (IXe siècle – après une apparition de saint André au roi Angus II, le drapeau de saint-André apparut miraculeusement aurait redonné courage aux Écossais qui remportèrent la victoire lors d'une bataille contre leurs ennemis), suédois (XIVe siècle), suisse, finlandais, géorgien (v522), grec, islandais, basque...
- 143 Le 21 juin 1429, Jeanne demanda au Dauphin Charles de lui accorder tout ce qu'elle demanderait, ce qu'il accepta. Elle lui demanda le royaume, et fit consigner la donation par écrit. Puis elle fit ajouter à la donation qu'elle-même donnait le royaume à Dieu, et que Dieu le rendait à Charles. Ainsi, par elle, Jésus fut légalement – quoique brièvement – roi de France. On aurait pu espérer que Charles finalement devenu roi gouverne saintement comme s'il était le lieutenant de Dieu sur terre : ce ne fut pas le cas

de Lui<sup>144</sup>. L'indifférence, la recherche avant tout du gain et des intérêts nationaux, semblait l'emporter<sup>145</sup>. Parmi les nations, l'amour de Dieu semblait bien passé au second plan.

**Aussi au XVIIe siècle, le Christ apparaît à Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1643-1690), à Paray-le-Monial, pour faire à nouveau connaître son Sacré Cœur<sup>146</sup> et se plaint :** « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes ... Et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les mépris et les froideurs qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'Amour. Et ce qui m'est encore plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi.*»

**Le Sacré-Cœur a formulé trois demandes à ceux qui L'aiment. La première était la libre consécration de chacun au Sacré-Cœur. Jusqu'à nos jours, il appartient à chacun d'y répondre.** « La dévotion ne veut pas être forcée, mais [le Sacré-Cœur] veut s'insinuer doucement et suavement dans les cœurs, par la suave onction de sa charité, à la façon d'une huile, ou plutôt d'un baume précieux dont l'odeur et la liqueur se répand doucement »<sup>147</sup>.

---

144 « L'établissement de la royauté du Christ sur la France, voilà la grande idée et la profonde mission de Jeanne d'Arc. Ce n'est pas là une conception de mon esprit que je lui prête arbitrairement. C'est bien son programme à elle, celui qu'elle expose partout avec une netteté lumineuse et qui ressort de tous ses actes comme de toutes ses paroles. Il constitue le trait le plus original de sa mentalité, il s'impose à l'étude de l'historien et du psychologue comme à celle du penseur religieux. J'ose dire que qui n'a pas compris cela n'a rien compris de l'âme de notre héroïne. C'était d'ailleurs le programme de saint Paul qui voulait faire régner le Christ sur le monde entier : *Oportet illum regnare*. C'était le programme de ce grand moyen-âge chrétien dont Jeanne fut la fleur ultime la plus pure et la plus éclatante. C'était le programme de ces fières républiques italiennes du XIV<sup>e</sup> siècle qui n'hésitaient pas à afficher partout des devises comme celle-ci : «Au Christ son premier citoyen et son chef la République de Venise» - P. Coube, *L'âme de Jeanne d'Arc, Jeanne d'Arc et la royauté sociale de J. -C.*, Paris, 1910, p. 142-143

145 Guerre de Cent Ans, Réforme protestante et guerres de religion, rivalités coloniales et mercantiles, différentes guerres entre Etats...

146 Avant elle, saint Jean-Eudes (1601 – 1680) a écrit sur les Cœurs de Jésus et de Marie. Il est cependant beaucoup moins connu que les demandes de Paray. Ces apparitions, entre 1674 et 1689, sont les principales sources de la dévotion au Sacré-Cœur aujourd'hui.

**Jésus a invité à une offrande eucharistique à son Cœur : la communion des premiers vendredis du mois.** « *Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements, et que mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière* »

- Différentes promesses de grâces<sup>148</sup> sont associées à la consécration au Sacré-Cœur. Elles rappellent celles de l'Écriture au Messie, et à ceux dont le cœur est sincèrement uni à Dieu<sup>149</sup>.

---

147 Lettre à la Mère de Saumaise, in A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, éditions Beauchesne, Paris, 1923*, T3, p. 393

148 Ces « douze promesses » encore diffusée aujourd'hui sont en fait une compilation de promesses du Christ lors de différentes apparitions à sainte Marguerite-Marie. Elles sont bien authentiques, mais correspondent à une relation continue de l'âme avec Dieu, et non à un effet mécanique de la dévotion. Voici ces promesses du Christ à ceux dont les Cœurs Lui sont unis : 1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état. 2. Je mettrai la paix dans leur famille. 3. Je les consolerais dans toutes leurs peines. 4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort. 5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises. 6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde. 7. Les âmes tièdes deviendront ferventes. 8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection. 9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée. 10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis. 11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé. 12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements, et que mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière

149 Job 22, 21 Allons ! Accorde-toi avec Dieu et fais la paix ; ainsi te reviendra le bonheur. 28 Si tu prends une décision, elle te réussira, et sur tes sentiers brillera la lumière. Psaume 1, 1 Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, + qui ne suit pas le chemin des pécheurs, \* ne siège pas avec ceux qui ricanent, 2 mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit ! 3 Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, + qui donne du fruit en son temps, \* et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira, Proverbes 28, 13 Qui cache ses fautes ne réussira pas ; qui les avoue et s'en détourne obtiendra miséricorde. Isaïe 52, 13 Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! Isaïe 53, 10 Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

**La deuxième était que l'Église institue une fête en l'honneur du Sacré-Cœur. Le but est de raviver l'amour pour Dieu et réparer les manques d'amour envers Lui.** Comme Julienne de Cornillon<sup>150</sup>, Sainte Marguerite-Marie a été très critiquée pour cette demande. A quoi bon une nouvelle fête religieuse<sup>151</sup> ? Pourquoi vénérer le cœur de Jésus ? Sainte Marguerite-Marie mourut en 1690. Plusieurs demandes furent faites., mais l'Église hésita longtemps devant la nouveauté<sup>152</sup>. La fête fut accordée par le pape en 1765<sup>153</sup>, après plus

---

150 Voir note 122.

151 Marguerite-Marie Alacoque prévint sa communauté que le Seigneur demandait une fête pour honorer son Sacré-Cœur. En 1685, elle était maîtresse des novices de son couvent. C'est à elles qu'elle proposa en premier de célébrer la fête. Portées par leur enthousiasme, les novices voulurent inviter les sœurs plus âgées. Invitée à cette célébration par une novice, la sœur des Escures, pourtant grande amie de Marguerite-Marie, répondit: « *Allez dire à votre maîtresse que la bonne dévotion est la pratique de nos Règles et Constitutions, et que c'est ce qu'elle vous doit enseigner, et vous autres bien pratiquer.* ». Surprise d'avoir été éconduite, la jeune novice revint annoncer que les sœurs étaient occupées. « *Dites mieux, interrompit la sœur Marguerite-Marie d'un ton ferme, sans rien perdre de son air tranquille et rabaissé, c'est qu'elles ne veulent pas. Elles y sont aujourd'hui opposées, mais le temps viendra qu'elles en seront les premières empressées* », in A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T1, p. 352*

Un an plus tard, après avoir beaucoup prié, réfléchi, s'être fait montrer l'image du Sacré-Cœur et avoir consulté la Supérieure, la sœur des Escures était la première à s'agenouiller devant l'autel du Sacré-Cœur, et toutes les sœurs à sa suite.

152 La demande la plus argumentée fut refusée en 1729 au nom du pape par le cardinal Lambertini, futur pape Benoît XIV : « *pas de nouveauté sans un motif très sérieux* », in A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T4, p. 41*. Un demi-siècle plus tôt, saint Jean Eudes (1601-1680) avait été confronté également au reproche de nouveauté. Quoiqu'elle n'ait pas été connue à Rome en 1729, sa réponse d'alors aurait été éclairante. Fondateur de la congrégation de Jésus et de Marie (communément appelés « eudistes »), il avait demandé l'autorisation de fêter le Cœur de Jésus, et l'avait obtenu de l'archevêque de Rouen, Mgr d'Harlay. Lui succédant en 1672, Mgr de Médavy, retira cette autorisation aux eudistes de son diocèse. Il redonna l'autorisation de célébrer en 1673 après une lettre que lui envoya saint Jean Eudes: « *Il est vrai, Monseigneur, que la nouveauté dans les choses de la foi est très pernicieuse et tout à fait damnable, mais je vous prie, Monseigneur, de considérer que ce n'est pas de même dans les choses de la piété. Une fête est toujours nouvelle quand on l'institue.* »

153 La proposition de fête du Sacré-Cœur fut finalement acceptée pour la Pologne et les diocèses qui en feraient la demande. La fête fut étendue à toute l'Église en 1856 à la demande des évêques français.

d'une dizaine de démarches<sup>154</sup> sur une période couvrant 9 pontificats<sup>155</sup>.

Trois éléments pesèrent dans la décision.

D'abord la forte impression laissée par la peste de Marseille en 1720. Ce fléau emporta près de la moitié de la population de Provence. Or il avait été précédé d'une apparition invitant à la conversion<sup>156</sup>. Les deux vagues épidémiques furent arrêtées par des invocations publiques au Sacré-Cœur<sup>157</sup>.

Ensuite la multiplication des confréries du Sacré-Cœur, souvent bénies par les papes<sup>158</sup>. Rome laissait la dévotion se répandre et ne la condamnait pas. Au fil du XVIIe siècle, les fidèles s'inscrivirent de plus en plus dans ces associations de prière<sup>159</sup>.

---

154 La demande la plus argumentée fut refusée en 1729 au nom du pape par le cardinal Lambertini, futur pape Benoît XIV. Il écrivit En 1738, il rédigea un traité sur la béatification et la canonisation des serviteurs de Dieu, *De servorum Dei beatificatione et canonizatione*. Il y demande « *que de pareilles supplications soient répétées plusieurs fois pour obtenir leur effet* ».

155 Alexandre VIII, Innocent XII, Clément XI, Innocent XIII, Benoît XIII, Clément XII, Benoît XIV, Clément XIII et Clément XIV.

156 « Pendant les Quarante-Heures qui précèdent le Carême de 1718, le Saint-Sacrement était exposé dans l'église des Pères cordeliers. Tout à coup, devant une foule nombreuse, Notre-Seigneur se montre visible dans l'hostie. Son regard est à la fois si doux et si sévère que les fidèles, émus et tremblants, ne peuvent le soutenir. [La vénérable Anne-Madeleine Rémusat, visitandine] prévenue surnaturellement du miracle, est avertie encore que si les marseillais ne se rendent pas à cet appel de la miséricorde, ils seront châtiés d'une manière terrible », A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur*, Paris, 1928, T3, p. 430. La colère de Dieu consista à laisser les hommes suivre leur propre cœur. En 1720, un navire chargé d'étoffes accosta à Marseille. Un marin à bord était déjà mort de la peste. Pour ne pas perdre le bénéfice d'une cargaison estimée à 100000 ducats, la nouvelle de la maladie ne fut discrètement communiquée qu'après le déchargement. Ibid.

157 A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur*, Paris, 1928, T3, pp 430-451

158 Innocent XIII, Benoît XIV et Clément XIII ont accordé de nombreuses indulgences à la dévotion au Cœur Sacré de Jésus. Cf. A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur*, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T4, p. 210

159 « [On comptait en 1765] Près de 1100 confréries canoniquement établies en l'honneur du Cœur de Jésus dans tout l'univers chrétien, en Chine et dans les deux Amériques ». Ibidem.

Enfin, la persistance et la multiplication des demandes furent prises en compte<sup>160</sup>.

**La troisième était la consécration de la France, pour entraîner celle des autres nations.** Que le roi de France se consacre au Sacré-Cœur, avec sa famille et ses armées. Qu'il fasse bâtir une basilique en l'honneur du Sacré-Cœur et fasse apposer le Sacré-Cœur sur ses drapeaux. Qu'une image du Sacré-Cœur soit honorée. Ainsi il réparerait les humiliations du Christ dans les palais des grands lors de sa Passion. Le Christ voulait « *triompher du cœur du roi, et par son entremise, de celui des grands de la terre* »<sup>161</sup>.

**Jusqu'à nos jours, la France n'a pas encore répondu à cette demande.** En 1689, Louis XIV ne donna pas suite à la demande. En 1823, le Christ apparut à sœur Marie, du couvent des Oiseaux. Il souhaitait toujours que la France soit consacrée au Sacré-Cœur<sup>162</sup>. Cette fois encore, rien ne fut fait. Aucun des rois ou des régimes suivants ne répondit favorablement non plus.

---

160 Demande de la reine de France en 1740, et en 1763 et 1764 demande des deux rois de Pologne Stanislas et Auguste III, du duc de Bavière, de 148 archevêques, évêques, supérieurs d'ordre religieux du monde entier. Ibidem, p.200

161 A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T1, p. 416*

162 « La France est toujours bien chère à mon divin Cœur, et elle lui sera consacrée. Mais il faut que ce soit le Roi lui-même qui consacre sa personne, sa famille et tout son royaume à mon divin Cœur ; et qu'il lui fasse, comme je te l'ai dit, élever un autel comme on en a élevé un en l'honneur de la sainte Vierge. Je prépare à la France un déluge de grâces, lorsqu'elle sera consacrée à mon divin Cœur. Eh quoi ! Les outrages faits à la Majesté royale ont été réparés publiquement, et les outrages sans nombre que j'ai reçus dans le Sacrement de mon amour n'ont pas encore été réparés. On craint de parler au Roi ; on craint qu'il ne soit pas disposé à entendre parler de ce double bonheur pour lui, aussi bien que pour sa famille et pour son royaume ! Ah ! Je tiens tous les cœurs dans ma main, et celui du Roi est disposé à faire tout ce qu'on lui demandera pour ma gloire. Tous les jours il en donne des preuves. La demande qui lui a été faite de travailler à la béatification de la Mère Marguerite-Marie Alacoque, n'en est-elle pas la preuve, puisqu'il n'a pas mieux demandé ? Que le [Père Ronsin, confesseur du roi] parle, et il verra. Je prépare toutes choses ; la France sera consacrée à mon divin Cœur, et toute la terre se ressentira des bénédictions que je répandrai sur elle. La foi et la Religion reflouriront en France par la dévotion à mon divin Cœur » in *Vie de la Révérende Mère Marie-Anne, Maria de la Truglaye*, pp. 269-270, cité in A. Hamon, T4, p. 347

**Le peuple de France a répondu partiellement par la construction de Montmartre.** En 1864, la béatification de Marguerite-Marie fut l'occasion de publier sa vie. Le peuple de France découvrit alors les demandes du Sacré-Cœur. En 1870, une proposition de consécration de la France fut repoussée par l'archevêque de Paris, Mgr Darbois. Le Second Empire venait de s'effondrer dans la défaite face à la Prusse. La République qui le remplaçait se disait fondée sur la souveraineté populaire. Des laïcs estimèrent alors que les demandes du Sacré-Cœur s'adressaient désormais au peuple. En 1873, des laïcs proposèrent à Mgr Gerlier, nouvel archevêque de Paris, de lancer la construction d'une basilique à Montmartre en l'honneur du Sacré-Cœur. Celle-ci devait être le prélude de la consécration de la France, encore attendue à ce jour. Les travaux commencèrent en 1875. La basilique fut terminée en 1914, et son inauguration retardée pour cause de guerre mondiale.

**Spontanément, les chrétiens de France ont eu l'idée d'un deuxième sanctuaire pour toutes les nations.** Le projet a été envisagé puis abandonné à Paray-le-Monial en 1874, pour ne pas faire concurrence à la construction de Montmartre.

**Rapidement, la hiérarchie catholique a repris cette idée de basilique du Sacré-Cœur pour toutes les nations.** Des basiliques portant cette intention ont été construites à en 1887 à Rome<sup>163</sup>, en 1917 à Jérusalem<sup>164</sup>. Leur succès n'est pas comparable à celui de Montmartre.

**La fête du Christ-Roi a été promulguée en 1925. Elle est distincte du Sacré-Cœur. Cependant, le pape Pie XI a prévu que ce jour-là**

---

163 Eglise du Sacro Cuore di Gesu, achevée en 1887

164 Basilique de l'Agonie, surnommée « église-de-toutes-les-nations » car elle comprend un vitrail par pays contributeur à sa construction

**L’Eglise se consacre au Sacré-Cœur.** En effet, le Christ est roi, et le Sacré-Cœur est le cœur du Christ.

**En 1934 s’achevait la construction à Rome de la basilique du Sacré-Cœur du Christ-Roi**<sup>165</sup>. Celle-ci non plus n’a pas suscité d’affluence comparable à Montmartre.

**Le Temple de la Messe Perpétuelle, ouvert à toutes les nations, viendrait répondre à une inspiration qui n’a pas encore abouti.**

**Dieu semble réserver le succès de cette inspiration au lieu qu’Il s’est choisi :** *« Des personnes influentes ne m’ont-elles pas invitée à quitter le diocèse, pour aller où d’autres m’auraient accueillie et soutenue... et je suis restée comme une sentinelle près d’un Fort, fût-il désert, car les lieux comme les personnes, tiennent du choix de Dieu. On ne change pas à sa guise, pas plus qu’on ne transporte un sacerdoce d’une âme dans une autre, quand la personne élue ne plait pas »*<sup>166</sup>.

---

165 Basilica di Sacro Cuore di Cristo Re, à Rome. Michel Rodriguez, du vœu royal au vœu national, in Les cahiers du Centre de Recherche Historique, 2009, n°21, §56

166 Notes autobiographiques, op.cit., t1, p.131

## *L'intimité du Cœur eucharistique de Jésus, prêtre éternel* 167

**Au milieu du XIXe siècle, Jésus a fait connaître son Cœur Eucharistique.** Jésus l'a fait connaître à Sophie Prouvier lors d'apparitions en 1854. Cette dévotion a été reconnue par l'Église en 1879. Le pape Benoît XV a déclaré en 1916 : « cette dévotion, la plus excellente, devrait spécialement être celle des prêtres »<sup>168</sup>.

**Le plus grand amour du Cœur de Jésus a été d'instituer l'eucharistie pour rester avec nous jusqu'à la fin des temps**<sup>169</sup>. Aussi veut-Il être appelé « Cœur Eucharistique. Cette dévotion réunit tout le culte eucharistique et la dévotion au Sacré Cœur »<sup>170</sup>.

**Dans l'Eucharistie, le Christ pense sans cesse à nous unir à Lui.** Le 14 avril 1927 : « Mon Cœur pense sans cesse à unir les âmes à Lui par l'Eucharistie, comme il est uni Lui-même à mon Père par l'amour, dans l'unité et la charité parfaite. Qu'ils soient un en nous comme sous sommes un, vous en moi et moi en vous »<sup>171</sup>.

**Par Lui, nous serons unis au Père et entre nous dans l'amour**<sup>172</sup>.

---

167 A la mémoire de **Marie – Marguerite Bazireau (1895 – 1983)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle

168 Pape Benoît XV, le 16 février 1916 aux représentants de l'Association des prêtres du Cœur Eucharistique

169 Cette spiritualité a pour but de « rendre un culte d'amour, de reconnaissance, de vénération et d'hommages à cet acte de dilection suprême, par lequel notre divin Rédempteur, prodiguant toutes les richesses de son cœur, institua l'adorable sacrement de l'Eucharistie, pour demeurer avec nous jusqu'à la consommation des siècles » - Bref du pape Léon XIII établissant l'église pontificale de Saint-Joachim à Rome (San Gioacchino ai Prati di Castello) comme centre général de l'Archiconfrérie du Cœur Eucharistique de Jésus, le 16 février 1903

170 « Le culte du Cœur Eucharistique de Jésus n'est pas plus parfait que le culte envers l'Eucharistie elle-même, et ne diffère pas du culte envers le Sacré Cœur de Jésus. », extrait du décret du Saint-Office du 3 juin 1891

171 Autobiographie de Mère Marie Sainte-Cécile de Rome, Paris, 1938, p. 247

172 « Plus on est uni au prochain, plus on est uni à Dieu. Pour que vous compreniez le sens de cette parole, je vais vous donner une image tirée des Pères : Supposez un cercle tracé sur la terre, c'est-à-dire une ligne tirée en rond avec un compas, et un centre. On appelle

**Unie au Christ, l'âme veut alors réparer<sup>173</sup> les manques d'amour envers Lui et L'aider à sauver les âmes.**

**La bienheureuse Dina Bellanger<sup>174</sup> (1897-1929) a vécu cette dévotion jusqu'à la sainteté.**

**Jésus lui dit vouloir être en état de perpétuelle offrande en elle.**

Le 19 mai 1927 : « *Je te donne ma pensée sans interruption. Je veux maintenant que ta vie soit immatérielle par la pensée et les affections. Laisse-Moi en toi être en état d'oblation et d'immolation perpétuelle. Laisse-Moi en toi être en état continu de sacrifice.* »<sup>175</sup>

**En réponse, elle veut qu'il soit rassasié en elle perpétuellement par Lui-même :**

---

précisément centre le milieu du cercle. Appliquez votre esprit à ce que je vous dis. Imaginez que ce cercle c'est le monde, le centre Dieu, et les rayons les différentes voies ou manières de vivre des hommes. Quand les saints, désirant approcher de Dieu, marchent vers le milieu du cercle, dans la mesure où ils pénètrent à l'intérieur, ils se rapprochent les uns des autres en même temps que de Dieu. Plus ils s'approchent de Dieu, plus ils se rapprochent les uns des autres ; et plus ils se rapprochent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu.

Et vous comprenez qu'il en est de même en sens inverse, quand on se détourne de Dieu pour se retirer vers l'extérieur : il est évident alors que, plus on s'éloigne de Dieu, plus on s'éloigne les uns des autres, et que plus on s'éloigne les uns des autres, plus on s'éloigne aussi de Dieu. Telle est la nature de la charité. Dans la mesure où nous sommes à l'extérieur et que nous n'aimons pas Dieu, dans la même mesure nous avons chacun de l'éloignement à l'égard du prochain. Mais si nous aimons Dieu, autant nous approchons de Dieu par la charité pour lui, autant nous communions à la charité du prochain ; et autant nous sommes unis au prochain, autant nous le sommes à Dieu. » Dorothee de Gaza, Instructions, VI, 76-78

173 « Les âmes intérieures... ne pensent pas que le Christ et Marie souffrent dans la gloire, mais que l'adoration aimante, qui est due à Notre-Seigneur, est pour lui une joie accidentelle que beaucoup lui refusent. « Si l'Écriture nous dit que le Dieu de Miséricorde compatit à notre misère, elle ne veut pas dire qu'il en éprouve sensiblement de la tristesse, mais qu'il veut nous arracher au mal et revenir habiter en nos âmes qui se sont détournées de Lui ». Cela est vrai de Dieu, et encore plus de l'âme du Christ, douée de sensibilité. Les plaintes du Seigneur nous rappellent qu'il sait incomparablement mieux que nous le mal que nous nous faisons à nous-mêmes par le péché. ». Préface du Père Garrigou-Lagrange, op, in Sophie Prouvier, *Elévations sur la prière au Cœur Eucharistique de Jésus*, Editions de la Vie Spirituelle, Saint-Maximin, 1926, réimpression de 2018, pp. 11-12

174 en religion mère Marie de Sainte-Cécile de Rome

175 in Autobiographie de Mère Marie Sainte-Cécile de Rome, Paris, 1938, p. 259

- « Ô Jésus, ton parfait rassasiement, je le veux infiniment, c'est-à-dire multiplié à l'infiniment infini, dans toute la capacité des vouloirs de ta puissance, des désirs de ton amour, des caprices même de ta tendresse, enfin dans l'immensité insondable de ta compréhension sans limites.
- Je le veux éternellement, c'est-à-dire dans les siècles sans commencement ni fin, depuis ton existence divine créée, depuis toujours et sans interruption à chaque instant de cette éternité qui n'aura jamais de soir.
- Je le veux divinement, c'est-à-dire par toi-même. Un Dieu seul peut rassasier l'Infini. Ô Jésus, oui, par Toi, je veux rassasier l'éternelle et souveraine Trinité : le Père très saint, ton Verbe adorable, et l'Esprit de charité. »<sup>176</sup>

**Le Temple de la Messe Perpétuelle semble un aboutissement naturel du culte eucharistique, de la dévotion au Sacré-Cœur et de la dévotion au Cœur Eucharistique.** Temple eucharistique, Temple des nations convergent vers le Sacré-Cœur, le Temple de la Messe Perpétuelle abritera des eucharisties sans fin, à l'image de l'activité du Cœur Eucharistique de Jésus. Enfin Jésus sera multiplié à l'infiniment infini, éternellement, et Dieu rassasié par Dieu.

### *La Source de la Miséricorde Divine*

Sainte Faustine Kowalska (1905 – 1938), messagère de la Miséricorde Divine, a d'abord été condamnée par le Saint-Office<sup>177</sup> :

---

176 Ibid, pp. 291-292

177 « Qu'il soit rendu public que la Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office, après avoir examiné les prétendues visions et révélations de Sœur Faustine Kowalska de l'institut de Notre-Dame de la Miséricorde, décédée en 1938 près de Cracovie, a décidé ce qui suit : Il faut interdire la diffusion des images et des écrits qui présentent la dévotion à la Divine Miséricorde dans la forme proposée par ladite Sœur Faustine. Il est requis de la prudence des évêques de devoir faire disparaître lesdites images qui ont éventuellement déjà été exposées au culte. – Du palais du Saint-Office, le 6 mars 1959. Mgr. Ugo O'Flaherty, Notaire. – *Décret du Saint Office, 6 mars 1959* »

on redoutait que cette dévotion nouvelle ne diminue celle pour le Sacré-Cœur de Jésus<sup>178</sup>.

Si elles se distinguent l'une de l'autre, elles peuvent aussi s'unir. Le Cœur est la source, le Temple vu par le prophète Ezechiel<sup>179</sup>. La Miséricorde en jaillit pour devenir comme un fleuve<sup>180</sup>.

**La Miséricorde Divine attend chacun de nous. Ce message s'adresse aux individus, mais aussi aux peuples et aux nations :**  
*« Je passe des moments avec la Très Sainte Mère de Dieu. J'attends avec une grande impatience la venue du Seigneur. Mes désirs sont immenses. Je désire que tous les peuples connaissent le Seigneur. Je désire préparer toutes les nations à accueillir le Verbe incarné. Ô Jésus, fais que la source de ta miséricorde jaillisse plus abondamment, car l'humanité est très malade. Aussi a-t-elle plus que jamais besoin de ta pitié. Tu es un insondable océan de miséricorde pour nous, pécheurs, et plus notre misère est grande, plus nous avons droit à ta miséricorde. Tu es la source qui rend toutes les créatures bienheureuses par ton infinie miséricorde »*<sup>181</sup>

---

178 Elle fut réhabilitée en avril 1978 grâce à la persévérance du cardinal Wojtyła, futur pape et saint Jean-Paul II. Notification du 15 avril 1978 de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi : « Cette Sacrée Congrégation, vu les nombreux documents originaux qui n'étaient pas connus en 1959, tenant compte du profond changement intervenu dans les circonstances et de l'avis de beaucoup d'Évêques polonais, déclare que les prohibitions contenues dans ladite « notification » n'obligent plus. »

179 Ezechiel 47, 1 et 9 : « 1 L'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. 9 En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. »

180 Pendant l'octave de Pâques, l'Église chante le Vidi Aquam : J'ai vu l'eau jaillir du temple, du côté droit, alléluia ; et tous ceux que cette eau a atteints ont été sauvés, et ils chantent : alléluia, alléluia. Les traductions liturgiques actuelles précisent : j'ai vu l'eau vive jaillissant du Cœur du Christ.

181 Petit Journal, de sœur Faustine, §793, consultable à l'adresse <https://www.faustyna.pl/fr/Dzienniczek/Dzienniczek.php?token=15847663634qyRO3rLL3Hn7qhbq#p=435>

**Le Temple de la Messe Perpétuelle, temple de l'Eucharistie, sera une image du Temple vu par Ezechiel et du Cœur du Christ, la source de la Miséricorde Divine.**

**Priant Dieu et méditant la vie du Christ, l'Eglise a développé au fil des siècles la « liturgie des Heures ».** L'« Office divin » est la prière de l'Eglise. Il est aussi appelée « Liturgie des Heures » depuis le XIIe siècle. Il vient de l'habitude juive de prier régulièrement plusieurs fois par jour<sup>182</sup>. Cette habitude est mentionnée dans l'Ancien Testament, et a été reprise par les Apôtres<sup>183</sup>. Depuis, les moines et moniales récitent à heures régulières l'office des matines, puis celui de prime (vers 7h), de tierce (vers 9h), de sexte (vers 12h), de none (vers 15h), de vêpres (vers 17h) et de complies (le soir).

**La Liturgie des Heures a des points communs avec la Messe Perpétuelle. Dans une certaine mesure, elle y a préparé l'Eglise.**

**En effet la liturgie des Heures fait entrer le mystère du Christ dans le temps de chaque jour.** En effet, par la liturgie des Heures, « *Le Mystère du Christ, son Incarnation et sa Pâque, que nous célébrons dans l'Eucharistie, spécialement dans l'Assemblée dominicale, pénètre et transfigure le temps de chaque jour* »<sup>184</sup>.

---

182 Daniel 6, 11 à propos du prophète : « Trois fois par jour, il se mettait à genoux et il priait et louait en présence de son Dieu, comme il le faisait auparavant. ». Ps 54, 17-18 : « Pour moi, je crie vers Dieu ; le Seigneur me sauvera. Le soir et le matin et à midi, je me plains, je suis inquiet. Et Dieu a entendu ma voix. ». Source : <https://liturgie.catholique.fr/celebrer-en-toutes-occasions-sacramentaux/liturgie-des-heures/histoire-et-spiritualite/298383-origine-priere-heures-bible/#:~:text=La%20liturgie%20des%20Heures%20tire%20son%20origine%20de,religieux%20C3%A9tait%20rythm%20C3%A9e%20par%20trois%20temps%20de%20pri%C3%A8re.>

183 ». Dans les Actes des Apôtres : « D'un même cœur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. » (Actes 1, 14 ; cf. aussi Ac 2, 42 et 47). Source : voir note précédente.

184 Catéchisme de l'Eglise Catholique §1174 : Le Mystère du Christ, son Incarnation et sa Pâque, que nous célébrons dans l'Eucharistie, spécialement dans l'Assemblée dominicale, pénètre et transfigure le temps de chaque jour par la célébration de la Liturgie des Heures, " l'Office divin " (cf. SC IV). Cette célébration, en fidélité aux recommandations apostoliques de " prier sans cesse " (1 Th 5, 17 ; Ep 6, 18), " s'est constituée de telle façon que le déroulement du jour et de la nuit soit consacré par la louange de Dieu " (SC 84). Elle est " la prière publique de l'Eglise " (SC 98) dans laquelle les fidèles (clercs, religieux et laïcs)

**Cette liturgie consacre le temps à Dieu, en établissant une prière incessante, jour et nuit.** Elle correspond aux instructions laissées par les Apôtres de « *prier sans cesse* »<sup>185</sup>. Elle est ainsi « *constituée de telle façon que le déroulement du jour et de la nuit soit consacré à la louange de Dieu* »<sup>186</sup>.

**Elle rend publique la prière unanime de l'Église, l'Épouse du Christ, et du Christ avec son Corps tout entier, l'Église.** « *Elle est " la prière publique de l'Église " (SC 98) dans laquelle les fidèles (clercs, religieux et laïcs) exercent le sacerdoce royal des baptisés. Célébrée " selon la forme approuvée " par l'Église, la Liturgie des Heures " est vraiment la voix de l'Épouse elle-même qui s'adresse à son Époux ; et même aussi, c'est la prière du Christ avec son Corps au Père " (SC 84) »*<sup>187</sup>.

**Prière de tout le Peuple de Dieu, elle manifeste que le Christ « continue à exercer sa fonction sacerdotale par son Église »**<sup>188</sup>.

**La Liturgie des Heures fait mémoire de plusieurs heures de la vie du Christ :** sa mise en Croix (12h), sa mort sur la Croix (15h), l'heure de la Pentecôte (9h).

**Cependant, elle a un lien particulier avec l'Heure du Christ sur la Croix et l'Eucharistie.** « *La Liturgie des Heures... est comme un*

---

exercent le sacerdoce royal des baptisés. Célébrée " selon la forme approuvée " par l'Église, la Liturgie des Heures " est vraiment la voix de l'Épouse elle-même qui s'adresse à son Époux; et même aussi, c'est la prière du Christ avec son Corps au Père " (SC 84).

185 Catéchisme de l'Église Catholique §1174

186 Catéchisme de l'Église Catholique §1174

187 Catéchisme de l'Église Catholique §1174

188 Catéchisme de l'Église Catholique §1175 La Liturgie des Heures est destinée à devenir la prière de tout le Peuple de Dieu. En elle, le Christ lui-même " continue à exercer sa fonction sacerdotale par son Église " (SC 83) ; chacun y participe selon sa place propre dans l'Église et les circonstances de sa vie : les prêtres en tant qu'adonnés au ministère pastoral, parce qu'ils sont appelés à rester assidus à la prière et au service de la Parole (cf. SC 86; 96 ; PO 5) ; les religieux et religieuses, de par le charisme de leur vie consacrée (cf. SC 98) ; tous les fidèles selon leurs possibilités : " Les pasteurs veilleront à ce que les Heures principales, surtout les Vêpres, les dimanches et jours de fêtes solennelles, soient célébrées en commun dans l'église. On recommande aux laïcs eux-mêmes la récitation de l'office divin, soit avec les prêtres, soit lorsqu'ils sont réunis entre eux, voire individuellement " (SC 100)

*prolongement de la célébration eucharistique »<sup>189</sup>. « Les fidèles qui célèbrent la Liturgie des Heures s'unissent au Christ, notre Souverain Prêtre [...] afin d'être associés à sa prière incessante et universelle qui rend gloire au Père et implore le don de l'Esprit Saint sur le monde entier. »<sup>190</sup>. « Jésus a tout accompli de l'œuvre du Père et sa prière, comme son Sacrifice, s'étend jusqu'à la consommation du temps. La prière de l'Heure emplit les derniers temps et les porte vers leur consommation. »<sup>191</sup>.*

**Par l'Eucharistie célébrée à chaque heure, le Temple de la Messe Perpétuelle manifesterà ainsi l'union de l'Eglise universelle à son Seigneur, à l'Heure où Il a racheté le monde.**

*Le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie*

**Le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie sont toujours unis.**

Pendant neuf mois, le Cœur du Sauveur a battu à l'unisson avec celui de Sa Mère. Marie est la première à contempler les actes de son Fils : elle « *méditait tous ces événements dans son Cœur* »<sup>192</sup>.

**Ce que veut Jésus, Marie le veut aussi. Comme Mère, elle appuie et partage les désirs de son Fils. Comme notre Mère, elle nous prépare avec douceur à la Messe Perpétuelle.** Voyons comment.

*La dévotion à Marie*<sup>193</sup>

**La Vierge est priée avec ferveur dès les premiers siècles de l'Église**<sup>194</sup>. Différents miracles et apparitions brèves sont à l'origine

---

189 Idem, §1178

190 Idem §1196

191 Idem §2749

192 Luc 2, 19 Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

193 A la mémoire de **Pauline Chollet (1896 – 1986)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

194 A Clermont-Ferrand se trouve ainsi une chapelle du III<sup>e</sup> siècle honorant Notre-Dame de Piété, c'est-à-dire la Vierge au pied de la Croix. Les dévotions à la « Vierge des Douleurs », « Notre-Dame des sept douleurs », « Vierge douloureuse » ou « Vierge perdolente » ont le même objet.

de nombreux sanctuaires mariaux<sup>195</sup>. En 431, le concile d’Ephèse a reconnu Marie comme « Mère de Dieu ».

**Les dévotions aux Cœur de Jésus et de Marie apparaissent simultanément au XIe siècle.** Toutes les deux ont leurs sources dans les écrits de Saint Bernard (1090-1153)<sup>196</sup>.

**Au XIIIe siècle, Marie apparaît pour donner les instruments de sa dévotion.**

**En 1214, la Vierge enseigne le Rosaire à saint Dominique.** Saint Dominique prêchait les hérétiques sans succès et désespérait de les convertir. La Vierge lui enseigne alors le Rosaire, ou « Psautier angélique ». Pluie bienfaisante, cette prière arrose les âmes et ouvre

---

195 En 430, la Vierge apparaît au Puy-en-Velay comme « reine, dame du ciel et de la terre » in Guy Barrey, « Publie ma gloire », Versailles 2019, p. 61. Entre 422 et 432 est bâtie à Rome la basilique Notre-Dame des Neiges. Pour appuyer sa demande d’une basilique, la Vierge avait annoncé un miracle, et il neigea en plein mois d’août à Rome. La basilique, bâtie à l’emplacement d’une église également dédiée à Notre-Dame, porte aujourd’hui le nom de sainte Marie Majeure. De nombreux autres sanctuaires et pèlerinages existent encore aujourd’hui pour honorer des apparitions de la Vierge ou la découverte providentielle de statues en l’honneur de la Vierge.

196 « Ouvrez, ô Mère de Miséricorde ! Ouvrez la porte de votre Cœur très bénin aux prières que nous Vous faisons avec soupirs et gémissements. Vous ne rejetez point et n’avez point en horreur le pécheur, quand même il serait tout pourri de crimes, s’il soupire vers Vous et s’il implore Votre intercession avec un cœur contrit et pénitent. Et ce n’est pas merveille, ô ma Reine ! Si le Sanctuaire de votre Cœur est rempli d’une si grande abondance de Miséricorde, puisque cette Œuvre incomparable de Miséricorde, ordonnée de Dieu avant tous les siècles pour notre rédemption, a été accomplie dans Vos sacrées Entrailles, dans lesquelles il a plu à Dieu de faire Sa demeure, s’étant bâti une maison de substance immaculée de Votre chair virginal, maison qu’Il a appuyée de sept colonnes d’argent, et dans laquelle Il a mis un reposoir d’or, reclinatorhim aurciim, qui est Votre divin Cœur, dans lequel Il prend Son très doux Repos. Les sept Colonnes d’argent sont les sept Dons du Saint-Esprit, et Vous êtes cette unique et divine Femme dans laquelle seule Il a trouvé un parfait et très agréable repos. C’est dans Votre très pur Sein et dans Votre très aimable Cœur qu’Il a versé pleinement et sans mesure tous les Trésors de sa Puissance et de son Amour. De là vient que le Saint-Esprit a pris une merveilleuse complaisance en Vous, ô admirable Marie ! Lorsqu’Il a bien voulu consacrer Vos entrailles par des Mystères si divins ; car cet adorable Esprit est un feu consumant qui a enflammé et embrasé en soi-même toute Votre très sainte Ame, et par conséquent tout Votre divin Cœur, qui Vous a toute remplie des splendeurs de Sa divine Majesté. Amen » - Saint Bernard de Clairvaux

les cœurs endurcis<sup>197</sup>. Cette prière s'accompagne d'une méditation des mystères de la vie du Christ.

**Or le Rosaire est une forme simplifiée de la liturgie des Heures.** A l'Heure de la Croix, le Christ a offert toute sa vie. En union à cette Heure, les moines chantent chaque jour à intervalles réguliers l'Office Divin, composé des 150 psaumes de David. Le Rosaire, avec 150 « je-vous-salue-Marie » répartis mystères joyeux<sup>198</sup>, douloureux<sup>199</sup> et glorieux<sup>200</sup>, est une forme simplifiée des 150 psaumes<sup>201</sup>.

**Par le Rosaire, la Vierge nous amène ainsi au mystère du Christ, et spécialement à l'Heure éternellement présente de la Croix.**

C'est spécialement du sacrifice du Christ que l'Eucharistie fait mémoire. Il est significatif qu'au XXe siècle, le pape saint Jean-Paul II ait rajouté un quatrième chapelet au Rosaire. Il introduit ainsi les mystères lumineux<sup>202</sup>, qui s'achèvent par la méditation de l'institution de l'Eucharistie.

**En 1251, la Vierge donne le scapulaire au bienheureux Simon Stock.** Celui-ci était très inquiet pour l'Église, menacée de l'intérieur

---

197 « Ayant beaucoup prié et invoqué Marie, la sainte Vierge lui serait apparue en effet au terme de trois jours, en lui disant : » Mon fils Dominique, ne vous étonnez pas de ne pas réussir en vos prédications ! Car vous labourez un sol qui n'a pas été arrosé par la pluie... Sachez que, quand Dieu voulut renouveler le monde, Il envoya d'abord la pluie de la Salutation angélique, et c'est ainsi que le monde fut racheté. Exhortez donc les hommes à réciter mon Psautier, et vous en recueillerez de grands fruits pour les âmes.» La Vierge Marie ajouta : » Sache que la principale pièce de batterie a été le Psautier angélique, qui est le fondement du Nouveau Testament; c'est pourquoi, si tu veux gagner à Dieu ces Cœurs endurcis, prêche mon Psautier ». - in Guy Barrey, *Publie ma gloire*, Versailles, 2019, p. 481

198 L'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au Temple, le Recouvrement au Temple

199 L'Agonie au Jardin des Oliviers, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de Croix, la Mort sur la Croix

200 La Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, le Couronnement de la Vierge

201 CEC §2678 : « La piété populaire de l'Occident a développé la prière du Rosaire, en substitut populaire de la Prière des Heures ».

202 Le Baptême de Jésus, les Noces de Cana, la Prédication du Royaume, la Transfiguration, l'Institution de l'Eucharistie

et de l'extérieur. La Vierge apparaît alors pour lui remettre un scapulaire, signe de protection et de consécration. Y sont attachées des promesses de salut et de libération du Purgatoire<sup>203</sup>. Initialement réservé au Carmel, l'imposition du scapulaire est aujourd'hui accessible à tous<sup>204</sup>.

**Le scapulaire est un signe de consécration mariale et de conversion permanente.** Le scapulaire était à l'origine l'habit des moines au travail. Porter le scapulaire de la Vierge est un engagement à vivre chrétiennement. A nous d'être de bons intendants de nos âmes pour le Seigneur.

**Par ces deux dévotions, la Vierge modèle progressivement et continuellement nos cœurs.** Dans le rosaire, nous contemplons continuellement Jésus avec les yeux de Marie. En portant le scapulaire, nous demeurons dans la confiance du salut. Jour après jour, la grâce nous travaille et nous modèle.

**Le XVII<sup>e</sup> siècle célèbre les deux saints Cœurs, en commençant par Marie<sup>205</sup>.** Saint Jean-Eudes (1601 – 1680) fonde la congrégation de Jésus et Marie, dite des « eudistes ». En 1648, il y institue la fête liturgique du Cœur de Marie<sup>206</sup>. Il rédige également des traités sur la

---

203 Paroles de la Vierge au bienheureux Simon Stock : « Voici un privilège pour toi et ceux du Carmel. Celui qui mourra revêtu ainsi sera sauvé. » « C'est un signe de Salut, une sauvegarde dans les dangers, un gage de paix et d'éternelle alliance. ». Plus tard, la Vierge révéla au pape Jean XXII que ceux qui mourraient en portant le scapulaire seraient libérés du Purgatoire par la Vierge le samedi suivant leur mort. C'est le « privilège sabbatin ». Jean XXII l'a confirmé par une bulle pontificale en 1317 : la bulle sabbatine. Cette bulle a été confirmée en Par Clément VII en 1530 (bulle « ex celementis »), et saint Pie V en 1566 (bulle « Superna dispositione »)

204 Chaque fidèle peut demander à le recevoir des mains d'un prêtre, qui récitera des prières spécifiques : on parle d'« imposition » du scapulaire. Les dimensions du scapulaire ont été réduite pour en faciliter le port.

205 « Notre dessein a été, dès les commencements, d'honorer ces deux Cœurs, mais la Providence a voulu faire marcher la fête du Cœur de la Mère avant celle du Fils pour préparer les voies dans l'esprit des fidèles à la vénération de ce Cœur adorable » - saint Jean-Eudes, lettre circulaire envoyée à toutes les maisons de sa congrégation. <https://fpec-sacreCœur.org/saint-jean-eudes-Cœurs-jesus-marie/> consultée le 18 décembre 2021

206 La première messe est célébrée en 1648 à la cathédrale d'Autun. De ce diocèse dépend Paray-le-Monial, où Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690) a reçu les apparitions du

dévotion aux saint Cœurs<sup>207</sup>. C'est un précurseur de Marguerite-Marie et des apparitions de Paray-le-Monial (1675-1690).

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716) enseigne à tout offrir à Dieu par Marie. Ce saint a beaucoup écrit sur Marie, en faisant un résumé de la doctrine mariale<sup>208</sup>.

- Le manuscrit du *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie* a été découvert en 1843. Saint Louis-Marie y invite à la consécration totale à Marie, comme un esclavage d'amour, pour être par elle à Jésus<sup>209</sup>.
- En effet, Jésus est toujours avec Marie, et Marie toujours avec Jésus<sup>210</sup>. Marie est la créature qui s'est le plus conformé au Christ, et se conformer à elle est le meilleur moyen de se conformer à Jésus<sup>211</sup>. C'est par Marie que le Christ se formera en nous<sup>212</sup>. En effet, Jésus, tête du corps mystique, est né de la Vierge Marie<sup>213</sup>.

---

Sacré-Cœur.

207 « La dévotion au saint Cœur et au très saint Nom de la bienheureuse Vierge Marie (1648) et Le Cœur admirable de la très sainte Mère de Dieu ou la dévotion au très saint Cœur de Marie » (1681), dont le dernier chapitre traite du Divin Cœur de Jésus.

208 *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie, le secret du très saint Rosaire...*

209 « se donner tout entier à la Très Sainte Vierge, pour être tout entier à Jésus-Christ par elle. » Saint Louis-Marie Grignon de Monfort, *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie*, §121

210 « Je me tourne ici un moment vers vous, ô mon aimable Jésus, pour me plaindre amoureusement à votre divine Majesté de ce que la plupart des chrétiens, même des plus savants, ne savent pas la liaison nécessaire, qui est entre vous et votre sainte Mère. Vous êtes, Seigneur, toujours avec Marie, et Marie est toujours avec vous et ne peut être sans vous », *ibid.* §63

211 « Toute notre perfection consistant à être conformes, unis et consacrés à Jésus-Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus-Christ de toutes les créatures, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus une âme à Notre-Seigneur, est la dévotion à la Très Sainte Vierge, sa sainte Mère, et que plus une âme sera consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ. C'est pourquoi la parfaite consécration à Jésus-Christ n'est autre chose qu'une parfaite et entière consécration de soi-même à la Très Sainte Vierge » *ibid.* §120

212 « Dieu le Fils veut se former et, pour ainsi dire, s'incarner tous les jours, par sa chère Mère, dans ses membres » *ibid.* §31

213 « Le Fils de Dieu s'est fait homme pour notre salut, mais en Marie et par Marie. » *ibid.* §16

Nous, membres de ce corps, devons nécessairement naître spirituellement par Marie<sup>214</sup>.

- Dieu veut passer par Marie pour faire ses miracles<sup>215</sup> et tout ce qu'Il fait de grand<sup>216</sup>, toute grâce passe par Marie<sup>217</sup>. En nous consacrant à elle, nous lui offrons sans réserve chaque mouvement de notre vie, même ceux auxquels nous ne pensons pas, pour qu'elle les offre au Seigneur<sup>218</sup>. Toute offrande portée à Dieu, si l'on veut être sûr qu'elle soit acceptée, doit être portée par Marie<sup>219</sup>. Car c'est par elle que le Christ est venu la première fois dans le monde, et par elle qu'il reviendra. Marie est le sanctuaire de Dieu, son autel, son temple et son monde<sup>220</sup>.

La consécration à Marie vise à unir l'âme à Jésus par Marie. Saint Louis-Marie invite à se faire « esclave d'amour » de Marie. C'est le sens de la chaînette qu'il recommande de porter pour rappeler cette consécration.

---

214 « Une même mère ne met pas au monde la tête ou le chef sans les membres » ibid. §32.

215 « Il a commencé et continué ses miracles par Marie ; et il les continuera jusques à la fin des siècles par Marie. » ibid. §19

216 « Dieu ayant voulu commencer et achever ses plus grands ouvrages par la Très Sainte Vierge depuis qu'il l'a formée, il est à croire qu'il ne changera point de conduite dans les siècles des siècles, car il est Dieu, et ne change point en ses sentiments ni en sa conduite. », Saint Louis-Marie Grignon de Monfort, Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie, ibid. §15

217 « Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il a nommé la mer ; et il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie. e grand Dieu a un trésor ou un magasin très riche, où il a renfermé tout ce qu'il a de beau, d'éclatant, de rare et de précieux, jusqu'à son propre Fils; et ce trésor immense n'est autre que Marie, que les saints appellent le trésor du Seigneur, de la plénitude duquel les hommes sont enrichis.» ibid. §23

218 « Cette dévotion ici fait donner sans réserve à Jésus et à Marie toutes ses pensées, paroles, actions et souffrances, et tous les temps de sa vie ; en sorte que, soit qu'il veille ou qu'il dorme, soit qu'il boive ou qu'il mange, soit qu'il fasse les actions les plus grandes, soit qu'il fasse les plus petites, il est toujours vrai de dire que ce qu'il fait, quoiqu'il n'y pense pas, est à Jésus et à Marie » ibid. §136

219 « Quand vous voudrez offrir quelque chose à Dieu, ayez soin de l'offrir par les mains très agréables et très dignes de Marie, à moins que vous ne vouliez être rejeté » (Saint Bernard, Lib. de Aqaed.), ibid. §149

220 « Le Saint-Esprit, par la bouche des saints Pères, appelle aussi la Sainte Vierge : 1. la porte orientale, par où le grand prêtre Jésus-Christ entre et sort dans le monde ; il y est entré la première fois par elle, et il viendra la seconde ; 2. le sanctuaire de la Divinité, le repos de la très Sainte Trinité, le trône de Dieu, la cité de Dieu, l'autel de Dieu, le temple de Dieu, le monde de Dieu. ibid. « §262

**La dévotion mariale est une préparation des Cœurs pour le Sacré-Cœur.** La prédication mariale de saint Louis-Marie est contemporaine des apparitions de Paray-le-Monial. Théologiquement et historiquement, la dévotion mariale prépare les Cœurs pour Jésus. Marie fait de ses enfants des offrandes pour le Cœur de Jésus.

*Le Cœur Immaculé de Marie*<sup>221</sup>

**Après ces siècles de préparation, la Vierge se manifeste plus directement. Au XIXe siècle, les apparitions mariales deviennent plus fréquentes en France.**

**La France est la première destinataire de messages qui seront souvent répétés aux nations au XXe siècle.** La France est appelée comme nation, comme le sont à travers elle toutes les nations.

**Progressivement, Marie enseigne à prier son Cœur Immaculé. En même temps, Marie révèle aussi ce qui lui tient à cœur.** Il s'agit alors de la prier sous le nom qu'elle a choisi. Il s'agit également de prendre à cœur ce qu'elle désire

**En 1830, rue du Bac, la Vierge se révèle immaculée, médiatrice et protectrice.** Elle offre au Père le monde, les nations, et chacun en particulier<sup>222</sup>. Elle distribue avec joie les grâces du Christ à qui les demande<sup>223</sup>. Elle enseigne la prière « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Elle donne la vision d'une médaille. Y figurent le Cœur de Jésus à côté de celui de Marie

---

221 A la mémoire de **Antoinette Audebert (1903 – 1988)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

222 En 1830, rue du Bac, à Paris, la Vierge apparaît portant un globe dans les mains: « *Cette boule représente le monde entier, la France et chaque personne en particulier* », Guy Barrey et P. Michel de Corteville, *Publie ma gloire – paroles de la Vierge Marie*, éditions Via Romana, avril 2019, p.129

223 « Elle me fit « comprendre combien il était agréable de prier la Sainte Vierge et combien elle était généreuse envers les personnes qui la prient. Que de grâces elle accordait aux personnes qui les lui demandent, quelle joie elle éprouve en les accordant ». Ibid. p.129

transpercé d'un glaive. Un autel surmonté de la Croix est enlacé du M de Marie et entouré de douze étoiles. Ceux « *qui porteront [cette médaille] avec confiance recevront de grandes grâces* »<sup>224</sup>.

**En 1836, la paroisse Notre-Dame des Victoires est consacrée au Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs.** Le curé de Notre-Dame-des-Victoires se désespérait du très faible nombre de ses paroissiens. Inspiré par une voix intérieure, il consacre sa paroisse au Cœur Immaculé de Marie. Dès l'office suivant l'église est pleine. Le succès immédiat et spectaculaire de cette consécration relance fortement la dévotion<sup>225</sup>.

**En 1846, à la Salette, Marie pleure sur les pécheurs qui continuent à offenser Dieu. Elle avertit des châtiments qui menacent les individus, les sociétés et les nations**<sup>226</sup>. Elle avertit les pécheurs de revenir à Dieu, tant que sa prière maternelle peut encore leur éviter la colère divine<sup>227</sup>.

**En 1858 à Lourdes, elle se présente comme l'Immaculée Conception.** Alors que le dogme de l'Immaculée Conception de Marie a été proclamé en 1854, la Vierge apparaît sous ce nom quatre ans plus tard à Bernadette Soubirous. Elle appelle ceux qui aiment

---

224 Ibid. p.129. En 1832, une épidémie de choléra fit plus de 20 000 morts à Paris. La médaille de la rue du Bac fut distribuée, et obtint tellement de guérison qu'elle fut surnommée « la médaille miraculeuse ». En 1842 à Rome, Alphonse Ratisbonne, de confession juive, qui avait accepté de porter quelques jours la médaille miraculeuse et de recopier la prière à Marie « souvenez-vous », fut converti par une apparition de la Vierge. Il devint prêtre sous le nom de Marie-Alphonse Ratisbonne. Ibid pp. 132-142

225 Source : <https://www.notredamedesvictoires.com/histoire/> consultée le 3/12/2021

226 « La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre seront en guerre; le sang coulera dans les rues ; le Français se battra avec le Français, l'Italien avec l'Italien; ensuite il y aura une guerre générale qui sera épouvantable... Les justes souffriront beaucoup; leurs prières, leurs pénitences et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel, et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde, et demandera mon aide et mon intercession», Ibid, p. 162

227 « Si mon peuple ne veut se soumettre, je suis forcée de laisser aller la main de mon Fils. Elle est si lourde et pesante que ne puis plus la retenir ! Depuis le temps que je souffre pour vous autres ! Si je veux que mon fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse. Et, pour vous autres, vous n'en faites pas cas ». Ibid, p.153

Dieu à faire pénitence pour ceux qui ne L'aiment pas<sup>228</sup>, et apporte des grâces de guérison miraculeuse<sup>229</sup>.

**En 1871, à Pontmain, Marie récompense la dévotion envers elle<sup>230</sup>. Maternelle et douce, elle invite à prier, car Jésus se laisse toucher<sup>231</sup>. Elle invite à l'espérance dans la tourmente que traverse alors le pays<sup>232</sup>.**

**En 1876, à Pellevoisin, Marie unit dévotion mariale et Sacré Cœur.** La Vierge apparaît à Estelle Faguette. Elle lui donne un nouveau scapulaire, pour qu'elle le diffuse. Le Sacré Cœur et Marie sont les deux faces de cet habit. La Vierge précise qu'elle aime la dévotion au Sacré Cœur de Jésus<sup>233</sup>.

**Marie veut enseigner la réparation envers le Cœur de Jésus dans l'eucharistie.** « *Dis [à l'archevêque de Bourges] qu'il t'aide de tout son pouvoir, et que rien ne me sera plus agréable que de voir cette livrée sur chacun de mes enfants, et qu'ils s'appliqueront tous à réparer les outrages que mon Fils reçoit dans le sacrement de son amour. Vois les grâces que je répands sur ceux qui le porteront avec confiance et qui t'aideront à le propager [...] Ces grâces sont de*

---

228 Le 24 février 1858, « Elle dit : « priez Dieu pour la conversion des pécheurs. » Puis elle demanda à Bernadette de bien vouloir monter à genoux et embrasser la terre en signe de pénitence pour les pécheurs...Le 25 février : « Pénitence, pénitence, pénitence. Priez pour les pécheurs ». Ibid, p.178.

229 « Priez Dieu pour la conversion des pécheurs », et demande à Bernadette de « monter à genoux et baiser la terre en signe de pénitence pour les pécheurs ». Ibid, p.178

230 Marie porte alors une robe bleue couverte d'étoiles, comme le plafond de l'église paroissiale que le curé avait fait peindre en bleu avec des étoiles pour honorer Marie. Elle est entourée de 4 bougies, car le curé honorait l'autel de la Vierge en y faisant allumer 4 bougies à chaque messe.

231 « *Mais priez mais enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher* ». Ibid, p.199

232 La France perdait la guerre face à la Prusse. Les armées prussiennes étaient à 50 kilomètres de Pontmain. La Vierge apparut le 17 janvier 1871 en invitant à prier (cf note ci-dessus). Le soir même, les armées prussiennes arrêtèrent d'avancer. Le lendemain, elles s'étaient repliées. Le 26, l'armistice était signé, le 28 il était publié. Tous les jeunes gens du village partis à la guerre rentrèrent sains et saufs.,

233 9e apparition, Pellevoisin, Estelle nous parle... Autobiographie et récit des quinze apparitions par la voyante, Centre de pèlerinage, Issoudun, 1993, p. 94

*mon Fils ; je les prends dans son Cœur, il ne peut me refuser... Ne crains rien, je t'aiderai. »*<sup>234</sup>

**Que nos communions et nos prières soient pleines d'amour pour Jésus.** *« Ce qui m'afflige le plus, c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la sainte Communion, et l'attitude de prière qu'on prend quand l'esprit est occupé d'autres choses. Je dis ceci pour les personnes qui prétendent être pieuses »*<sup>235</sup>

**« Toute miséricordieuse »**<sup>236</sup>, **Marie parle explicitement à l'Église et à la France**<sup>237</sup>. La France souffrira pour avoir ignoré les appels et avertissements du Ciel<sup>238</sup>. Cependant, la Vierge demande calme, patience, confiance en elle, courage, et simplicité. Que les promesses faites la Vierge soient tenues. Il faut prier à l'exemple de la Vierge, et « puiser dans les trésors du Cœur de Jésus, depuis longtemps ouverts »<sup>239</sup>.

**En 1917, Marie apparaît à plusieurs reprises**<sup>240</sup> **à Fatima, au Portugal. Elle annonce que Jésus veut établir la dévotion à son Cœur immaculé**<sup>241</sup>.

---

234 Pellevoisin, Estelle nous parle... Autobiographie et récit des quinze apparitions par la voyante, Centre de pèlerinage, Issoudun, 1993, p. 106

235 5e apparition, Pellevoisin, Estelle nous parle... Autobiographie et récit des quinze apparitions par la voyante, Centre de pèlerinage, Issoudun, 1993, p. 87

236 3e apparition, *ibid.* p.84

237 « Ce n'est pas seulement pour toi que je le demande, mais aussi pour l'Église et pour la France », 11e apparition, *ibid.* p.97

238 « Et la France, que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements, et pourtant encore elle refuse d'entendre ! Je ne peux plus retenir mon Fils. Elle paraissait émue en ajoutant : « la France souffrira ». ... courage et confiance. J'ai payé d'avance ; tant pis pour ceux qui ne voudront pas te croire, ils reconnaîtront plus tard la vérité de mes paroles. », 11e apparition, *ibid.* p.97

239 15e apparition, *ibid.* p.106

240 D'abord un ange apparaît à trois reprises. Puis la Vierge apparaît à six reprises

241 Lors de l'apparition du 13 juin 1917, la Vierge dit à la jeune Lucie : *« Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut, ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner son trône.*

**A Francisco, Lucie et Jacintha<sup>242</sup>, Marie montre l'enfer, où vont tant d'âmes<sup>243</sup>. Elle demande pénitence<sup>244</sup> et chapelet quotidien<sup>245</sup> pour la conversion des pécheurs.**

**Marie demande la consécration des nations à son Cœur Immaculé. Que les hommes se corrigent, sinon le monde finira<sup>246</sup>.** Elle mentionne spécialement la Russie<sup>247</sup>. Dieu approuve la jeune Lucie qui lui demande aussi la consécration de l'Espagne et du

---

242 Francisco Marto (1908 – 1919), Jacintha Marto (1910 – 1920), Lucie Dos Santos, en religion sœur Lucie (1907 - 2005)

243 « Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites souvent, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : « O Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie ». En disant ces dernières paroles, Elle ouvrit de nouveau les mains, comme les deux derniers mois. Le reflet parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu, et plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises, transparentes et noires, ou bronzées, ayant des formes humaines. Elles flottaient dans l'incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes avec des nuages de fumée, tombant de tous côtés, semblables à la retombée des étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de peur. (Ce fut sans doute à cette vue que j'ai dû pousser ce cri Aie... que l'on dit avoir entendu). Les démons se distinguaient par des formes horribles et répugnantes d'animaux effrayants et inconnus, mais transparents comme des charbons noirs embrasés. Effrayés, comme pour demander secours, nous avons levé les yeux vers Notre Dame qui nous dit avec bonté et tristesse :  
– Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Afin de les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.». Apparition du 13 juillet 1917, source : site internet officiel du sanctuaire de Fatima, <https://www.fatima.pt/fr/pages/le-recit-des-apparitions-de-fatima> consultée le 28 janvier 2022

244 « – Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ? – Oui, nous le voulons. – Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort.». Apparition du 13 mai 1917, *ibid.*

« Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.». Apparition du 19 août 1917, *ibid.*

245 « Récitez le chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre » « apparition du 13 mai 1917), « que vous disiez le chapelet tous les jours » (apparition du 13 juin 1917), « que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'elle seule pourra vous secourir » (apparition du 13 juillet 1917), « que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours » (apparition du 19 août 1917), « Continuez à dire le chapelet à Notre Dame du Rosaire » (apparition du 13 septembre 1917), « Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours » (apparition du 13 octobre 1917), *ibid.*

Portugal. Il ajoute de demander la consécration du monde entier. Que le clergé ne tarde pas à répondre aux demandes de Dieu. Sinon ils suivront l'exemple du roi de France, et le suivront dans son malheur<sup>248</sup>. C'est grâce à la consécration faite par ses évêques que le Portugal est épargné par la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Les autres nations auraient également été épargnées si elles avaient été consacrées<sup>249</sup>.

**Le scapulaire et le chapelet préparaient les personnes et les Cœurs.** La Vierge Marie demande toujours ces deux dévotions enseignées par elle<sup>250</sup>.

**Le Cœur Immaculé de Marie accompagne les désirs du Cœur de Jésus. Il conduit à la conversion des pécheurs et la consécration des nations.**

*Le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie est toujours au pied de la Croix*<sup>251</sup>

**Le Cœur de Marie nous conduit de plus en plus à l'eucharistie.**

246 « Qu'ils n'offensent plus Dieu, Notre Seigneur, qui est déjà trop offensé! {Si les gens se corrigent, la guerre se terminera et s'ils ne se corrigent pas, le monde va finir.} ».  
Apparition du 13 octobre 1917, *ibid*.

247 « La guerre va se terminer. Mais, si on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, il en commencera une autre, pire encore. [...] Afin de l'empêcher, Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on répond à mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix ». Apparition du 13 juillet 1917, *sibid*.

248 « Alors que je demandais à Dieu la conversion de la Russie, de l'Espagne et du Portugal, il me sembla que Sa Divine Majesté me disait : « Tu me consoles beaucoup en Me demandant la conversion de ces pauvres nations. Demande-la aussi à Ma Mère, en lui disant : Doux cœur de Marie, soyez le salut de la Russie, de l'Espagne et du Portugal, de l'Europe et du monde entier. A d'autres moments, dis : Par votre très pure et très Immaculée Conception, ô Marie, obtenez-moi la conversion de la Russie, de l'Espagne, du Portugal, de l'Europe et du monde entier. Fais savoir à mes ministres que s'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, ils le suivront dans le malheur. Jamais il ne sera trop tard pour recourir à Jésus et à Marie » - lettre de sœur Lucie à son confesseur le 29 août 1931, in Guuy Barrey, *op. Cit.*, p.299

249 « Très saint Père, Notre Seigneur promet une consécration spéciale de notre pays dans cette guerre, à cause de la consécration de notre nation au Cœur Immaculé de Marie par les prélats portugais, en preuve des grâces qui auraient été accordées aux autres nations si elles s'étaient elles-mêmes consacrées à lui » - Lettre de sœur Lucie à Pie XII le 2 décembre 1940, in Guy Barrey, *op. Cit.* p.303

250 Publie ma gloire – paroles de la Vierge Marie, éditions Via Romana, avril 2019, p.295

**Jésus et Marie demandent de plus en plus des communions réparatrices.** Seule survivante des voyants de Fatima<sup>252</sup>, Lucie a de nouvelles apparitions. Marie demande une réparation eucharistique : la communion des premiers samedis du mois<sup>253</sup>. Le Cœur de Jésus demandait la communion les premiers vendredis du mois<sup>254</sup>. La bienheureuse Alexandrina Da Costa (1904-1955) reçoit à son tour des apparitions. Jésus demande la communion des premiers jeudis du mois et l'adoration eucharistique<sup>255</sup>.

**Les apparitions de la Vierge à Lucie se terminent par une vision. Jésus en croix apparaît au-dessus de l'autel, du Calice et de**

---

251 A la mémoire de **Fernande Charrier (1908 – 1992)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

252 Après le décès de Francisco en 1919 et de Jacintha en 1920.

253 « Ensuite la Très Sainte Vierge dit : – Vois, ma fille, mon cœur entouré d'épines que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, au moins, tâche de me consoler et dis qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un chapelet, et passeront quinze minutes avec moi en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leurs âmes.». Apparition du 10 décembre 1925, source : site internet officiel du sanctuaire de Fatima, <https://www.fatima.pt/fr/pages/le-recit-des-apparitions-de-fatima> consultée le 28 janvier 2022

254 Voir plus haut dans ce même chapitre les demandes de Paray-le-Monial au XVIIe siècle.

255 Le 24 février 1949 : «Ma fille, mon épouse bien-aimée, fais que Je sois aimé, consolé et soulagé dans mon Eucharistie. Annonce ceci en mon nom : tous ceux qui recevront bien la communion, avec sincère humilité, ferveur et amour, les premiers jeudis de six mois consécutifs et feront une heure d'adoration intime avec Moi, devant mon tabernacle, je leur promet le Ciel. Dis-leur d'honorer mes saintes Plaies par l'Eucharistie, en honorant d'abord celle de mon épaule, si oubliée. Celui qui unira le souvenir de mes Plaies à celui des douleurs de ma Mère bénie, et par elles, nous demandera des grâces spirituelles ou corporelles, Je les lui accorderai, à moins que ces grâces ne soient nuisibles à son âme. Au moment de la mort, je prendrai ma Très Sainte Mère avec Moi, pour le défendre», in Guy Barry, op.cit., p.302

## **L'Hostie<sup>256</sup>. Marie se tient sous la Croix pendant l'offrande de Jésus à l'autel<sup>257</sup>.**

**En effet, « par sa vie tout entière, Marie est une « femme eucharistique » (St Jean-Paul II)<sup>258</sup>. Comme l'Église tout entière, nous sommes appelés à l'imiter. Pour entrer dans le mystère de l'eucharistie, nul ne peut « autant que Marie nous servir de soutien et de guide »<sup>259</sup>.**

Le Christ nous donne l'eucharistie en disant « *Faites ceci en mémoire de moi* » (Luc 22,19). Alors nous revient l'invitation de Marie : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jean 2,5).

Dès l'Annonciation, en concevant Jésus dans la chair et le sang, Marie a exercé sa foi eucharistique. Avant même l'institution de l'eucharistie elle a comme anticipé ce qui se réalise à la

---

256 « La seule lumière était celle de la lampe. Soudain toute la chapelle s'éclaira d'une lumière surnaturelle et sur l'autel apparut une croix de lumière qui s'élevait jusqu'au plafond. Dans une lumière plus claire on voyait sur la partie supérieure de la croix une tête d'homme dont on voyait le corps jusqu'à la ceinture ; sur la poitrine une colombe également lumineuse et, cloué sur la croix le corps d'un autre homme. Un peu au-dessous de la ceinture de celui-ci, suspendu en l'air, on voyait un calice et une grande hostie sur laquelle tombaient quelques gouttes de sang, qui perlaient sur les joues du crucifié et sortaient d'une blessure de la poitrine. Coulant sur l'Hostie, ces gouttes tombaient dans le Calice. Sous le bras droit de la croix se trouvait Notre Dame (« c'était Notre Dame de Fatima avec son Cœur Immaculé dans la main gauche, sans épée ni roses, mais avec une couronne d'épines et des flammes ») avec son Cœur Immaculé dans la main... Sous le bras gauche, de grandes lettres, comme d'une eau cristalline qui aurait coulé au-dessus de l'Autel, formaient ces mots « Grâce et Miséricorde ».

J'ai compris qu'il m'était montré le Mystère de la Très Sainte Trinité, et j'ai reçu des lumières sur ce Mystère qu'il ne m'est pas permis de révéler.» Apparition du 13 juin 1929 à Tuy, source : site internet officiel du sanctuaire de Fatima, <https://www.fatima.pt/fr/pages/le-recit-des-apparitions-de-fatima> consultée le 28 janvier 2022

257 Cette vision rappelle la spiritualité du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, transmise à Berthe Petit (1870-1943). L'Église permet de prier la Vierge sous cette appellation. La Vierge est immaculée par grâce, mais l'offrande de ses douleurs a été faite librement. Au pied de la Croix, Marie a reçu la maternité de l'humanité.

258 Saint Jean-Paul II, Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* vivit, « l'Église vit de l'Eucharistie », 17 avril 2003, §53 à 59

259 *Ecclesia de Eucharistia*, §54

Consécration. Le « Fiat »<sup>260</sup> de Marie est profondément analogue à l'« amen » que chaque croyant dit en recevant l'eucharistie.

Portant Jésus en son sein, Marie devient le premier « tabernacle » de l'histoire, « *irradiant quasi sa lumière à travers les yeux et la voix de Marie* ». « *Le regard extasié de Marie, contemplant le visage du Christ qui vient de naître et le serrant dans ses bras, n'est-il pas le modèle d'amour inégalable qui doit inspirer chacune de nos communions eucharistiques ?* »<sup>261</sup>

Siméon avait prédit à la Vierge qu'une épée transpercerait son Cœur de Mère (Luc 2, 34-35). « *Se préparant jour après jour au Calvaire, Marie vit une sorte « d'Eucharistie anticipée », à savoir une « communion spirituelle » de désir et d'offrande », qui se réalisera sur la Croix de son Fils, et s'exprimera « par sa participation à la Célébration eucharistique, présidée par les Apôtres* »<sup>262</sup>.

C'est ainsi que la spiritualité de Notre-Dame des Douleurs, également apparue lors de la dernière apparition de Fatima, est eucharistique. L'Église permet que le Cœur de Marie au pied de la Croix soit prié sous le nom de Cœur Dououreux et Immaculé<sup>263</sup>, d'après les messages de Berthe Petit (1870-1943)<sup>264</sup>.

---

260 Fiat mihi secundum verbum tuum : qu'il me soit fait selon ta parole, paroles par lesquelles la Vierge accepte d'être la Mère du Sauveur.

261 Ecclesia de Eucharistia, §55.

262 Ecclesia de Eucharistia, §56

263 « Cette dévotion n'est rien d'autre que la dévotion à Notre-Dame des Sept Douleurs, mais ayant pour objet son Cœur, comme toujours le Cœur physique, mais d'abord le Cœur spirituel. Ici : le Cœur « dououreux » de celle qui, Mère de toutes les âmes sans exception, a effroyablement souffert des péchés de chacun. D'autant plus souffert que sa Conception Immaculée, et la sainteté sans égale qui en fut la suite, l'ont rendue capable de souffrir plus que quiconque, plus mêmes que tous les saints réunis » - Mgr Dubois, petite somme mariale, t2, p. 294, cité in R.P. Colin, Berthe Petit, Apôtre du Cœur dououreux et immaculé de Marie, Nouvelles éditions Latines, Paris, 1967, p.37-38

264 A la suite des apparitions reçues par Berthe Petit et de ses démarches, l'invocation « Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous » a été indulgenciée par le saint pape Pie X, par le cardinal Mercier, primat de Belgique et par le pape Benoît XV. La Belgique en 1914 et l'Angleterre en 1917 ont été consacrées au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie par leurs primats respectifs, Mgr le cardinal Mercier et Mgr le cardinal Bourne.

En effet, la Vierge a été Immaculé par grâce, et douloureuse par l'offrande volontaire de ses souffrances à Dieu. En ce sens et pour méditer son exemple, l'Église permet de prier le Cœur Douloureux et Immaculé de Marie<sup>265</sup>, révélé par Berthe Petit (1870-1943).

**L'Eucharistie à son tour nous envoie à Marie.** En effet, dans l'Eucharistie se trouve tout ce que le Christ a fait au Calvaire. C'est là que le Christ a dit au disciple bien-aimé : « Voici ta mère » (Jean 19, 26-27). « *Vivre dans l'Eucharistie... suppose aussi de recevoir continuellement ce don* » de la Mère de Dieu, et de prendre Marie chez nous », « *en nous mettant à l'école de sa Mère et en nous laissant accompagner par elle* »<sup>266</sup>

**L'Église célèbre l'Eucharistie en « faisant sien l'esprit de Marie »<sup>267</sup>. Cette spiritualité s'exprime dans le Magnificat<sup>268</sup>.** En effet, l'eucharistie est avant tout louange et action de grâce. Lors de la Visitation, lorsque Marie chante le Magnificat, Jésus est présent en elle. Elle loue le Père pour Jésus, mais aussi en Jésus et avec Jésus. C'est là la véritable « *attitude eucharistique* »<sup>269</sup>.

**Le Magnificat que Marie offre à Dieu contient toute l'histoire humaine.** En même temps, Marie rappelle les bienfaits passés de

---

265 Le 21 août 1958, le Saint-Office répondit à une question sur la légitimité de cette appellation : « la position actuelle des mots, c'est-à-dire « Cœur Douloureux et Immaculé de Marie » peut être gardée, parce qu'elle ne présente aucun inconvénient ». R.P. Colin, Berthe Petit, Apôtre du Cœur douloureux et immaculé de Marie, Nouvelles éditions Latines, Paris, 1967, p.41

266 Ecclesia de Eucharistia, §57

267 Ecclesia de Eucharistia, §58

268 Cantique de Marie cité dans l'Évangile de Luc, 1, 46-55: Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

269 Ecclesia de Eucharistia, §58

Dieu « *selon la promesse faite à nos pères* » (Luc 1,55), annonce l'Incarnation. Elle chante aussi les temps futurs contenus dans l'eucharistie. En effet, chaque eucharistie sème les germes des « *cieux nouveaux* » et de la « *terre nouvelle* » où les puissants seront renversés de leurs trônes et les humbles élevés (cf. Luc 1,52)<sup>270</sup>.

**Le Magnificat est la spiritualité de Marie, et « rien ne nous aide à vivre le mystère eucharistique autant que cette spiritualité »<sup>271</sup>.**

**« L'Eucharistie nous est donnée pour que notre vie, comme celle de Marie, soit tout entière un Magnificat ! Ave verum corpus natum de Maria Virgine ! »<sup>272</sup>**

**A Messe Perpétuelle, offrande perpétuelle.** Le Cœur de Jésus conduit à la Messe Perpétuelle, Jésus offrant sans cesse son sacrifice de la Croix. Marie est dans l'éternité à jamais au pied de la Croix. Son Cœur Dououreux et Immaculé nous apprend à vivre en offrande perpétuelle, dans l'esprit eucharistique du Magnificat. C'est dans cet esprit que les pèlerins sont invités à venir s'apporter eux-mêmes en offrande spirituelle à la Messe Perpétuelle.

**Le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie conduira les personnes et les nations à la Messe Perpétuelle.** Les douze étoiles de la couronne de Marie évoquent aussi les douze Apôtres que le Christ a envoyé « *baptiser les nations* » (Matthieu 28,20). Toutes les nations évangélisées par les Apôtres – l'Église - sont maintenant invitées par le Cœur de Jésus et conduites par le Cœur de Marie au rassemblement autour de la Messe Perpétuelle<sup>273</sup>, comme jadis les douze tribus autour de la Tente de la Rencontre.

---

270 cf. Ecclesia de Eucharistia, §58

271 Idem

272 Idem et §59

273 Evoquant ainsi la « médaille miraculeuse » dévoilée en 1830 : douze étoiles entourant un autel surmonté de la Croix, entremêlé du M de Marie devant les Cœurs de Jésus et de Marie.

## IV. UN PROLONGEMENT DES INITIATIVES DES PAPES

*Face à la gravité des temps, le triduum du Jubilé de la Rédemption*<sup>274</sup>.

**Malgré les appels de la Vierge à La Salette et Pellevoisin, la France et le monde continuent à s'éloigner de Dieu.** Comme Caïn, l'humanité devient brutale et ne veut plus s'embarrasser d'aucun frein. Comme à Babel, l'orgueil des hommes les pousse à bâtir des sociétés sans Dieu. Certains pays donnent l'exemple de la révolte. A partir de 1880, la France met en place un système de lois pour faire disparaître Dieu de l'éducation et de l'espace public. La Vierge de Fatima décrit la Première Guerre mondiale comme un châtement divin, et avertit qu'une deuxième éclatera si les hommes ne se convertissent pas. Et de fait, après un temps d'euphorie après la fin de la Première guerre, les tensions entre nations s'exacerbent. La montée du communisme puis du nazisme, et les appétits de puissance des nations, laissent présager l'imminence d'un nouveau conflit.

**En 1935, Pie XI ordonne un triduum de messes à Lourdes**<sup>275</sup>.

**Pendant trois jours, 150 messes sont célébrées sans interruption.** Les messes ont lieu à Lourdes, du 25 au 28 avril 1935, pour le Jubilé de la Rédemption. Le pape rédige pour l'occasion l'encyclique *Quod Tam Alacri*<sup>276</sup>

**Le pape en attend d'immenses bienfaits spirituels de ces eucharisties, « de tels trésors que non seulement l'imagination**

---

274 A la mémoire de **Marie-Thérèse Becot (1898 – 1993)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Cœur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Cœur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle.

275 Pie XI reprenait une idée du Père Waterkeyne, approuvée et transmise par le cardinal Bourne, primat d'Angleterre, et le cardinal Verdier, cardinal archevêque de Paris. Cf encyclique *Quod tam Alacri*.

276 In *La Documentation Catholique*, n°746, avril 1935

*humaine n'en peut concevoir de plus grand, mais qu'ils paraissent même remplir l'infinie puissance de Dieu et épuiser son infinie miséricorde. ».*

**Il invite les catholiques à se tourner vers l'autel pour « y laver leurs péchés et expier leurs fautes »,** y obtenir la paix et le salut des nations, la vraie paix chrétienne pour le monde.

**Face aux dangers imminents, seul Dieu peut nous aider.** Dès 1935 en effet, tous les éléments de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale sont en place. Aussi le pape demande *« que les prières sollicitent l'aide divine dont tous les peuples, toutes les nations, la communauté entière des hommes et des Etats, ont un besoin si pressant. Les maux qui nous affligent présentement sont d'un tel poids, d'une telle gravité, que c'est à peine s'ils paraissent laisser quelque soulagement, et ceux que nous redoutons pour l'avenir mettent tous les esprits dans l'inquiétude et l'anxiété »*<sup>277</sup>.

Seul Dieu peut donner le salut et a véritable paix à l'humanité. Le pape voit avec inquiétude la résurgence de « mœurs païennes »<sup>278</sup>. On prône une doctrine opposée à celle du Christ. Et « l'orgueil opiniâtre » des révoltés menace d'attirer « le châtement divin ». « *En rejetant Dieu et sa loi, en négligeant ses secours, aucun remède ne s'avère adéquat à l'immensité de ces maux* ».

**Le pape demande aux fidèles de tous les pays du monde, même lointains, de s'unir à ces messes dites pour le monde entier, et confiées à la protection de Marie,** « *Mère de Dieu, à laquelle le Fils unique de Dieu confia la famille humaine, comme à une mère, tandis que, brisée de douleur, elle se tenait au pied de la croix.* »<sup>279</sup>

**Dieu reçu ces sacrifices eucharistiques et a donné un temps de paix.** La guerre aurait pu éclater en bien des occasions avant 1939.

---

277 Pie XI, encyclique Quod Tam Alacri

278 Ibid.

279 Ibid.

La guerre civile espagnole qui commença en 1936 aurait pu s'étendre. La remilitarisation de la Rhénanie en 1936 aurait pu entraîner un conflit. Un temps de répit a été donné. A l'occasion du triduum de Lourdes, Berthe Petit entend le Seigneur lui dire : « *Le vent de la tempête s'apaise. Tant de prières montent vers Moi ! Tant de supplications, sincères et réelles, s'adressent à mon Cœur et à celui de ma Mère que J'imposerai au plus fort [l'Allemagne] une ère de paix, mais de courte durée, car l'esprit du mal ne cesse de s'agiter et de presser l'orgueil du peuple qui ne vit que de la pensée d'une revanche et de tout dominer* »<sup>280</sup>

*Aujourd'hui, une connaissance encore plus approfondie des bienfaits de l'Eucharistie.*<sup>281</sup>

**Or aujourd'hui les bienfaits de l'eucharistie sont encore mieux décrits par l'Église.** « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.* » (Jean 6,56-57)

« **Celui qui reçoit le Christ est associé à sa Vie et à sa Résurrection** »<sup>282</sup>. « *La chair du Christ ressuscité est vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante* »<sup>283</sup> : elle accroît en nous la grâce du Baptême et fait grandir en nous la vie divine du Christ. Ainsi nous grandissons jusqu'à atteindre la plénitude du Christ. Lorsque nous recevons le Corps du Christ, il nous transforme en Lui<sup>284</sup>.

---

280 R.P.I. Duffner, m.s.c., Berthe Petit, tertiaire franciscaine (1870 – 1943) et la dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, 3e édition, Issoudun, 1950, pp.99-100

281 A la mémoire d'**Ernestine Gaborit (1905 – 1993)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Cœur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Cœur en 1917, et pour demander la Messe Perpétuelle.

282 CEC §1391

283 CEC §1392

284 « *Je suis la nourriture des grands. Grandis, et tu me mangeras, tu ne me transformerai pas en toi, telle la nourriture de ta chair; mais c'est en moi que tu te transformerai* »

**Petit à petit, « l'Eucharistie transforme toute notre vie en culte spirituel agréable à Dieu »<sup>285</sup>: « Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir vos corps en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre » (Rm 12, 1).** Chaque aspect de notre vie peut ainsi être « rendu sacré » : devenir sacrifice (de *sacrum facere* : rendre sacré). Lors de l'Eucharistie, l'Église s'offre aussi elle-même, avec les sacrifices de tous les fidèles.

---

285 Benoît XVI, exhortation post-synodale *Sacramentum Caritatis*, 2007, §70

**L'Eucharistie nous fortifie par la vie divine du Christ à chaque communion**<sup>286</sup>. Elle répare le péché en nous<sup>287</sup> et affaiblit son influence sur nous<sup>288</sup>.

---

286 CEC §1392 : Ce que l'aliment matériel produit dans notre vie corporelle, la communion le réalise de façon admirable dans notre vie spirituelle. La communion à la Chair du Christ ressuscité, "vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante" (PO 5), conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême. Cette croissance de la vie chrétienne a besoin d'être nourrie par la communion eucharistique, pain de notre pèlerinage, jusqu'au moment de la mort, où il nous sera donné comme viatique.

287 CEC §1393 : *La communion nous sépare du péché*. Le Corps du Christ que nous recevons dans la communion est "livré pour nous", et le Sang que nous buvons, est "versé pour la multitude en rémission des péchés". C'est pourquoi l'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous purifier en même temps des péchés commis et nous préserver des péchés futurs :  
"Chaque fois que nous le recevons, nous annonçons la mort du Seigneur" (1 Co 11, 26). Si nous annonçons la mort du Seigneur, nous annonçons la rémission des péchés. Si, chaque fois que son Sang est répandu, il est répandu pour la rémission des péchés, je dois toujours le recevoir, pour que toujours il remette mes péchés. Moi qui pêche toujours, je dois avoir toujours un remède (S. Ambroise, sacr. 4, 28 : PL 16, 446A).

CEC §1394 Comme la nourriture corporelle sert à restaurer la perte des forces, l'Eucharistie fortifie la charité qui, dans la vie quotidienne, tend à s'affaiblir; et cette charité vivifiée *efface les péchés véniels* (cf. Cc. Trente : DS 1638). En se donnant à nous, le Christ ravive notre amour et nous rend capables de rompre les attachements désordonnés aux créatures et de nous enraciner en Lui :

Puisque le Christ est mort pour nous par amour, lorsque nous faisons mémoire de sa mort au moment du sacrifice, nous demandons que l'amour nous soit accordé par la venue du Saint-Esprit ; nous prions humblement qu'en vertu de cet amour, par lequel le Christ a voulu mourir pour nous, nous aussi, en recevant la grâce du Saint-Esprit, nous puissions considérer le monde comme crucifié pour nous, et être nous-mêmes crucifiés pour le monde... Ayant reçu le don de l'amour, mourons au péché et vivons pour Dieu (S. Fulgence de Ruspe, Fab. 28, 16-19 : CCL 19A, 813-814 : LH, sem. 28, lundi, off. Lect.).

288 CEC §1395 : Par la même charité qu'elle allume en nous, l'Eucharistie nous*préserve des péchés mortels* futurs. Plus nous participons à la vie du Christ et plus nous progressons dans son amitié, plus il nous est difficile de rompre avec Lui par le péché mortel. L'Eucharistie n'est pas ordonnée au pardon des péchés mortels. Ceci est propre au sacrement de la Réconciliation. Le propre de l'Eucharistie est d'être le sacrement de ceux qui sont dans la pleine communion de l'Église.

**L'Eucharistie nous unit à Dieu et à nos frères<sup>289</sup>, spécialement les pauvres<sup>290</sup>.** Elle nous pousse à rechercher l'unité avec Dieu et avec nos frères. « *La spiritualité eucharistique n'est pas seulement participation à la Messe et dévotion au Saint-Sacrement. Elle englobe la vie entière* »<sup>291</sup>.

**L'Eucharistie éclaire progressivement notre façon de voir et de faire<sup>292</sup>.** L'amour de Jésus dans l'hostie nous pousse à suivre le conseil de saint Paul : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait* » (Romains 12, 2). Lorsque la vie du Christ aura grandi en nous, « *alors nous ne serons plus comme des enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées* » (Ephésiens 4, 14). Alors nous pouvons entrer en dialogue avec les hommes et les cultures<sup>293</sup> : « *Discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le* » (1 Thessaloniens 5, 21).

**L'Eucharistie amène à chercher en tout la gloire de Dieu<sup>294</sup>.** Elle soutient les laïcs dans l'évangélisation et le témoignage, quel que soit

---

289 Ibid, §1396 : *L'unité du Corps mystique : l'Eucharistie fait l'Église.* Ceux qui reçoivent l'Eucharistie sont unis plus étroitement au Christ. Par là même, le Christ les unit à tous les fidèles en un seul corps : l'Église. La communion renouvelle, fortifie, approfondit cette incorporation à l'Église déjà réalisée par le Baptême. Dans le Baptême nous avons été appelés à ne faire qu'un seul corps (cf. 1 Co 12, 13). L'Eucharistie réalise cet appel : " La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas communion au Sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au Corps du Christ? Puisqu'il n'y a qu'un pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à ce pain unique " (1 Co 10, 16-17)

290 Ibid, §1397 : Tu as goûté au sang du Seigneur et tu ne reconnais pas même ton frère. Tu déshonores cette table même, en ne jugeant pas digne de partager ta nourriture celui qui a été jugé digne de prendre part à cette table. Dieu t'a libéré de tous tes péchés et t'y a invité. Et toi, pas même alors, tu n'es devenu plus miséricordieux (S. Jean Chrysostome, hom. in 1 Cor. 27, 4 : PG 61, 229-230).

291 Benoît XVI, exhortation post-synodale Sacramentum Caritatis, 2007, §76

292 Cf. Benoît XVI, exhortation post-synodale Sacramentum Caritatis, 2007, §77

293 Cf. Benoît XVI, exhortation post-synodale Sacramentum Caritatis, 2007, §78

294 Ibid, §79

leur situation. Elle affermit les prêtres dans leur vocation<sup>295</sup> et soutient la virginité consacrée<sup>296</sup>. Elle est la source de la mission<sup>297</sup>.

**L'Eucharistie est l'Expiation offerte par le Christ pour tous les péchés. Elle bénéficie non seulement à l'homme, mais à toute la Création.**<sup>298</sup>

**Aussi l'Église encourage-t-elle depuis longtemps à multiplier les célébrations eucharistiques.** D'abord en accroissant le nombre de messes que chaque prêtre peut célébrer. L'usage médiéval des trois messes de Noël a été étendu à la célébration des défunts le 2 novembre. Accordé au XVIIIe siècle à l'Espagne et au Portugal, étendu à l'Amérique latine au XIXe, il est étendu à toute l'Église au XXe siècle. Pour soutenir les missions, Pie XII demandait « *qu'on multiplie les sacrifices eucharistiques* »<sup>299</sup>. Ensuite, depuis le XVIIIe siècle, et spécialement au XXe, en encourageant les prêtres à dire la messe chaque jour autant qu'ils le peuvent.

**Les nationalités rassemblées autour de l'Eucharistie manifestent au monde l'espérance chrétienne.** « *Que ce pauvre monde, travaillé par les soucis terrestres et ballotté par tant de dissentiments voie donc toute la grande famille chrétienne réunie en un seul esprit, une seule foi et une prière unanime, implorer le pardon pour les pécheurs, la paix pour les âmes troublées, le soulagement pour les malheureux, le pain pour les affamés, et enfin, pour les égarés, la lumière de la vérité et le port du salut !* »<sup>300</sup>

---

295 Ibid, §80

296 Ibid, §81

297 Ibid, §82 à 91

298 Cf chapitre 2, note 79. Cf. Benoit XVI, Jésus de Nazareth - 2e partie, Librairie éditrice vaticane, 2011, p. 101.

299 Encyclique Fidei Donum, 21 avril 1957, §239 sq. Cité in «L'Eucharistie, salut du monde », P. Joseph de sainte-Marie, o.c.d., Paris, juin 1981. Voir tout le chapitre 8, pp.247-266 : « Qu'on multiplie les sacrifices eucharistiques ».

300 Pie XI, encyclique Quod Tam Alacri

**La Messe Perpétuelle manifestera la surabondance des bienfaits de l'Eucharistie. Le rassemblement des pèlerins de toutes les nations sera pour le monde un témoignage de l'espérance chrétienne.**

*La nécessité de la Messe Perpétuelle face à la gravité des maux de notre temps*<sup>301</sup>

**Notre situation aujourd'hui est grave.** Et cette appréciation de la situation est celle des papes : elle pourrait alors justifier l'offrande d'une succession de messes ininterrompue. Il se dit parfois que la Messe Perpétuelle existe déjà par la succession des eucharisties à la surface de la Terre. C'est vrai. Elle existe elle aussi « par morceaux »

**Pie XI s'inquiétait à raison des risques de guerre mondiale. François estime qu'une « 3<sup>e</sup> guerre mondiale par morceaux » a commencé**<sup>302</sup>. En effet, pour les grandes puissances, la doctrine de la guerre a changé. La guerre tend à devenir plus ou moins active mais permanente. Elle dépasse largement le strict cadre militaire. Terrorisme, cyberattaques, armes biologiques et déstabilisations financières sont utilisés constamment. Ils entretiennent une pression permanente qui peut rapidement dégénérer en guerre ouverte.

**Pie XI invitait les fidèles à se libérer du péché par l'eucharistie. Nos trois derniers papes estiment que le péché grandit de manière inquiétante.** Jean-Paul II voit les péchés répétés devenir des « structures de péché »<sup>303</sup>. Benoît XVI demande si l'homme du

301 A la mémoire de **Marie-Thérèse Langlais (1906 – 2004)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917, et pour demander la Messe Perpétuelle.

302 Homélie du 7 juin 2015 à Sarajevo.

303 Jean-Paul II (encyclique *Sollicitudo Rei Socialis*, 1987) a constaté que les péchés individuels se sont développés au point de faire apparaître des structures de péché, qui à leur tour favorisent le péché individuel. Un exemple pourrait en être le développement d'un trafic de drogue à partir de la demande d'un ou deux consommateurs. En 1999, Jean-Paul II voyait dans le monde « *une terrible force d'attraction du mal qui font juger « normales » et « inévitables » beaucoup d'attitudes. Le mal grandit et influence avec des effets dévastateurs les consciences, qui restent désorientées et ne sont même pas en*

XXIe siècle, « sûr de lui et autosuffisant » sait encore qu'il a besoin d'un Sauveur<sup>304</sup>, sans voir tous les échecs de sa société consumériste : « *c'est justement du fond de l'humanité avide de jouissance et désespérée que s'élève un cri déchirant d'appel à l'aide* ». Le pape François alerte sur les moyens d'action d'une science sans repère : « *Nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre propre ADN et d'autres capacités que nous avons acquises, nous donnent un terrible pouvoir...jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même et rien ne garantit qu'elle s'en servira toujours bien, surtout si l'on considère la manière dont elle est en train de l'utiliser.* »<sup>305</sup>

*L'espoir et le témoignage pour notre temps*<sup>306</sup>

**En mai 2020, le Pape François a invité les sanctuaires du monde à se relier à sa prière dans l'après-midi du 30 mai pour un chapelet.**

**En mai 2021, il a organisé un « marathon » mondial de chapelets avec des sanctuaires choisis pour assurer une prière qui se déroule sur tous les méridiens :**

- « Le mois de mai commence par le marathon de prière à la Vierge voulu par le Pape François et promu par le dicastère pour la Nouvelle Évangélisation, qui réunit les temples mariaux du monde entier dans la demande de libérer l'humanité du drame de la pandémie.
- Une chaîne de foi et de dévotion symbolisée par la couronne qui sera déroulée chaque jour à 18 heures, heure de Rome, dans 30 sanctuaires sur les 5 continents, en partant du temple immergé dans la verdure du Norfolk, en Angleterre, où en 1061 la Vierge est apparue à la noble Richeldis de Faverches, dans le village de

---

*mesure d'opérer un discernement* ».

304 Homélie du jour de Noël, 25 décembre 2006

305 Pape François, encyclique *Laudato' Si*, 24 mai 2015, §104

306 A la mémoire de **Marthe Baud (1932 – 2017)** qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917, et pour demander la Messe Perpétuelle .

Walsingham. Une des plus anciennes chapelles dédiées au culte marial, rasée par Henri VIII, reconstruite dans les années 1800, et à laquelle le Pape a reconnu en 2016 le titre de «*basilique*».

- C'est ainsi que commence le mois de mai 2021, avec la récitation en direct du chapelet dans le monde entier, inaugurée par François lui-même à 18 heures dans la basilique Saint-Pierre, devant l'icône de Notre-Dame-du-Bon-Secours, et conclue par lui le 31 mai, également depuis le Vatican à 18 heures.
- L'année dernière, ce sont les sanctuaires du monde entier qui se sont reliés à Rome dans l'après-midi du 30 mai, pour prier le chapelet avec le Pape devant la grotte de Lourdes, dans les jardins du Vatican. Cette année, la prière deviendra polyphonique, avec les langues et les accents les plus variés -de la Corée du Sud au Brésil, de Sydney à Washington, en passant par certains des sanctuaires les plus célèbres, Fatima, Czestochowa, Lorette- ce qui donnera forme et substance au titre choisi pour l'initiative, «*De toute l'Église montait sans cesse la prière vers Dieu*» promue par le Conseil pontifical pour la Nouvelle Évangélisation.
- «*Cet appel communautaire veut essayer de réaliser une prière continue, répartie sur les méridiens du monde* », explique le dicastère dirigé par Mgr Rino Fisichella. «*Tous les sanctuaires du monde sont invités à prier, de la manière et dans la langue dans lesquelles s'exprime habituellement la tradition locale, pour invoquer la reprise de la vie sociale, du travail et des nombreuses activités humaines qui sont restées suspendues* » à cause du Covid. »<sup>307</sup>

**Déjà deux fois, notre pape François a ouvert sa prière à celle des sanctuaires du monde, pour le monde entier. Le principe de la Messe Perpétuelle est identique.** Ce sera la messe du pape célébrée en communion avec tous les pays du monde au moment où le soleil se lève sur eux, pour le monde entier.

---

307 <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2021-05/marathon-chapelet-sans-frontiere-pape-francois.html> consultée le 18 juin 2021

## V. LA REPONSE AUX DEMANDES DE CLAIRE FERCHAUD

### *Qui est Claire et comment elle a été connue du grand public*

Claire Ferchaud est née en 1896 dans la ferme de ses parents, sur la colline des Rinfillières, près du village de Loublande.

Dès la petite enfance, Claire voit régulièrement Jésus enfant. Ceci ne la surprend pas, car elle croit à l'époque que c'est le cas de tout le monde. Claire se décrit elle-même comme tout à fait ordinaire, bien indigne de toute faveur divine<sup>308</sup>. Ce n'est qu'une fois grande qu'elle comprend qu'elle est la seule à voir le Christ.<sup>309</sup>

Dès l'enfance, elle a une vision de processions sans fin aux Rinfillières. Ce qu'elle décrit comme « une âme dans son âme » grandit progressivement : « *Je n'ai pas 15 ans, que, sans en saisir la portée, j'entrevois une procession indéfinie de Vierges, dont la blancheur symbolique doit renforcer mon sacrifice... tandis qu'elles adorent et s'offrent à la Majesté de Dieu, tout s'anime dans la nature, les pierres elles-mêmes sont une prière : « Introïbo... Sanctus... Agnus Dei » ; et cela toujours, toujours, sur un Autel Unique ; par là seulement – Tout sera réglé entre le ciel et la terre »*

<sup>310</sup>

Elle a 18 ans lorsque la Première Guerre mondiale éclate. Le Christ lui demande alors d'aller demander au Président Poincaré de consacrer la France au Sacré-Cœur et d'apposer le Sacré-Cœur sur le drapeau français et ceux des nations alliées.

Comme Jeanne d'Arc, Claire est interrogée à Poitiers par l'évêque de son diocèse, Mgr Humbrecht, entouré d'une commission de théologiens. L'interrogatoire, les 28 et 29 décembre 1916 est positif, et Claire est autorisée à partir à Paris.

---

<sup>308</sup> « si je te caresse, moi qui suis Jésus, ce n'est pas parce que tu le mérites, mais parce que Je t'aime », in Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, avril 2018, T1, p.46

<sup>309</sup> Cf. Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, avril 2018, T1, p.47

<sup>310</sup> Cf. Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, avril 2018, T1, p. 115

A son évêque qui demande un signe, elle répond : « *J'ai entendu une voix qui me disait que le signe serait que la France et ses Alliés subiraient promptement une défaite et que la défaite serait si grande que les peuples même les plus impies, y verraient la main de Dieu. Les ennemis viendraient près de Paris. C'est là qu'il faudra accepter l'image du Sacré-Cœur sur les drapeaux.* ». Rien de contraire à la Foi n'ayant été trouvé dans ses propos, l'évêque autorise Claire à partir à Paris.

Le 20 février, Claire est à Paris. Le 24, elle est reçue à l'archevêché par le cardinal Amette. Celui-ci lui est très hostile et ne le cache pas. Il l'autorise cependant à faire une nuit d'adoration à Montmartre le 15 mars.

Lors de cette adoration nocturne, Claire reçoit du Christ qu'il y a des traîtres au gouvernement. Jésus annonce à Claire qu'ils seront découverts, et plusieurs mis à mort<sup>311</sup>.

Claire rencontre le Président le 21 mars 1917. Elle lui avait écrit préalablement une lettre dans laquelle, comme Jeanne d'Arc face Dauphin, elle révélait des éléments de son enfance que lui seul pouvait connaître. Elle lui rappelle sa lettre demandant la consécration de sa personne, de la France et de ses armées au Sacré-Cœur.

En effet, dans l'esprit de Claire, il n'était pas forcément nécessaire d'attendre que le pays, encore très majoritairement catholique, soit parfaitement unanime : « *Si le premier geste du Missionnaire est de planter la Croix sur la terre païenne qu'il foule pour la première fois, de même le Signe Sacré sur l'étendard de la France sera l'acte de foi qui percera la voûte du Ciel, pour une nouvelle Pentecôte sur la France* »<sup>312</sup>.

Attentif et bienveillant, le Président ne donne pas suite à la demande, mais accepte qu'une pétition soit organisée pour l'apposition du

---

311 3e lettre de Claire Ferchaud au Président Poincaré, in Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, nouvelle édition avril 2018, t2, p.36

312 Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, nouvelle édition avril 2018, t1, p.119

Sacré-Cœur sur le drapeau. Le 24 mars, Claire quitte Paris et rentre en Vendée.

Claire n'est cependant pas la seule à parler de mettre le Sacré-Cœur sur les drapeaux. Le 26 mars, sans aucun lien avec Claire, le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, primat d'Angleterre, préside une cérémonie solennelle à Paray-le-Monial. En présence de l'évêque d'Autun, les drapeaux des nations alliées – à l'exception du drapeau français - entrent dans la basilique de Paray et s'inclinent devant le tabernacle. Ils sont ensuite chacun écussonnés d'un Sacré-Cœur »<sup>313</sup>. L'archevêque de Paris pour sa part, ressort l'oriflamme de Charlemagne, le fait écussonner du Sacré-Cœur ans la basilique de Saint-Denis le 22 avril<sup>314</sup>.

Le 26 avril, une pétition nationale est lancée pour consacrer la France au Sacré-Cœur. Cependant, le 6 mai, l'archevêque de Paris s'oppose par voie de presse à la pétition et la fait échouer. Ceci crée une impression suffisamment forte pour que la cinquantaine d'évêques qui s'étaient déclarés pour la pétition n'insistent pas<sup>315</sup>.

A la demande du Christ, Claire écrit le 7 mai aux quinze généraux d'armée françaises. Elle leur expose les signes reçus pour authentifier sa mission et leur demande de consacrer leurs armées au Sacré-Cœur « *malgré la défense formelle qu'on ferait autour d'eux* »<sup>316</sup>.

---

313 Remarquons dans la procession la présence du bienheureux prince Vladimir Ghika, béatifié en 2013 : « Le drapeau anglais était porté par Mgr Jackmann ; le russe, par le Dr Evréinow, de Pétrograd, actuellement professeur au Séminaire français de Rome ; le roumain, par le prince Vladimir Ghika ; l'italien, par Mgr Pini, président de la Fédération des étudiants catholiques italiens. Un groupe de notables polonais, réfugiés à Londres, à Paris et à Rome, s'étaient entendus pour offrir le drapeau polonais. Le drapeau serbe avait été donné par Christian Solvejgs. Enfin, un superbe drapeau japonais était arrivé de Tokio, grâce à l'initiative d'un officier japonais qui a pris part au siège et à la prise de Tain-Tao. La plupart des drapeaux, envoyés d'abord à Rome, y avaient été bénits par le Saint-Père. » Bulletin religieux de l'archidiocèse de Rouen 14 avril 1917

314 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53000467b>

315 In Claude Mouton, *Au plus fort de la tourmente...*, éditions Résiac, Montsûrs, 1978, p.45 note 9

316 Lettre de Claire Ferchaud aux Généraux, in Claire Ferchaud, *Notes autobiographiques*, éditions Téqui, nouvelle édition avril 2018, t2, p.39

Le 15 mai éclate l'affaire « du Bonnet Rouge ». Emile Duval, journaliste pour le journal anarchiste « Le Bonnet Rouge » est arrêté et trouvé porteur d'un chèque émis par un banquier allemand. Or le journal était protégé et en partie financé par le ministère de l'Intérieur. Cette affaire entraîne la démission du ministre, mis en accusation pour haute trahison. Jugé après la fin du conflit, il est condamné. Son chef de cabinet est condamné à deux ans de prison<sup>317</sup>.

Des fouilles sont menées le 6 août au domicile d'un autre journaliste du Bonnet Rouge, Miguel Almeyreda<sup>318</sup>. Les documents trouvés alors entraînent l'arrestation immédiate du journaliste, retrouvé étranglé dans sa prison le 14 août. Quant à Duval, il sera condamné à mort et fusillé<sup>319</sup>.

Le 21 mars 1918, les Allemands percent le front allié et reviennent à 70 km de Paris.

Ainsi, comme Claire l'avait annoncé, des traîtres ont été découverts, jusqu'au gouvernement. Et les Allemands sont revenus près de Paris. Cependant plus personne ne fait alors le lien avec les signes annoncés.

En effet, dès le retour de Claire en Vendée, le Christ lui demande de fonder un regroupement d'expiatrices pour compenser le refus du Sacré-Cœur par la France. Avec l'autorisation de son évêque, Claire regroupe des jeunes filles dans la Maison du Sacré-Cœur, à Loublande. Elles offrent pour la France tout ce que le Seigneur voudra leur envoyer<sup>320</sup>.

---

317 Deux autres affaires évoquent aussi les signes annoncés par Claire. En juillet 1917, l'affaire « Turmel » et en septembre 1917 l'affaire « Bolo Pacha » mirent toutes deux en cause le très influent ancien ministre Joseph Caillaux. Arrêté pour intelligence avec l'ennemi, le député Turmel mourut en prison en 1919. Paul Bolo, dit « Bolo pacha », arrêté en septembre 1917, fut condamné à mort le 14 février 1918 et exécuté le 17 avril de cette même année. Caillaux fut arrêté en janvier 1918, condamné en 1920 pour correspondance avec l'ennemi et amnistié en 1925.

318 Eugène Bonaventure Jean-Baptiste Vigo, dit Miguel Almeyreda

319 Le 17 juillet 1918

320 « « Jésus demande alors une réparation par substitution, et cette substitution m'enlève définitivement à ma famille. Le drapeau, qui eût été sanctifié par l'image sainte, sera symboliquement représenté devant Dieu par des âmes expiatrices, dont le caractère distinctif sera de vivre spirituellement ce « Cœur de Jésus broyé par les péchés des hommes, par les fautes de la France ». Jésus demande à Monseigneur de Poitiers une

La demande de consécration a fait beaucoup de bruit. De très nombreux pèlerins affluent à Loublande. En 1918, un premier arrêt du Saint-Office demande l'arrêt des cérémonies religieuses prévues à Loublande<sup>321</sup>. Mgr Humbrecht est déplacé à Besançon. En 1920 un nouveau décret demande le silence. Claire obéit<sup>322</sup>.

Le nouvel évêque, Mgr de Durfort, reçoit pour mission d'éprouver la jeune communauté. Sans plaisir, il charge des prêtres de visites d'inspection afin d'éprouver la communauté. Les rapports sont très favorables. Mgr de Durfort est rassuré. En janvier 1922, le pape Benoît XV, « *très touché de l'obéissance* » de Claire, demande à la voir de toute urgence. Le pape meurt malheureusement le jour prévu pour leur rencontre<sup>323</sup>.

En 1922, Claire fait part à son confesseur de la vision de Messe Perpétuelle. Celui-ci la coupe abruptement et lui dit de ne plus y penser. Le triduum de Lourdes en 1935 (cf chapitre 4) l'amènera

---

première réunion de ces âmes pour Noël prochain, anniversaire du Baptême de la France. Au mois de Novembre, juste un an après ma grande retraite, Monseigneur Humbrecht me reçoit de nouveau et accueille finalement ma demande avec une paternelle compréhension.

Noël 1917... Sous la bénédiction de Monseigneur Humbrecht, « l'humble rançon » unie au Sauveur naissant, s'offre pour que la France soit sauvée. » Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, nouvelle édition avril 2018, t1, p.123

321 « A la veille du premier vendredi du mois de septembre, Monsieur le Curé Audebert reçoit l'ordre de son Excellence Mgr Humbrecht d'avoir à supprimer les solennités religieuses du 1er vendredi. Dans tenir compte de la dizaine de mille personnes déjà sur les lieux, ainsi que des prédicateurs retenus, Monsieur le Curé, dont l'obéissance est stricte, abandonne à la dévotion privée cette foule déconcertée. Le désarroi de ces pauvres gens restera toujours devant mes yeux ; la déroute de 1940 avait quelque chose de semblable en une douloureuse réplique. », *ibid.* p.132.

322 « Toutes choses mûrement pesées, la Sacrée Congrégation déclare que les prétendues visions, révélations, prophéties...etc...,vulgairement comprises sous le nom de «Faits de Loublande » ainsi que les écrits qui s'y rapportent, ne peuvent être approuvés » in Claire des Rinfillières, p.199.

Voici la réaction de Claire à ce décret : « Ma Croix... mon immense Croix, elle est là... et c'est Elle désormais, de ses deux grands bras tendus, qui dira l'Amour de mon cœur à l'Eglise... Après avoir rédigé un texte de soumission absolue envers la Sainte Eglise ma Mère, je me fais un devoir d'exprimer à mes compagnes la complète liberté où elles sont de se retirer si elles préfèrent. Les larmes coulent...personne ne profite de cette liberté, et l'existence humble de prière, de travail continue ». » Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, nouvelle édition avril 2018, t1, p.136

323 *Ibid.*, p.141

cependant à reconnaître qu'un pas a été fait, mais qu'il faut attendre<sup>324</sup>.

En 1925, Claire a fait un voyage à Rome avec Mgr Humbrecht. Elle a rencontré le préfet du Saint-Office, Mgr Merry del Val. Celui-ci lui déclare : « *Non, mon enfant, vous n'avez commis aucune erreur. Le décret n'a pas été fait pour vous atteindre mais pour imposer silence. Quant à vous, nous connaissons votre piété et votre loyauté, nous savons que vous n'avez pas voulu tromper.* ». Il ajoute « *la politique s'est mêlée à tout cela* »<sup>325</sup>.

En effet, il semble que le silence autour de Loublande ait été imposé en échange du rétablissement des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège<sup>326</sup>. Il n'y avait rien à reprocher à Claire Ferchaud, comme Benoît XV semble l'avoir réalisé après enquête. La mort de ce pape avait laissé le dossier en l'état. La vigilance des opposants au Sacré-Cœur restait cependant, et dure encore aujourd'hui.

En 1930 ; Mgr de Durfort, décédé, est remplacé par Mgr Mesguen, très réservé vis-à-vis de Claire.

En 1940, la France est à nouveau en guerre contre l'Allemagne. Des voix d'anciens combattants, de prêtres et d'évêques s'élèvent pour demander de consacrer la France au Sacré-Cœur<sup>327</sup>. Mgr Mesguen en

---

324 Ibid, p.147

325 Ibid, p.141. Voir aussi Claire des Rifillières – témoignages et documents inédits, éditions Téqui, Paris, 1998, p.205

326 Claire des Rifillières – témoignages et documents inédits, éditions Téqui, Paris, 1998, p. 215, note 1 : « Un autre témoignage est à retenir. Il a été donné par Monsieur l'abbé Rissert (1888-1947), Avocat ecclésiastique à l'Archevêché de Paris. Le 29 novembre 1941, s'entretenant avec une personne qu'il savait proche de l'Ouvroir du Sacré-Cœur, et amie de Claire, il lui dit : « Dites à Claire qu'en 1917, Caillaux s'en fut trouver la comtesse de Persico, sœur de Benoît XV, et lui dit que si on l'embêtait avec les histoires de Claire Ferchaud, les relations [diplomatiques de la France] avec le Vatican ne reprendraient pas ». Le décret du Saint-Office paraissait le 14 mars 1920, et le rétablissement de l'Ambassade près du Saint-Siège était voté par les députés le 1<sup>er</sup> décembre 1920 : 397 voix pour, 209 contre.

327 « Quand le Cœur de Dieu se penche vers une nation pour lui faire des demandes particulières, Il l'honore déjà au-delà de toute expression. Mais quand nos intérêts les plus graves y sont engagés et que le salut de la Patrie en dépend, il y aurait un crime à vouloir les ignorer. Or tel est le cas » Charles-Marie-André Ginisty, évêque de Verdun, le 21 septembre 1939, cité in Claude Mouton, Et Jésus modela son âme, éditions Résiac,

prend ombrage. Alors que Claire était restée silencieuse, le nouvel évêque fait pleuvoir les restrictions sur l'œuvre. Claire accepte tout par obéissance et pour la France<sup>328</sup>.

Pendant la débâcle de 1940, un bataillon d'une centaine de soldats français en déroute s'arrête à Loublande. Claire a de la compassion pour ces hommes qui n'ont rien mangé depuis trois jours. Elle demande à l'une de ses « petites sœurs » d'apporter le peu de pain de la maison pour qu'elle puisse leur en couper des tranches. Pendant qu'elle coupe, les témoins commencent à remarquer la quantité surprenante de pain distribuée. Claire entend les murmures et s'éclipse aussitôt. Et le pain, coupé par une autre, se remet à diminuer normalement<sup>329</sup>.

En 1945, un jeune prêtre informe le général de Lattre de Tassigny de la demande de Messe Perpétuelle pour que Dieu donne la paix au monde. Enthousiaste, le général met son avion personnel à disposition du prêtre. Il lui remet une lettre pour le pape Pie XII, demandant la Messe Perpétuelle. Pie XII, comme nonce apostolique, avait présidé le triduum de Lourdes en 1935 au nom de Pie XI. Le projet de Messe Perpétuelle lui plaît beaucoup et il donne son accord, à condition que l'évêque de Poitiers soit d'accord. Mgr Mesguen refuse, malgré l'intervention du nonce apostolique en France Mgr Roncalli<sup>330</sup>.

Devenu pape Jean XXIII, celui-ci ne fait rien pour la Messe Perpétuelle. Le substitut de la Secrétaire d'État qui avait suivi l'affaire pour Pie XII, Mgr Montini, devient pape Paul VI. Contacté en 1964 par Claire, il ne donne pas suite. Cependant le saint-Office annule la plupart des sanctions prises contre l'oeuvre par l'évêque de

---

Montsûrs, 1981, p.7

328 Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, nouvelle édition avril 2018, t1, pp.152-155

329 Cf. Brochure « A Loublande, le Sacré-Cœur et Claire Ferchaud », éditions saint-Michel, 53150 Saint-Cénéry, p.47. Ce miracle de multiplication du pain est attesté par les dépositions écrites des témoins – dont la boulangère qui connaissait très bien la quantité de pain disponible ce jour-là. Cf aussi « Et Jésus modela son âme », Claude Mouton, éditions Résiac, Montsûrs, 1981, p.155

330 Cf « Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé », Claude Mouton, éditions Résiac, Montsûrs, 1983, pp.330-33. Cf aussi « Et Jésus modela son âme », Claude Mouton, éditions Résiac, Montsûrs, 1981, pp. 78-88

Potiers. Contacté à nouveau en 1966, Paul VI trouve le projet très beau, mais estime que le moment n'est pas opportun<sup>331</sup>.

Claire meurt en 1972, et repose au cimetière de Loublande.  
« *Humble victime d'expiation, elle fut obéissante jusqu'à la mort, dans l'amour de l'Église et de la France* » (épitaphe de la tombe de Claire, cimetière municipal de Loublande).

Sur la personne de Claire, l'Histoire retiendra le témoignage de Mgr Auguste Saudreau. Expert en théologie mystique, il fut le confesseur de Claire de 1923 à 1940, avant d'être écarté par les sanctions de Mgr Mesguen contre Claire. Il conclut à la plus haute sainteté<sup>332</sup>. Les témoignages de Mgr Nègre, archevêque de Tours, venu enquêter directement auprès de Claire, va dans le même sens<sup>333</sup>. Quant à Mgr Humbrecht, premier évêque de Claire, il avait été très impressionné par le nombre de conversions qu'il constatait à Loublande<sup>334</sup>.

Aujourd'hui, à la maison du Sacré-Cœur, les trois dernières occupantes prient encore pour la France. Mgr Wintzer, actuel archevêque de Poitiers, est venu chaque année pendant 10 ans célébrer une messe et donner une conférence<sup>335</sup>.

---

331 Cf « Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé », Claude Mouton, éditions Résiac, Montsûrs, 1983, p.335

332 En 1932 : « Tout ce que je sais d'elle, tout ce que j'ai appris des témoins ordinaires de sa vie, tout m'oblige à croire qu'elle est une âme victime parvenue aux cimes de la sainteté, qui attire des grâces immenses sur l'Église. J'ai dit que ce qui me convainc encore de la vérité de sa mission, c'est la sagesse consommée avec laquelle elle forme ses compagnes à la pratique des vertus. Quand on sait que Claire n'a reçu aucune formation religieuse, qu'elle a passé sa jeunesse dans les travaux d'une ferme, on doit conclure que : Dieu seul a agi. « *Digitus Dei est hic* » [le doigt de Dieu est là], c'est là une marque de sa volonté sainte, de ses plans miséricordieux dont on ne peut pas ne pas souhaiter le plein accomplissement. », in Claire des Rinfillières, op. cit. p.123

333 En 1918, après rapport du chanoine Mazereau (membre du jury de théologiens ayant examiné Claire), et après environ 2h d'entretien avec Claire : « A mon très humble avis, les faits exposés par Claire Ferchaud, si l'on tient compte de leur nature et des circonstances qui les précèdent, les accompagnent et les suivent, présentent nettement des caractères divins, sans aucun mélange de caractères diaboliques ». Ibid, p.66

334 En 1918 : « Prière, pénitence, règne social du Christ, hommage national par l'apposition du Cœur divin sur les étendards, voilà le but ; quant aux résultats, Nous constatons un mouvement de piété extraordinaire et des conversions nombreuses. ». Ibid, pp.39-40

335 Consultables dans les Actes du triduum de Loublande, à la Maison du Sacré-Cœur, 27 rue du commerce à Loublande.

## Ce que Claire dit de la Messe Perpétuelle<sup>336</sup>

Parmi de nombreux extraits, citons ici :

*« De même que les Sacrifices de l’Ancienne Loi n’étaient que l’offrande des hommes pour l’adoration et l’expiation dues à Yahweh – offrande imparfaite dans l’attente du seul et parfait Sacrifice de la Croix -, ainsi en notre temps de la perversion, de l’athéisme officiel monstrueux des individus et des Nations, le sacrifice d’âmes généreuses, les actes de piété, la multiplicité des œuvres semblent insuffisants pour endiguer le mal, redresser les esprits, éteindre les haines et attirer le pardon et la paix de Dieu sur les peuples. Il ne s’agit plus d’une portion du globe, c’est toute la terre qui, dans un océan d’orgueil, brave son Créateur et son Souverain.*

***C’est donc au nom de l’Univers qu’un Autel, sur un point unique, ferait monter vers le Père, Dieu Eternel, sans interruption, le Seul Très Saint, l’Unique efficace Sacrifice de l’Agneau sans tache, la sublime adoration, la profonde action de de grâces, l’intégrale expiation, l’irrésistible imploration.***<sup>337</sup>

*Sacrifice divin, centre et union de toute vie religieuse, de toute acte s’adressant au Seigneur, de tout apostolat, de toute famille, de toute vie humaine, afin que l’Auguste Trinité ne voie plus la terre que par ce divin Creuset où les pauvres actes de vertus sont changés en l’Amour d’un Dieu offert à Dieu »*<sup>338</sup>

*« ...il y a tant à dire à Dieu des pauvres hommes qui explorent la nature faite de ses mains, avec une hardiesse effrontée. La Parole du Livre Saint n’est pas close : « Si tu manges de ce fruit, tu mourras. »*

*« N’y a-t-il donc plus de loi pour révéler sa grandeur, de loi pour rester serviteur sans monter à l’étage du Maître ? L’homme joue avec son fol orgueil et son expérience hasardeuse, fermant ses oreilles pour ne pas*

---

336 A **Paulette Terrien** (1928 -) qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d’accepter le Sacré-Coeur en 1917 et pour demander la Messe Perpétuelle

337 Les passages surlignés figurent également en lettres d’or sur les 4 autels qui entourent la Croix des Rinfillières, à Loublande

338 Claire Ferchaud, citée in Claude Mouton, Au plus fort de la tourmente, éditions Résiac, 1978, pp. 220-221

*entendre les sommations du Tout-Puissant : « Si tu vas plus loin, tu mourras »*

*« Sans pénitence, c'est la déchéance. L'homme en sa descente vertigineuse n'entend plus. Les justes sont affaiblis dans leur volonté. L'élite est étouffée. Les souffrants sont versés dans une sorte d'euphorie. La vallée des rachetés devient comme une mer stagnante où tout se gâte »*

*« Mais la voix d'un Pontife, grande comme le tonnerre, se fait entendre et jette le monde dans la stupeur.*

*Une grâce efficace accompagne l'acte solennel du Pontife, car cet acte est de Dieu. La lumière, de nébuleuse qu'elle était encore depuis deux mille ans, apparaît dans sa splendeur, les consciences s'éveillent, l'élite sort de sa chrysalide, la masse des chrétiens bouleversée par cette tornade de grâces s'en vient se jeter aux pieds de Dieu, des âmes engourdis reprennent vigueur, des vocations sublimes de vierges, de consacrés, percent l'écorce de la matière, le Sacerdoce est vraiment Roy, le sens de Dieu trouve toute sa valeur ; il semble que la terre se soit rapprochée du Ciel, ou mieux, que le Ciel visite la terre. Le Seigneur, vengé dans ses droits et son honneur, laisse à présent déborder Son Cœur à flots de bonté et d'amour, la vertu, qui paraissait inaccessible à l'homme lourd de péchés, devient l'attrait, la respiration de tous les Cœurs ».*

*« La base de l'humanité, le Mariage, institué par Dieu, remonte des instincts avilissants ; la famille est un sanctuaire que Dieu préside, l'enfant n'est plus une chair adorée ou martyrisée au gré de la passion ou de la brute, mais un cierge de cire pure, dont la flamme est un hommage au Dieu de l'autel.*

*Les œuvres de charité se dépouillent de leur vaine gloire. On a conscience maintenant de secourir son frère pour l'honneur du Père, notre Dieu Souverain. Plus de jalousie, plus de haine, un courant de sympathie mutuelle fait des hommes une grande famille unie. »*

*« En un mot : la Messe Perpétuelle, c'est payer à la Justice de Dieu la dette des hommes qui s'est accumulée encore depuis le Calvaire. Par le Sacrifice de l'Agneau sans tâche, ce compte réglé, Dieu embrassera le monde et tout sera renouvelé »<sup>339</sup>*

---

339 Claire Ferchaud, citée in Claude Mouton, Au plus fort de la tourmente, éditions Résiac, 1978, pp. 207-208

Parce que cette Messe Perpétuelle serait offerte « au nom de l'Univers », il faut, dans l'esprit de Claire, que ce soit le Souverain Pontife qui prenne l'initiative de cette imploration :

*« La Messe Perpétuelle ce sera la Force de l'Église qui de bras en bras, allongeant pour ainsi dire ceux du Saint-Père, tiendra le Calice du Précieux Sang tendu vers Dieu le Père sans autre intention que sa pure Gloire. En effet, à partir de cette heure, la terre n'interrompra plus sa relation d'Amour avec l'Agneau qui satisfait la soif d'Amour et de Justice de la Majesté divine. Présenté par le Souverain Pontife, un autel unique, portera l'Agneau Immaculé, l'Agneau de Paix, pour le rajeunissement d'un monde exténué. Dès lors, quelle puissance d'intercession que cette offrande du Pape à Dieu ! Chaque messe célébrée ainsi, de façon ininterrompue et perpétuellement, sera la Messe du Pape, un peu comme Moïse qui, lors du combat d'Israël contre les Amalécites, tenait ses bras tendus dans la prière ; mais tandis que ses bras s'appesantissaient, la bataille devenait défavorable. Ainsi les bras du Saint-Père seront-ils prolongés comme ceux de Moïse soutenus par Aaron et Hur (Exode 17,10) par ceux de tous les prêtres qui lui succéderont à l'autel de SA MESSE PERPETUELLE »<sup>340</sup>*

Dans un autre extrait, Claire développe cette pensée :

*Présenté par le Souverain Pontife, cet Autel qui porterait l'Agneau immaculé, l'Agneau de la Paix. Quelle puissance d'intercession que cette offrande du Pape à Dieu ! Ô vous que Dieu écoute, qu'il regarde, qu'il aime, prenez dans vos mains saintes le Calice et l'Hostie. Levez-les haut, bien haut, présentant à l'adorable Trinité l'Agneau qui s'immole, l'Agneau venu purifier nos souillures, l'Agneau, la seule Victime digne d'être agréée du Père de Justice. Et pour que vos bras ne s'abaissent plus, pour que Dieu entende toujours la Victime Sainte, la seule capable de blanchir les robes entachées par le péché, appelez d'autres bras qui allongent les vôtres, Très Saint Père »<sup>341</sup>*

340 Claire Ferchaud, citée in Abbé F. Marot, Actes du VIIIe Triduum annuel de Loublande, 2016, p.6

341 Claire Ferchaud, citée in Abbé F. Marot, Actes du Triduum de Loublande 2013-2014, p.5

- *« S'il suffisait aux hébreux de regarder le serpent d'airain, élevé par Moïse sur l'ordre de Dieu, pour être guéris, ainsi aujourd'hui le monde malade, saisi, attiré par le Temple où l'Agneau Immaculé est immolé, n'y trouverait-il pas la guérison de toutes les erreurs modernes ? Parlez vous-même à notre Saint Père, sans intermédiaire. Il souffre, il s'épuise en de multiples appels qui restent sans effet. Un seul mot de ses lèvres : « OUI », un seul geste : sa bénédiction et ce serait la voie ouverte aux négociations non plus entre les hommes, mais avec Dieu, le Souverain Maître de l'Univers. »<sup>342</sup>*
- *« Votre voix, Très Saint-Père, par l'Auguste mystère répété d'heure en heure, aura son amplificateur puissant pour incliner le Dieu de Justice et de Miséricorde à regarder la terre avec pitié. Ô Très Saint Père, le salut du monde est entre vos mains par le sacrifice de l'Agneau immolé en votre nom sur cet Autel « ex voto » grandiose gravé sur le roc de l'Église. Contre ce Roc, l'enfer ne prévaudra pas. »<sup>343</sup>*

---

342 Ibid, p.5

343 Ibid, p.8

## Conclusion<sup>344</sup>

La Messe Perpétuelle pour toutes les nations est bien plus qu'une demande adressée à Claire Ferchaud. C'est projet de Dieu qui remonte aux débuts de l'Histoire humaine.

Nous ne réalisons pas la force de l'amour de Dieu pour nous. Dieu a créé le monde par amour, et les hommes sont ses enfants. La Chute d'Adam et Eve a été pour Lui un déchirement.

Depuis le péché originel, notre discernement est aveuglé. Notre volonté propre ne peut plus nous conduire qu'à la mort éternelle.

Mais Dieu ne peut se résoudre à abandonner Ses enfants, Ses tout-petits : « *Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.* »<sup>345</sup> dit le Seigneur.

Depuis Il ne cesse de vouloir réconcilier ses enfants avec Lui et les rassembler autour de Lui. Notre Père attend notre amour, et nos sacrifices comme preuves d'amour. « *Assemblez, devant moi, mes fidèles, eux qui scellent d'un sacrifice mon alliance.* » (Ps 49,5).

Dans l'Ancien Testament, la Messe Perpétuelle était préfigurée par le rite de l'Expiation (le Yom Kippour, le Grand Pardon), les 12 pains de Proposition, en offrande perpétuelle devant la face du Seigneur, au nom des 12 tribus, et par le Sacrifice Perpétuel.

L'esprit de discorde a dispersé les 12 tribus. Le Sacrifice Perpétuel a été interrompu parce que les hommes n'y mettaient plus leur cœur. Cependant, il reprendra un jour annonce le prophète Daniel. Et le Seigneur rassemblera tous ses enfants, prophétise Isaïe : « *je les*

---

344 A **Claire-Marguerite Marie Ferchaud** (1930 -) qui unit sa vie et ses prières à celle de Claire Ferchaud dans la Maison du Sacré-Coeur à Loublande, en expiation pour le refus de la France d'accepter le Sacré-Coeur en 1917, et pour demander la Messe Perpétuelle

345 Isaïe 49,15

*conduirai à ma montagne sainte je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples ».*<sup>346</sup> (cf chapitre 1).

Et voici que dans le Nouveau Testament, le Christ rassemble la foule sur la montagne, il accepte les 5 pains offerts pour les 5000 personnes, toutes les nations. Il accomplit la véritable Expiation sur la Croix, et envoie ses Apôtres baptiser les nations<sup>347</sup>. L'Eucharistie est le mémorial de la Croix, c'est autour d'elle que se rassembleront toutes les nations. (cf chapitre 2)

Les Apôtres assemblent donc l'Église, et les fidèles se rassemblent autour de l'eucharistie. Les Apôtres baptisent les nations. Pendant plusieurs siècles, les nations chrétiennes proclament le Christ, souvent jusque sur leurs drapeaux. Cependant, le temps passe. L'amour de Dieu chez les nations chrétiennes passe derrière la recherche du pouvoir, de l'argent, de la gloire. Il y a toujours des saints, mais dans la pratique religieuse des individus, et dans la foi affichée par les nations, le cœur n'y est plus toujours.

Au XVIIe siècle, à Paray-le-Monial, le Sacré-Cœur appelle les individus et les nations à se consacrer à Lui. Certains écoutent, mais l'Église et les nations tardent à répondre – et dans le cas des nations, elles tardent encore.

Le Sacré-Cœur répète son appel au XIXe siècle<sup>348</sup>. La Vierge Marie appuie ses messages lors de nombreuses apparitions en France. Elle appelle à la prière et à la conversion, à la pénitence, elle avertit de plus en plus des châtiments qui se préparent. La majorité n'en tient pas compte, et même parmi ceux qui sont informés, tous ne

---

346 Isaïe 56,7 :

347 Matthieu 28,19-20 : « 19 Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.»

348 Par la sœur Marie, du couvent des Oiseaux

répondent pas aux demandes de la Vierge. Décidément, “nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.”<sup>349</sup>(cf chapitre 3)

Alors Dieu demande à Claire Ferchaud que l’Église lui offre la Messe Perpétuelle : « *La Messe, la seule porte d’accès aujourd’hui pour ouvrir les vannes de la Miséricorde divine.* ».

Pie XI, légitimement inquiet pour la paix, a fait célébrer trois jours de messes sans interruption. Aujourd’hui, les trois derniers papes, légitimement inquiets, constatent l’accumulation de péchés de plus en plus graves.

Ces péchés appellent la justice divine. Aveuglés, les hommes préparent eux-mêmes les instruments de leur malheur. « *Jamais l’humanité n’a eu autant de pouvoir sur elle-même et rien ne garantit qu’elle s’en servira toujours bien, surtout si l’on considère la manière dont elle est en train de l’utiliser.* » dit le pape François<sup>350</sup>. (cf chapitre 4)

Peut-être le moment est-il venu d’écouter la demande de Messe Perpétuelle ? (cf chapitre 5). « *Écris, qu’au moins les hommes sachent que je suis prêt à faire Miséricorde, qu’ils soient informés afin qu’au temps d’une plus grande tribulation, les générations se souviennent* »<sup>351</sup>

Si le temps de la tribulation est proche, ou est venu, il est toujours temps de se tourner vers Dieu. Puisse un jour un pape, « *signe et serviteur de l’unité de l’Église universelle* »<sup>352</sup>, célébrer la Messe Perpétuelle. Comme Pie XI devant la gravité des temps. Ou à l’exemple de François menant un chapelet mondial, un marathon de prières en union avec le monde entier.

---

349 Luc 19,14

350 Pape François, encyclique *Laudato’ Si*, 24 mai 2015, §104

351 Claire Ferchaud, Notes autobiographiques, éditions Téqui, avril 2018

352 CEC §1369

Qu'un pape célèbre ce Sacrifice d'intercession, ce Grand Pardon offert au monde entier : « *sans attendre, un homme irréprochable prit leur défense, muni des armes de son sacerdoce : la prière, et l'encens offert pour le pardon. Il affronta la fureur et mit un terme au fléau, montrant qu'il était bien ton serviteur* »<sup>353</sup>

Certainement, les objections ne manqueront pas. Un historien a observé que dans le passé les contradictions se sont répétées à l'identique. La fête du Corps et du Sang du Christ a été combattue avant d'être accordée en 1264. La fête du Sacré-Cœur a été combattue avant d'être accordée en 1765 :

« [L'avocat ecclésiastique demandant la fête du Sacré-Cœur] rappelle les difficultés soulevées au XIII<sup>e</sup> siècle, contre la fête du Corpus Christi : culte nouveau, inutile, superflu ; on célèbre une fête analogue le Jeudi Saint ; tous les jours, à la Sainte Messe, on fait mémoire du Saint Sacrement ; les mots Corpus Christi n'offrent à la piété qu'un objet matériel, un corps de chair ; cette fête nouvelle divise le Christ ; fêter aujourd'hui le Corps du Christ, c'est s'exposer à fêter demain son âme, sa divinité ; la pente est glissante, on ne s'y arrêtera pas. Ces reproches, on les adresse aujourd'hui à la fête du Cœur de Jésus demandée par Notre-Seigneur à la Vierge de Paray, comme Dieu avait demandé à la vierge de Liège, celle du Corpus Christi : fête nouvelle ; fête dont l'objet est tout matériel ; fête inutile puisque celle du Corpus Christi existe ; fête qui divise le Christ, et saint Paul maudit cette division. Formulées cent fois, ces objections ont été cent fois réfutées »<sup>354</sup>

La Messe Perpétuelle est-elle nouvelle ? La Messe date de deux mille ans, ce n'est pas une nouveauté. Elle est un signe visible, « comme la nature humaine le réclame » dit le Catéchisme de

---

353 Sagesse 18,21

354 A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur*, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T4, p. 207

l'Eglise Catholique<sup>355</sup>. Or le Christ est toujours vivant pour intercéder pour nous. Donner à voir à la nature humaine la continuité de Son intercession par une continuité de messe, voilà l'enjeu. Depuis que Pie XI a ordonné le triduum de messes à Lourdes en 1935, la Messe Perpétuelle n'est plus une nouveauté. Et quand elle le serait, il faudrait écouter saint Jean Eudes : *« Il est vrai, Monseigneur, que la nouveauté dans les choses de la foi est très pernicieuse et tout à fait damnable, mais je vous prie, Monseigneur, de considérer que ce n'est pas de même dans les choses de la piété. Une fête est toujours nouvelle quand on l'institue. »*<sup>356</sup>

La Messe Perpétuelle est-elle inutile, puisque déjà la succession des messes à la surface de la Terre la constitue d'une certaine façon ? Sous cet angle, la Messe Perpétuelle existe déjà, « par morceaux », comme notre Pape François disait en 2013 de la 3e guerre mondiale qu'elle avait déjà commencé, « par morceaux ». Messe du Pape, signe et serviteur de l'Eglise Universelle, la Messe sera célébrée en communion avec chaque pays sur lesquels le soleil se lève à ce moment, pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Plus que jamais, notre monde a besoin des fruits de la Rédemption

La Messe Perpétuelle est-elle superflue ? Alors pourquoi un tel combat contre elle, alors que cette demande est si simple et si belle ? Il s'agit d'une prière mondiale et perpétuelle, manifestant continuellement la fraternité des hommes implorant leur Père. Il s'agit de montrer à chaque âme l'idéal d'étreinte permanente, de cœur à cœur incessant que Dieu veut vivre avec chacun de nous. L'amour de Dieu, cet amour brûlant qui ne s'arrête jamais, est-il superflu ?

L'Eglise dira un jour dans quelle mesure la Messe Perpétuelle sert l'amour parfait qu'il faut avoir pour Dieu. La crainte des châtements est un amour imparfait. Elle peut cependant conduire à Dieu.

---

355 §1366

356 A. Hamon, s.j., *Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur*, éditions Beauchesne, Paris, 1923, T4, p. 41

« Quel feu dévastant la terre faudra-t-il ... ? » pour que la Messe Perpétuelle soit instituée, se demandait Claire<sup>357</sup>. « A l'âge où l'enfer, sur terre, décrète la « bombe atomique », il ne faut rien moins qu'une levée d'âmes du Sacerdoce Royal, pour offrir à la Majesté de Dieu la Puissance même de la Sainte Victime Jésus, seule capable d'anéantir les forces du mal. »<sup>358</sup>

Claire observait à la fin de sa vie : « Depuis 50 ans et plus, la descente est vertigineuse, et tout essai de remontée s'avère vain »<sup>359</sup>. Cette observation n'est-elle pas encore valable aujourd'hui ? Les efforts des hommes seuls n'aboutissent à rien. Il nous faut nous répondre aux demandes de Dieu.

« La paix prononcée par les hommes n'est qu'un fil qui suspend l'humanité au-dessus d'un abîme... d'un instant à l'autre Dieu peut le rompre et l'humanité tombe dans le plus effroyable des chaos... Non, la guerre n'est pas finie, et tant que la France ne sera pas rendue à l'Appel du Sacré-Cœur, il n'y aura jamais de paix véritable pour elle »<sup>360</sup>

« Tandis que les Français ont tout refusé au Cœur de Jésus... et l'on s'est étonné de la durée de la guerre... Et l'on s'étonnerait d'un nouveau fléau [...] Ces grands maux, que l'on pourra comparer à la destruction des hommes après le déluge... je voudrais les épargner à la terre. Mais que puis-je obtenir ??? Qu'une prolongation de la divine patience de Dieu, car je sens que cet Amour divin méprisé a besoin d'être vengé. »<sup>361</sup>

Cependant, la Justice de Dieu peut toujours être fléchie par sa Miséricorde. Et la Miséricorde de Dieu sera proportion de notre espoir en Lui : « Que ton Amour, Seigneur, soit sur nous – comme notre espoir est en Toi » (Ps 32, 22).

---

357 Notes Autobiographiques, op. cit., t1, p.147

358 Ibid., p.157

359 Brochure « Le Sacré-Cœur et Claire Ferchaud », éditions Téqui, Paris, 2015, p.49

360 Notes autobiographiques, op.cit, t2, p.46

361 Ibid., t2, p.48

Il ne tient qu'à nous d'invoquer la Miséricorde divine par la prière la plus parfaite, celle du Fils intercédant auprès du Père : « *La Messe qui dépasse toute sublimité épanche sur le monde toute la valeur rédemptrice du Christ Sauveur. La Messe qui remet l'homme dans l'axe de sa filiation divine, qui restaure les institutions affaiblies, qui consolide les piliers ébranlés de l'Eglise. La Messe, la seule porte d'accès aujourd'hui pour ouvrir les vannes de la Miséricorde divine. La Messe, qui paie intégralement la dette des hommes !* »<sup>362</sup>

Il reste que la Messe Perpétuelle, Claire l'a annoncé, sera un acte d'autorité du Pontife romain. Un pape trouvera-t-il que notre époque est le moment opportun ? peut-être décidera-t-il de sa propre initiative, comme Urbain IV accordant la fête du Corps et du Sang du Christ en 1264.

Peut-être, comme Clément XIII accordant la fête du Sacré-Cœur en 1765, le pape discernera-t-il en observant l'œuvre de l'Esprit parmi les fidèles. C'est en voyant le nombre de confréries du Sacré-Cœur, et le nombre de demandes qui arrivaient à Rome, que Clément XIII accorda une fête qui était demandée depuis 76 ans.

Le 25 mars 2022, notre pape François a consacré la Russie et l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie, en invitant tous les évêques du monde à se joindre à lui. Cette consécration correspondait à demande de la Vierge, lors des apparitions de Fatima en 1917. C'est une formidable espérance, et une invitation à demander sans nous lasser, sans jamais désespérer ni de la bonté de Dieu, ni de l'Eglise, ni de nos papes.

Dans l'attente, nous pouvons d'ores et déjà vivre l'esprit de la Messe Perpétuelle. Le Seigneur nous confie au Cœur de Marie. Son Cœur Dououreux et Immaculé nous apprend à vivre dans l'esprit du Magnificat, à prier, à faire pénitence, à offrir nos vies en offrandes perpétuelles avec elle, au pied de la Croix. Le Seigneur nous ouvre

---

362 Ibid., t2, p.50

aussi son Cœur Eucharistique, pour que nos cœurs soient perpétuellement unis au Sien. (cf chapitre 3). Vivons constamment en « état de Messe Perpétuelle », c'est la sainteté que tous les saints ont recherchée, c'est le cœur à cœur incessant où Dieu nous attend.

Et puis, « *Venez et voyez* » (Jean 1,39). Que les pèlerins viennent consacrer leurs nations. Qu'ils viennent après s'être consacrés à Marie, comme l'enseigne saint Louis-Marie Grignon de Monfort, comme l'a vu saint Jean Bosco<sup>363</sup>, et comme l'enseigne saint Jean-Paul<sup>364</sup> II. Qu'ils viennent comme les douze tribus qui se tenaient autour de la Tente de la Rencontre, « *chacune sous leur étendard* » (Nb 2,2), autour du même Dieu, « *le Seigneur est mon étendard* » (Ex 17,15).

A Ciel, le sacrifice de la Croix est toujours présent dans l'éternité de Dieu<sup>365</sup>. La Messe Perpétuelle, en apaisant la justice du Père, nous donnera à voir Dieu honoré « sur la Terre comme au Ciel », perpétuellement. Alors nous aurons sous les yeux, « *comme la nature humaine le réclame* »<sup>366</sup>, une image de ce que Dieu veut vivre avec chacun : une étreinte qui ne finisse jamais. La pure flamme d'amour du Fils, ce feu enfin allumé sur la terre. Et le Père retrouvant ses

---

363 Vision de 1862, dite « des trois blancheurs » : « *J'ai vu une grande bataille sur la mer : le navire de Pierre, piloté par le Pape et escorté de bateaux de moindre importance, devait soutenir l'assaut de beaucoup d'autres bâtiments qui lui livraient bataille. Le vent contraire et la mer agitée semblaient favoriser les ennemis. Mais au milieu de la mer, j'ai vu émerger deux colonnes très hautes : sur la première, une grande Hostie -l'Eucharistie- et sur l'autre (plus basse) une statue de la Vierge Immaculée. [...] Le navire du Pape n'avait aucun moyen humain de défense. C'était une sorte de souffle qui provenait de ces deux colonnes, qui défendait le navire et réparait aussitôt tous les dégâts. [...] Une première fois, le pape est gravement blessé, mais ensuite il se relève; puis une seconde fois... et cette fois il meurt tandis que les ennemis exultent. Le nouveau pape, élu immédiatement après, reprend la barre et réussit à atteindre les deux colonnes, y accrochant avec deux chaînes le navire, qui est sauvé, tandis que les bateaux ennemis fuient, se détruisent réciproquement, et coulent* ». On peut remarquer que saint Louis-Marie Grignon de Monfort préconise de porter sur soi une petite chaîne, comme signe d'esclavage d'amour à Marie (in *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie*).

364 Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* vivit, §54 à 59

365 Hébreux 7,24-25 : *Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.*

366 CEC §1366, sur l'Eucharistie comme mémorial de la Croix

enfants, toutes les nations enfin rassemblées autour de Lui, à jamais dans le règne de son Amour.

*1ere édition achevée de composer le 2 février 2022, en la fête de la Présentation de Notre-Seigneur au Temple.*

*Achévé de relire le 26 mai 2022, en la fête de l'Ascension de Notre-Seigneur.*

## **Annexe 1 – l'échange incessant de gloire au sein de la Trinité :**

« Seul le « Père des lumières » (Jc 1, 17) est la source parfaite de la Gloire (la majuscule indique qu'il s'agit de la vie même de Dieu-Trinité) ; il la répand tout entière en son Fils, « resplendissement de sa Gloire, effigie de sa substance », ce Verbe qui lui « rend gloire » en toute vérité. « L'Esprit de Gloire » (1 P 4, 14) est le médiateur du flux et du reflux de la Gloire dans la vie trinitaire. Par l'Incarnation, nous avons vu cette Gloire qui, venue du Père, auréole le Fils (Jn 1, 14) et resplendit sur la face du Christ (2 Co 4, 6). Grâce à lui, « nous tous, qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la Gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit » (2 Co 3, 18).

Cet échange de Gloire, qui est au cœur de la Trinité, constitue déjà la structure de la liturgie : avant de « rendre gloire », il faut recevoir la Gloire ; elle nous vient du Père par le Fils et dans l'Esprit, et c'est en tant que nous avons l'Esprit du Fils que nous pouvons restituer la Gloire au Père. Quand Jésus demande en sa prière sacerdotale : « Père, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie » (Jn 17, 1), ne définit-il pas ainsi tout son être et toute sa vie de Fils, comme le sacrifice du Calvaire va le manifester de manière suprême ? Jésus se sanctifie lui-même, il se consacre, pour communiquer la Gloire paternelle qu'il ne cesse de recevoir et de réfléchir (7, 19.22).

L'Eucharistie nous replace au cœur de cette Gloire, comme toutes les célébrations liturgiques dont elle est le centre, en attendant de nous conduire à la liturgie céleste où nous serons parfaitement insérés dans la louange de la Gloire (cf. Ep 1,6. 12.14). Pour les Hébreux, la gloire ne relève pas de l'éclat lumineux, mais du poids objectif des êtres. Kâbod signifie en effet « poids ». Là aussi, la densité ou le poids de l'être appartient à Dieu seul, à tel point que les manifestations divines sont littéralement écrasantes.

La Révélation montre progressivement que la densité de la vie divine est faite d'un poids d'amour ; le Nouveau Testament dévoile qu'en Dieu ils sont Trois à donner et à recevoir l'amour, et que la pression de l'amour trinitaire ne vise pas à écraser mais à êtreindre. Dans la liturgie, toute inconsistance ou légèreté évacuées, les fidèles sont situés au centre de gravité de la vie trinitaire, qui est l'Amour communiqué et restitué dans l'Esprit Saint. » - Dom Robert Le Gall, archevêque de Toulouse, Extrait du dictionnaire de Liturgie, éditions CLD, 2001 consulté le 11 juin 2021 sur <https://liturgie.catholique.fr/lexique/gloire/>

Introduction.....	1
I. LA PREPARATION DU SACRIFICE PARFAIT.....	2
Dieu attend et bénit les sacrifices de Cœurs sincèrement unis à Lui..	2
Dieu enseigne le Sacrifice Perpétuel pour correspondre à Son amour éternel.....	5
Malgré l'infidélité, Dieu rassemblera tous ses enfants, et le Sacrifice Perpétuel reprendra.....	8
II. L'UNIQUE SACRIFICE PUR ET PARFAIT.....	11
Le Christ rappelle l'amour pur et perpétuel que Dieu attend des nations.....	11
Le sacrifice du Christ est l'Expiation, le Grand Pardon proposé à tous.....	16
La Messe Perpétuelle dans le Temple nouveau.....	20
III. LE PROJET DU CŒUR DE JESUS ET DE MARIE.....	25
Le Cœur de Jésus présent dans le saint Sacrement.....	25
Le Sacré-Cœur de Jésus, roi d'amour des Cœurs et des nations.....	28
L'intimité du Cœur eucharistique de Jésus, prêtre éternel .....	38
La Source de la Miséricorde Divine.....	40
Le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie.....	44
La dévotion à Marie.....	45
Le Cœur Immaculé de Marie.....	50
Le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie est toujours au pied de la Croix.....	57
IV. UN PROLONGEMENT DES INITIATIVES DES PAPES.....	63
Face à la gravité des temps, le triduum du Jubilé de la Rédemption. ....	63
Aujourd'hui, une connaissance encore plus approfondie des bienfaits de l'Eucharistie.....	65
La nécessité de la Messe Perpétuelle face à la gravité des maux de notre temps.....	70
L'espoir et le témoignage pour notre temps.....	71
V. LA REPONSE AUX DEMANDES DE CLAIRE FERCHAUD.	73
Qui est Claire et comment elle a été connue du grand public.....	73
Ce que Claire dit de la Messe Perpétuelle.....	81
Conclusion.....	85

Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2022

Achévé d'imprimer en mai 2022

A l'atelier du Monastère Ste-Catherine de Langeac

Atelier.op.langeac@orange.fr





« Cette situation terrible, où plus rien ne va de soi, est proprement formidable, parce qu'alors tout ne peut plus que repartir de Dieu »

Fabrice Hadjadj, *L'aubaine d'être né en ce temps*, Editions Emmanuel, Paris, 2015, p.32



9 782957 940332

10 €